

Militaire

1M. 1/2 Harmonies de l'  
invisible

Nemphla et  
Chote Vas Denis  
dans l'Estafette

2  
14/10 Octobre 99  
Empire "Frappé"  
et il nous sera ouvert "  
ou " ... une jeune fille s'est  
pas morte mais elle dort. Et  
ils se moquent de lui "  
Math 9-18.

5: siance de rayon le 10/11  
8' devant 8' derrière

5: le 15 14' " 12' "  
6: le 17 12' " 14' "

Nov. 1926 hospital

1927 Saigon

1928 Bormio

1923 San Francisco

1922 "Mullhouse"

1921 Revillon Nicole?  
ou Toulon

1920 Revillon Nicole?

Reflexions sur  
le Cinéma

Musique des Corps  
Art poétique du  
Cinéma

111  
J'emp avec la chatte.  
marchant à raison -  
Certains jeux avec des lettres  
de passant le jeu - l'épave  
quand j'ai cette chatte me  
moi le seul besoin de la  
posséder - de la distance et de  
la posséder -

Après le bont de sa fleur  
d'annee. Et elle s'ouvre  
de la voit qui bouge. Elle ne  
se sent pas complète que c'est  
un nouveau de son  
châtia de - Elle est la  
regarde avec effroi - Elle  
encore de la mouche

Cela me a peut être  
compris ce peut  
être l'amour humain,  
la sexualité véritable,  
non pas seulement besoin d'  
embrasse de caresses  
et de posséder - mais besoin  
de faire souffrir et de  
devenir vain la fin même  
même semble insuffisante  
pour s'incorporer et être aimé  
Tel est l'amour de la  
créature, l'amour de  
Dieu présente l'exact  
contrepartie : c'est soi  
même que l'adviater

à besoin de détruire  
comme si, de toutes manières  
le corps fut vraiment un  
obstacle à la libération d'une  
faux intérieure - l'obstacle  
à l'union - <sup>un</sup> Ainsi l'  
amour même et le plus  
sexuel témoigne d'une  
puissance cachée qui l'  
empêche et que la forme  
paralyse -  
Je suis mécontente en  
amour que je n'ai cherché  
Dieu par amour que par moi  
je n'ai trouvé d'amour  
humain qui me satisfait

elle renverse les termes.  
C'est parce que ~~il~~ Dieu  
n'était appelé si'il  
était impossible qu'aucun  
amour humain ne  
satisfait. Pour qui s'  
plonge dans la vie intérieure  
tout à fait "le seul amour  
qui va elle et celui que  
nulle apparence ne fers.  
Non point qu'il tiennent  
durée et le satisfane,  
mais parce qu'il est l'  
anticipation de l'absolu.

Menu del Espagn f. 229  
"Dieu dit lui l'on a crié  
toutes les choses pour communier  
avec elle par Christ qui est  
par tout, par tout resplendit  
et brille" "Christ occupe le  
milieu, le cœur de cette  
totalité des choses, y compris  
celles qui ne sont pas de ces  
de raison - ni même de sentiment  
"C'est de Christ que le Verbe descend  
pour édifier le genre humain".

13 Novembre

Un très Charles Milton  
un des meilleurs Charles  
et prié au instant  
présent de intérieurs pri  
appellent le plus simple  
velaspy avec au milieu  
la figure un ou deux  
hommes immergés  
apareils. Mais ce prié  
le gradat partielle de  
un film de Charles est  
l'intensité de la vie intérieure  
quid'y dépense. Si abondante  
que cela paraît si ou  
sur que c'est uniquement  
à la vie intérieure que  
des films doivent leur

valem - au résumé de  
vie intérieure, et la aux  
multiples, <sup>réactions de</sup> ~~réactions de~~  
Sensiblement <sup>réactions de</sup> ~~réactions de~~  
chacun de leurs <sup>réactions de</sup> ~~réactions de~~  
chefs les <sup>réactions de</sup> ~~réactions de~~  
différence en la Charles et  
ou juxtaposés et uniquement  
dans l'affleur <sup>évident</sup> plus ou  
moins <sup>évident</sup> des <sup>évident</sup> ~~évident~~  
~~évident~~ <sup>évident</sup> au <sup>évident</sup> ~~évident~~  
les jets de Charles a boutinans  
toujours a ses propres, à  
des catastrophes - c'est idéal  
de vie. c'est ce qu'il voit dans  
un monde dont ~~le monde~~  
~~est~~ auquel la réalité extérieure

he s'adapte pas - or bien  
que ~~la~~ cette espèce d'ém  
uniquement indéfini  
de ~~sa~~ ~~membres~~ ~~dans~~ ~~de~~  
au milieu de ~~éléments~~  
~~travaux~~ ~~qui~~ ~~dont~~ ~~en~~ ~~fonction~~  
les hommes se servent ~~de~~  
pour de ~~leur~~ ~~libération~~ ~~de~~  
~~leur~~ ~~absolument~~ ~~différent~~  
de ~~leur~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~point~~ ~~cette~~  
faucherie ~~perpetuelle~~  
au milieu ~~de~~ ~~éléments~~  
du monde tout sa  
synthèse, sa formulation  
la plus parfaite ~~de~~  
Charles Winton. Car  
de c'est la ~~part~~ ~~de~~ ~~matière~~  
essentiellement ~~plastique~~

les hommes font le pas  
qui est ici ~~ci~~ ~~Charles~~  
~~par~~ ~~de~~ ~~Charles~~ ~~Winton~~  
multiple confusion  
de ~~leurs~~ ~~travaux~~ ~~de~~  
pour s'y ~~prendre~~ - or bien  
il y est ~~ou~~ ~~bien~~ ~~entendu~~  
est ~~de~~ ~~la~~ ~~ball~~ ~~de~~  
~~ou~~ ~~pour~~ ~~se~~ ~~de~~ ~~faire~~ ~~de~~ ~~leur~~  
à ~~l'aspect~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~chose~~ ~~première~~  
ainsi, une valeur ~~qui~~ ~~en~~  
se ~~trouve~~ ~~ad~~ ~~pas~~ ~~à~~ ~~leur~~ ~~sein~~  
~~donnés~~ ~~un~~ ~~ordre~~ ~~nouveau~~  
~~attribués~~ ~~une~~ ~~réalité~~ ~~nouvelle~~  
c'est tout ~~le~~ ~~monde~~  
intérieur de Charles  
qui nous est ~~révélé~~ ~~par~~  
l'essai ~~qui~~ ~~il~~ ~~fait~~ ~~de~~

Objets du nôtre et du  
autres ceux le nôtre y retourne  
façon une virginité  
~~un objet~~ <sup>enfant</sup> Nous oublions  
~~faire l'utilisation~~ la  
raison d'être habituelle  
de tel être, de telle forme  
de telle ~~est~~ chose quand  
nos voyez Charlot et  
utilisés en vue de telle  
fin qu'il est seul à  
paraître en apparence et qu'il  
est insaisissable, avec une  
nature et une spontanéité  
~~absolues~~ <sup>innées</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> qu'il a  
au lieu par ailleurs, il  
s'y incorpore - Il a une

foi sans défaut dans  
cette espèce de mission qu'il  
il accomplit de donner  
de nous à nous aux  
vies choses.  
Les autres comme eux, vient  
de ce qu'il fait ou du  
moins s'en étourdit - Ce  
qui est une Charlot grand  
et s'en aperçoit c'est l'  
étourdissement qu'il provoque.  
C'est un être absolument  
clos et pour lui l'  
univers est resté ce qu'il  
~~est pour l'enfant~~ <sup>est</sup>  
il est d'être à part de  
moment où l'on tente  
de l'utiliser et pour des fins



pratiqué. En somme ce  
qui distingue essentiellement  
Charlot c'est celui  
distingue tout enfant d'  
une grande personne: il  
n'a fait pas - il n'a fait  
jamais. Et n'a fait pas  
non plus. Plutôt il  
cette avec les choses. Rien  
de plus, il combine (grand)  
parfois il combine, n'  
aboutit. Le moins de cette  
temps le désenferme -  
Et alors sans aucune  
volence, sans aucun  
reproche il se fait de l'  
obstacle qui s'est mis entre

lui-même et ses projets  
avec un ~~air~~ <sup>doux</sup> air de  
~~bonheur~~ tristesse infinie  
mais il ~~est~~ oublie  
proprement. Et c'est ce qui  
l'a empêché d'aboutir et  
ce qui le projetait. Charlot  
et mort à sa volonté propre.  
Il ne réalise plus que les  
vœux qui le traversent  
la mille inspiration d'une  
fantaisie formidable  
organique. Je veux dire  
personnelle et mais non  
individuelle - d'une sorte  
toute unique mais dont  
tous les éléments se s'

accordent pas en lui eux  
selon le profit topique  
dont nos jours nos,  
instant nos ~~fautes~~  
~~et~~ parts et nos desirs  
d'enlacement - Charles  
vivait le chaos intérieur  
sa unité de sa complexité  
et  
l'unité africaine ~~de~~ d'une  
fantasie dont les expériences  
~~sont plus liées entre elles et sont~~  
plus liées les uns aux autres,  
ne se développent pas les  
uns des autres mais se  
succèdent comme une  
"librairie" des contraires.

du temps et de l'espace.  
Ils se développent comme  
des fleurs ~~semblables~~ <sup>semblables</sup> ~~est~~  
à être dans une même terre  
ce sont toujours les fantasmes  
d'un seul être et qui en  
se reconnaît en lui tout  
mais qui expriment ~~est~~  
le contraire d'une seule  
volonté - l'unité de l'  
esprit - et de celui et sont  
fautes à l'esprit - est ainsi  
manifeste dans une œuvre  
de pureté absolue, indemne  
de toute influence et des  
autres. C'est l'âme à l'

d'état pur. Si vous jetez  
en effet Charles et  
surtout un petit  
enfant. Ce que les  
socialistes recherchent dans  
les vus - et ils ne l'y  
trouvent pas car les vus  
ne sont que les dépouilles  
d'une réalité soumise à  
tous les embarras du  
temps et de l'espace - Charles  
le trouve dans le cas  
même de la vie. Mais c'est  
à la condition de ne  
jamais désirer de  
plus. On fait de

l'enfant d'aujourd'hui  
l'état le plus incompatible  
avec Charles et le seul  
état de réinjection. Charles  
n'est pas seul l'enfant.  
C'est la pauvre - ~~une~~ Drie  
Charles riche sera allié  
deux mots anti-thétiques.  
et ne parvient comme  
telle liberté que par un  
il se présente à nous ~~ne~~  
<sup>possédant rien</sup>  
l'aspect du ~~ministère~~.  
Quand il est un peu plus  
enfant son ridicule s'  
accentue. Il est dix fois  
beaucoup plus désagréable.  
L'admirable est peut

Soit sans doute un des  
hommes les plus riches du  
monde - Aimer le voir venir  
d'un petit enfant que pas  
la ~~naissance~~ <sup>activité</sup> de son frère.  
Il a écrit l'état dans lequel  
il se trouvait à une fois  
possibilité sans être le  
bonheur et la sagesse. De  
à point de vue ~~de~~ <sup>de</sup> ~~malheur~~  
empire ~~est~~ <sup>histoire de</sup>  
admirablement réussi.  
Cet homme qui dans <sup>suicidation</sup> ~~son~~  
semble le seul ~~homme~~  
qui au sein malheur ne  
peut souffrir, parce qu'  
pauvre

Il n'a pas un transport  
~~ou~~ le secret de son art  
dans le courant de sa vie,  
et un des ~~plus~~ <sup>plus</sup> ~~essence~~ <sup>fourmeurs</sup>  
précieux - Sa fleur est, et  
enfant, toute une  
manifestation, toute une  
justice ont ~~un~~ <sup>un</sup> ~~peuple~~  
le être un individu dans  
son art, pour ce qu'il veut  
le fait d'empêcher d'affirmer  
dans sa vie son individualité  
la plus ~~passionnelle~~ <sup>passionnelle</sup> et  
volontaire et ~~il~~ <sup>transpire</sup> ~~est~~ <sup>de</sup>  
de l'état ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
à celui de ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>

Elgarrovi.  
~~l'aspect~~ Elgarrovi la plus pu-  
un hasard. J'y vois une  
profonde leçon. Et c'est là  
il s'agit vraiment de  
hautes dans la réalité  
l'innocence avec laquelle  
il vit. Et s'agit de  
admirer vraiment un  
jeune et un enfant -  
Si loin du Christ qu'il  
se puisse croire et il donc  
en fait de compte ~~une~~  
un des enseignements du  
Christ qu'il repète :  
le dernier aspect de  
Charles nous : Charles

enseveli dans la pâte  
après avoir vu un Charles  
plus heureux que celui que  
nous avons de nous avec la  
justice hors ~~de~~  
suffisant. C'  
Elgarrovi dans la pâte  
il ne se soucie point d'elle  
et continue son être comme  
s'il était en plein champ.  
Tandis qu'en face de sa  
femme sa volonté <sup>est</sup> ~~est~~  
présente. C'est une  
liberté intérieure  
d'absolue que ~~tout~~ Charles  
dans tous ses fils ~~lors~~  
repeté avec une

humour que me laisse  
jamais - une ligne  
qui est la caricature de  
elle des bandes - des pages  
hystériques mais qui de  
l'âme sa position dans ce  
qu'elle n'est qu'une  
caricature et que si  
Charles a l'air de s'y  
prendre ce n'est ~~pas fait~~  
~~humour~~ pas de tout  
c'est à pas l'immensité  
de son seul génie -  
Les surréalistes n'aspirent qu'à  
à la bestie - Charles ~~peut~~  
~~admirer~~ parmi ceux qui

admirer et le seul à  
leur dire où elle se  
tient. Mais pas <sup>peut</sup> en même  
temps. ~~peut être même~~  
~~peut être même~~  
et comprend ~~il~~ le même  
pas la le son de son propre  
~~peut~~ esprit.

Un ami d'admirable  
valeur d'une course  
de lièvres -  
morti' au début d'un  
plus qui s'annoncent  
excellent: les 6. Fary de la  
au. Il lui fallut partir  
à peine commençait -

S. Fauru après j'avais écrit  
que la foi était bien différente  
du sentiment religieux une  
répandue en effet il trouvant  
la foi inf<sup>2</sup> au lieu d'un  
religieux. Une fois de plus il  
pêche par manque de  
discrimination dans les  
idées. La foi est une tendance  
raisonnée - le sentiment religieux  
est une tendance à l'instinct  
vague. Il prend il compare  
la foi à l'idole (car se lui  
approche d'être idolâtre,  
et le sentiment religieux à  
l'esprit qui a vu l'idole  
il est toujours en soi - car

il n'y a aucun rapport  
entre la foi qui est une  
tendance et l'idole qui  
ne est que par et dans la  
matière.

De moi, lui ai je  
après lui envoyé 5/aff  
pour mettre un terme à nos  
controverses car il m'  
apparaît volontaire et  
(peut-être) de plus en plus  
rebelle à l'humilité  
indispensable pour  
comprendre Dieu et l'  
humilité d'une raison  
qui d'ancien fait devant  
la loi l'annonce -  
je lui annonce par je

ne tenterai plus de le  
convertir. J'en ai demandé  
seul la permission; on le  
prie pour lui. — Et comme  
il n'a pas le tact d'un  
qualificatif de pamphlet  
peut-être un article de  
côté dans l'Al. <sup>infaillible</sup> serait  
il payé les frais de la  
composition.

Il n'a tout à fait aucune  
opinion sur la direction  
que si Dieu tout puissant  
a dit une ne veut pas à  
savoir si il est impossible

de croire à la transsubstantiation  
etc. Elle oppose qu'il  
faut voir les parents à  
des enfants et qu'un  
enfant ne se soucie pas  
mal de la transsubstantiation  
l'union de Marie  
Résurrection. Et d'en  
rien à la lettre. Ce n'est  
pas l'opinion de l'enfant  
qu'il faut annoncer. D'  
ailleurs cela serait impossible.  
C'est la candeur. Et nous  
n'y parvenons qu'en nous  
inclinant devant des  
dogmes intrasemblables  
précisément ceux qu'il  
reproche



Il n'est lui-même aucune le  
catholicisme de préjugés  
la lettre et l'esprit!  
L'esprit d'être l'un des  
premier des ~~l'homme~~  
l'aptitude (?) ferme en lui  
tous les accès à la vérité  
déjà révéler - un idéal  
de changement perpétuel  
lieux tous ses pensées  
leur sent à toutes d'  
inconscient, d'implacable  
arrière fond. C'est là que  
se trouve ce subjectivisme  
dont il refuse de se dire  
posséder -

faute lui dit qu'il n'  
aura par le plus autonome  
je le sais <sup>bien</sup> - cela a empêché  
qu'il en soit pris au mot -  
il y a une réalité en nous  
que ~~trois~~ parfois nos nos idées  
sont de ce lent et des idées  
avec bien plus de précision  
que nos faits les plus  
conscients et que les paroles  
ou nos croyances enferment  
l'être plus en entelle  
personnalité. C'est cette  
réalité sous fa cente

seule prière - une seule -  
elle seule que je me  
à charne et se volés derrière  
toute apparence qui se  
présente à moi - une  
réalité plus réelle que  
la réalité consciente et  
logique - un royaume  
insaisissable et que  
tout d'être critiquerait  
un moment de la mort  
sans se douter que il le  
portaient en eux -

Vita - ce qui servent  
le silence, la solitude  
la pauvreté - Accouchez  
la substance du fond de  
l'être.

Je allent avertir<sup>4</sup> du  
curé à la confession de  
ce matin " Absolument voy  
me d'ida-piches d'autres  
manières que contre la s<sup>u</sup>  
Pureté - il y a d'autres  
piches en core - ceux contre  
la foi. Demandez à Dieu  
me dit il la force de les  
arrêter " J'avoue que  
je n'avais pas en core ~~arrêté~~  
pensé que les doutes  
~~contre la foi~~ fussent piches.  
Et pourtant en il de plus  
sans ? " J'étais

alli' me confier pas  
d'empêcher de l'avoir pas  
ans se'ist l'aup'te pour  
mes se'ist de desit. Je les  
avais nommés se'ist de  
pensée et sais pas que ce  
fut la raison pour quoi il  
les avait considérés comme  
vénies. Ils me semblaient  
vénies au contraire et  
durant 8 jours soupçonnés de  
l'avoir insuffisamment  
expliqués. Ce matin j'ai  
donné des détails complets  
et satisfaits très satisfait.  
D'autant plus que se'ist

<sup>simple</sup>  
su' étant <sup>simple</sup> d'abord il  
entendit mal les détails  
me lesquel pendant l'  
insistants. Mais l'  
important pour moi et  
celui me de l'écrit c'était  
d'avoir osé y insister.  
Tant il est vrai que ce n'  
est pas au point que je me  
confesse mais à Dieu seul à  
travers lui —  
Celui me fait voir que il  
l'entendit mal c'est qu'  
il m'arrêta en plein  
milieu de mes explications  
pour me dire des choses

Ames des casés j'  
ai très excellent mais  
sans rapport avec ce que  
je venais de lui raconter  
avec ce que je venais par  
la 1<sup>re</sup> fois d'ores racontés  
en détail comme si le  
chemin de Croix fait  
auparavant avec un  
regain de preuves et d'  
amour m'ent donné  
le courage ~~de~~ dont les  
jours d'avant je tremblais  
de manquer.  
Et j'ai aimé l'avoir en cas  
il me prouve que la  
confession publique

qui ont été mes liens si  
j'y laisse subsister les  
effrayants confidences et  
il pas seulement de l'exhibition  
mais ~~un~~ vrai l'expression  
d'un vrai besoin de me laver.  
Et y laisserai je ? L'Église  
par deux côtés le  
scandale - Si l'Église  
craint pas des le scandale  
je me sens de plus en plus  
facilement disposé à les  
effacer. J'arriverai ce  
matin pas instant le désir  
authentique de l'humilité  
- de servir un autre que  
moi-même -

Comme un remède de  
l'Évangile de dimanche 23<sup>e</sup>  
dimanche ap. la Pentecôte  
fut parlée de la fin. son de  
la fille de faire et d'une  
Cécile ouïse malade depuis  
12 ans. N'est ce pas en 1914  
fut pas, ni apparent - la  
1926 fut il se consentit  
à une laisser fuir? Il  
comme la fille de faire Il  
faisait dire de moi: "Il n'  
n'est pas mort. Il dort." "Il  
sautes et inopinément de  
lui." Prod'œuvre vérité

de cette parole "La foi t'a  
sauvé", c'est l'éternel  
et inraisemblablement  
vrai "Frappé et l'on  
vray ouïra." D'une vérité  
abominable. Mais il faut  
vouloir frapper. Et l'on  
ne le veut peut être quel  
dépense la force à peine tte.

Demain l'anniversaire  
de mon baptême

Objection en face prière  
Chiffre contre les prêtres.  
Comme si l'absence de  
prêtres dans la religion protestante  
n'a pas même elle-ci à  
un rationalisme que l'absence  
de l'homme fait profession de  
de l'absence. Les prêtres sont les  
jours maintenant la lettre  
car sans la lettre l'esprit se  
perd. Ils ont intentionnellement  
donc l'esprit indirectement.  
Outre que combats à ce  
que l'absence prétend Dieu.  
n'a pas dans le fait que  
se manifeste il ne des cœurs

que dans le pain ensaïmé  
par l'absence d'air du  
verbe humain comme  
aux royaumes Dieu favorise  
journant que Moïse tient  
des bras en l'air et jeter dans  
le camp opposé prêtre  
Moïse les laïcs retombent  
ce qui ne en la présence  
et l'action de ses 2 frères,  
premières images des prêtres.  
C'est aux jours que on jette  
l'arbre. Les religions, dans  
prêtres deviennent de simples  
philosophes - judaïsme -  
protestantisme. Ce ne sont plus  
des religions alors

qu'elles l'avaient au  
debut. Les philosophes qu'  
elles ont vu sont donc que  
les religions définies —

L'importance des faits  
et des paroles de l'homme  
pour l'accomplissement de  
la volonté divine est  
déjà affirmée dans l'  
Exode quand on voit  
~~par~~ les fléaux que se  
di'chaîner sur l'Égypte  
~~par~~ les ~~invocations~~  
de Moïse qui après que  
Moïse a étendu sa  
main "L'Éternel dit à

Moïse d'étendre sa main vers le  
ciel <sup>à l'instant</sup> "L'Éternel dit à  
Moïse <sup>se répandant...</sup> et tends sa main sur  
le pays d'Égypte ~~pour~~ les  
sauteux afin qu'ils  
succumbent....." etc

L'importance des faits, des  
paroles, d'un intermédiaire divin  
et ce qui n'est ni d'opérable  
aux <sup>1<sup>er</sup></sup> temps le devient  
~~encore~~ ~~plus~~ <sup>de plus en plus</sup> ~~de plus en plus~~  
par la suite. En vérité  
le préjugé est le seul  
obstacle au rationalisme  
spontané des "civilisés(?)",  
à l'imposition du matérialisme

Curieux de constater que  
~~le retrait~~ des fléaux  
<sup>sont</sup> pendants  
 portés par la main levée  
 de moi de sa parole suffit  
~~en général~~ à le cerner l'Éternel est  
 retent

Faire un homme la  
 h'écriture de l'esprit  
 son enfant mais il est  
 pareil à un homme unis  
 en l'air - à 1000  
 lieux de la pensée de  
 prendre les moyens de  
 le fin - l'humilité  
 devant les dogmes

*ne pas se laisser porter par son orgueil  
 un enfant qui se fait  
 et se défie de la science  
 et commet l'erreur  
 et*

15  
 Charles n'a rien d'un fou.  
 le fou offre un <sup>sm in</sup> ~~ou~~ ~~malade~~  
 le simple qu'a elle - Charles  
 et simple, ~~ou~~ ~~malade~~ li a joint  
 d'individu atibé - Et pour  
 même cette vertu jusqu'à  
 ses extrêmes limites. Et nul ne  
 parvient à l'offenser. C'est  
 l'humilité faite homme - Nul  
 ne peut même le contredire. Et  
 ne tient à aucune de ses  
 pensées. Il n'est pas par  
 rêve. On peut troubler son  
 rêve, le temps de l'oublier et  
 la conscience même s'efface -  
 C'est un être qui son seul  
 le simple pas au lendemain



selon le conseil des 'Écritures  
mais vit dans la <sup>seule</sup> trichite  
présente. C'est une âme  
instantanée -

Les autres coniques ont des  
intentions. Et leurs bouderies  
~~possibles~~ résultent précisément de  
ces <sup>leurs</sup> intentions d'  
appliquer aux choses du  
monde dans le sens qu'elles  
choses possèdent par tous les  
hommes. Charles n'a point  
de plan - C'est une âme  
innocente. Il ne possède rien  
mais il n'est ~~rien~~ <sup>rien</sup> possédé  
~~par rien~~. Il n'a rien de  
rien préc. C'est une fantasia. C'

Et un ois, encore - C'est une  
forme qui s'est renouée  
après qu'elle plus existait qu'en  
fonction des images qui se  
présentent à lui. Il est le lieu  
des images du monde dans  
leur pureté la plus enfantine.  
Sans doute il a parfois des  
desirs amoureux, mais c'est  
en présence ~~de~~ d'un objet  
aimable. Son désir est plus  
encore le reflet de l'aimabilité  
de cette personne ~~que~~ l'  
~~l'expression~~ <sup>l'expression</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> il voit ou du désir  
qu'elle a d'être  
aimée que ~~de~~ <sup>de</sup> l'  
l'expression de l'amour de  
Charles - De même

il donne dans un tel des  
signes ou de subceptifs  
corporels de pieds. Et il semble  
qu'il exprime alors le desir  
de plaisir. Mais à la fin  
même parole. Il ne fait  
que manifester par ses  
propres sens la qualité de tête  
à défaut de celui dont il  
se compose. Charlot et moi  
qu'un langage. C'est un  
langage à réaction <sup>spontanée</sup> - toutes  
choses se reproduisent en lui  
(tous les) <sup>un me d'instinct</sup>  
de leur valeur absolue et  
c'est elle seule qui avec une

parfaite fidélité  
conscience inflexible tous les  
propres mouvements <sup>si profonds</sup>  
Charlot et l'enfant <sup>nous le disent</sup> pour  
qui nulle convention ni  
morale ni sociale ni  
raisonnable n'existe. <sup>il serait ce</sup>  
l'innocence ou l'état pur?  
Et l'âme <sup>viendrait</sup> à se demander  
si l'individu <sup>viendrait</sup> d'un être  
hist pas le résultat d  
en fin de compte  
une dépréciation de cet être,  
ce qui résulte de l'action de  
toutes ces constantes de la vie  
sur une âme à l'état pur,  
~~la~~ combinaison de ~~propres~~  
d'une infinité d'accidents.  
Charlot par un miracle

incomparable & traversant  
la vie en échappant aux  
accidents. Plus encore  
qu'un miroir, qu'un  
jeune ou qu'un enfant  
<sup>oemphatique</sup> et ~~à~~ <sup>à</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~est~~  
~~est~~ n'a pas de prise, sur qui  
l'existence <sup>seulement</sup>  
les accidents ne ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~  
pas - une âme inaccessible  
une espèce de déité de la  
vie et de la mort - Il est  
indivisible par opposition  
avec son milieu, le nôtre.  
En dehors de ce milieu  
Charlot dans l'état de  
solitude de Charlot ne ~~se~~ ~~se~~ ~~se~~  
pas plus de ~~pas~~ ~~pas~~ ~~pas~~ ~~pas~~

qui est un enfant qui s'  
amuse. Ou plutôt il n'est  
pas concevable en dehors de  
son milieu. Privé des choses  
et des choses qui provoquent  
des mouvements et un ~~est~~  
~~est~~ instantané de  
vie. Ce serait un aveugle  
sourd-muet paralytique  
aveugle et sourd-muet,  
l'image un fait, l'image  
du néant absolu -  
C'est que le catholique  
ne conçoit point l'innocence  
à la manière de Charlot.  
L'innocence que l'Évangile  
et commande est une innocence

actives - à un point d'être  
un reflet du monde mais  
l'actes ~~de~~ <sup>de la</sup> volonté  
d'être. Si Charles ~~est~~ <sup>cumulé l'état</sup>  
pauvre et ~~est~~ <sup>est</sup> de l'enfant ~~est~~  
~~est~~ <sup>est</sup> ce point par l'  
effet d'une énergie  
qui veut mourir à soi, c'est  
l'absence de toute énergie -  
Car si de l'homme Charles  
n'est point le pauvre et  
l'enfant. Et ~~est~~ <sup>est</sup> ~~l'absence~~ <sup>l'absence</sup> affectation  
conscience ~~qui est prise~~  
~~à l'enfant~~  
N'est de la ~~que~~ <sup>que</sup> ~~propre~~ <sup>propre</sup> ~~en~~ <sup>en</sup>  
à l'avez tant de ~~je~~ <sup>je</sup> ~~me~~ <sup>me</sup>  
qui nous arrachent

indubitablement le rire  
~~de~~ <sup>nos sensations</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>de</sup> ~~volonté~~ <sup>de</sup> ~~l'enfant~~  
réprimé de douleur.  
Charles et ~~est~~ <sup>est</sup> l'image celui  
qui contrefait l'enfant. Non  
point l'image de l'innocent  
mais ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>de</sup> ~~distorsion~~ <sup>de</sup> ~~et~~  
~~la~~ <sup>sa</sup> ~~taille~~ <sup>taille</sup> pour trait opposé.  
Ce ~~comme~~ <sup>comme</sup> ~~down~~ <sup>down</sup> ~~est~~  
faute ~~de~~ <sup>de</sup> ~~pour~~ <sup>pour</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~qu'il~~ <sup>qu'il</sup> ~~supprime~~  
l'impossibilité d'un  
retour à la perfection de l'  
enfance. Il supprime l'  
enfance et lui elle nous  
est à jamais interdite. Le  
despoir qui ~~est~~ <sup>est</sup> de bord de  
~~la~~ <sup>la</sup> ~~voix~~ <sup>voix</sup> de ~~la~~ <sup>de</sup> ~~Charles~~

et bien moins l'effet de  
ses multiples déceptions  
fait et de cet à charnement  
avec lequel la vie s'est  
détachée à lui ~~par~~ bien moins  
de sa part de notre pitié pour  
lui que de notre pitié pour  
nous. Elle signifie le retour  
sur nous mêmes ~~que~~ ~~son~~  
affectation <sup>impérception</sup> de  
l'innocence <sup>même</sup> nous force à  
faire le retour à notre propre  
enfance; elle habite ce  
secret rappel d'un état <sup>af</sup>  
abolis - ce souvenir <sup>de</sup> ~~Charles~~ <sup>un</sup>  
d'oublier ~~de~~ ~~Charles~~ <sup>que</sup>  
les antipies de Charles ~~de~~

parcours ~~de~~ ~~à~~ ~~évoquer~~  
rappel ~~de~~ ~~à~~ ~~vous~~ ~~ont~~  
mais ne ~~pas~~ ~~pour~~ ~~le~~  
vous ~~ont~~ Charles et ~~plus~~  
~~de~~ ~~un~~ ~~enfant~~ <sup>de</sup> ~~quel~~ ~~rappel~~ <sup>impér</sup>  
ironique de notre propre  
enfance - ~~Car~~ ~~un~~ ~~ce~~ ~~que~~  
~~vous~~ ~~peuvent~~ ~~vous~~ ~~peuvent~~  
d'être à jamais, de chers d'une  
beauté de que nous  
possédons. En nous donnant  
la caricature de ce que  
nous étions dans un état de  
libre félicité <sup>vous</sup> ~~il~~ ~~vous~~ ~~force~~  
dans la tristesse. <sup>Puis</sup> ~~vous~~ ~~entrez~~  
~~vous~~ ~~en~~ ~~étant~~ ~~à~~ ~~vous~~  
sans délai par le méca comme in ~~à~~ ~~vous~~  
point ~~à~~ ~~vous~~ ~~de~~ ~~vous~~ ~~vous~~  
d'une nouvelle <sup>passant</sup> ~~de~~  
caricature. Charles et un  
nous ~~ont~~ ~~en~~ ~~notre~~ ~~jeune~~  
en nous apparaît ~~pe~~ ~~ir~~ ~~raisonnable~~

on espère vous apparaître de  
votre part c'est que précisément  
il est indéfinissable - ~~Mais~~  
~~Mais~~ ~~deformant~~  
~~mais~~ ~~je~~ ~~de~~ ~~forme~~ ~~et~~ ~~vous~~  
~~faites~~ ~~nos~~ ~~plus~~ ~~chers~~  
~~et~~ ~~fait~~ ~~croire~~ ~~faites~~  
Ce n'est ~~deformant~~ nous  
~~vous~~ ~~faites~~ ~~la~~ ~~offre~~  
les ~~anciennes~~ ~~enfants~~.  
~~est~~ ~~la~~ caricature du  
une royaume de Dieu - Il  
n'est enfant qui en apparence  
par un ~~manque~~ ~~absolu~~  
de candeur ne s'allie ~~plus~~  
à aucune âme. Il n'a  
point d'âme. Il est lui  
même une ~~tête~~ sublime

lote à chapelus et s'est  
prise en feu (père)

La hillelle qui il vous vaud  
et il est donc pas comme je  
le croyais pur pur présent  
et l'effet de votre pitié pour  
des innumérables deceptions et  
parce qu'elles ~~elles~~ ~~deceptions~~  
nos utopies les vôtres, vôtres  
faiblisse infinies en face de  
la vie, le ~~peu~~ ~~de~~ ~~pois~~  
de nos désirs. Mais Charles  
n'est pas ce bel rapport avec  
vous. Il n'a de rapport qu'avec  
votre enfance, ~~parce~~ ~~qu'il~~  
le singe. Il faut donc bien  
carré qu'il ne vous offre

pas du tout une image de  
ce qui au sens ou l'on  
peut dire que Shakespeare  
nous l'offre - Tous les  
personnages qui l'entourent  
sont toujours présents - ce  
qui ~~accuse~~ d'un dévouement  
au <sup>ajuste</sup> bien à la <sup>vérité</sup>. Mais  
lui-même n'est que leur  
reflet. Et c'est en tant que  
reflet qu'il est déçu -  
Grand amour sans un objet  
c'est à cause de nos passions  
de nos desirs, de notre folle  
volonté - et c'est l'autre  
extremité. Non vraiment

nous n'avons rien de  
commun - Les tristesses  
passagères ne nous touchent  
rien tant que nous ne  
elles existeraient en nous l'  
idée de notre propre faiblesse.  
Mais par ces idées nous  
rendent sensible l'idée de  
l'impossibilité  
~~de l'existence d'un monde~~  
~~de l'existence d'un monde~~  
d'existence d'un monde  
C'est tout et un fantôme qui a  
toujours tort - ou bien raison  
qu'on se croit. Nous sommes  
des fantômes aussi; mais qui  
nous affirmons et n'avons  
tort que dans le monde  
où nous nous affirmons.

Il a tort comme nous  
avons tort quand nous  
étions enfants; mais  
comme la comédie et les  
feuilles infuses la vie  
se le touche près - le  
tache beaucoup moins  
que les autres nous touchant  
alors on peut bien dire  
que le dessin qu'il trace  
et la caricature de  
l'enfance et que la  
douleur qu'il provoque  
et de nos rendre jaloux  
~~pour~~ les plus chers  
membres - de de dépeindre

ce qui restait en nous de  
réserve de notre innocence  
~~une~~ réserve d'autant plus  
précieuse que nous y faisons  
un plus dur retour. Il  
nous y plonge et c'est pour  
nous en défouler, le  
royaume de Dieu et il  
point lui - ni l'image  
de l'histoire. De quelque  
manière qu'on le prenne  
Charlot n'est rien de plus  
qu'un ~~sublime~~ <sup>puéril</sup> enfant  
qui se pleure son âme - une  
amant  
digne de son âme.



qu'il ont - on croit  
même qu'il n'a rien de  
plus cherché à avoir besoin  
pas à traverser au  
sublime d'aucune  
mise en scène, d'un  
artifice de présentation.

On ne voit pas que cette  
platitude et précisément  
de mise en scène, son  
plus grand artifice -  
lequel permet de  
concentrer l'attention  
sur la caricature qu'  
il se propose de faire

sur le héros universel  
qui a l'intention d'  
illustrer. On ne songe pas  
chaudement à donner l'  
illusion de la vie. Mais c'est  
précisément il se propose  
de ne pas donner cette illusion.  
C'est une telle absence d'  
artifice, simple encore  
volontairement de la vie.  
Car il semble par là d'opaler  
mais il est indéniable que  
l'art ne s'approche de la vie  
qu'à force d'artifice, et que  
en s'efforçant qu'il a fait de  
naturel. L'absence d'artifice

au ~~cent~~ <sup>moyen de</sup> et le plus il  
grand artificiel dont ~~de~~  
~~hypocrisie~~ <sup>pourrait</sup> ~~pourrait~~ ~~car~~ ~~est~~  
la nature c'est à la nature la  
nature ~~par~~ ~~l'art~~ ~~copie~~  
la nature ~~des~~ ~~équivalents~~  
elle peut la suffire dans sa  
complexité <sup>pour</sup> ~~on~~ ~~en~~ ~~demande~~  
des équivalents, <sup>il faut en</sup> ~~on~~ ~~en~~ ~~est~~ ~~la~~  
sur certains aspects, en ~~en~~  
effaçant d'autres. Charlot  
les donne tous et du même  
couple ~~un~~ ~~tous~~. Il leur  
~~les~~ donne à tous une  
équivalence insignifiante  
Il y a là une espèce de  
malhonnêteté inavouée  
qui renforce beaucoup

l'idée que peu à peu j'ai  
pu me faire de Charlot.  
C'est pas un homme pri-  
vié on profère au milieu  
d'autres hommes. C'est un  
singe au milieu de potes  
dans un monde sans relief.  
Plus le décor sera précis plus  
facile la tâche de Charlot.  
Et cela ouvre des ~~bons~~ chemins  
indéfinis sur le rapport  
de la vie et de l'art. L'art  
de Charlot est artificiel pas  
en absence d'artifices. Il  
semble qu'il veut la peindre  
la nature telle qu'elle est

mais il s'en mesure. C'  
est exclusivement son  
idée de lui-même qu'il  
vient mettre en valeur.  
L'art de Charlot est le plus  
artificiel parce que  
précisément en apparence  
il l'est le moins et qu'il  
s'agit de s'en servir de choses  
sans les déformer — c'est  
les déformer pas en elles  
mêmes — il les reproduit telles  
quelles. Il les déforme ~~elles~~  
dans la mesure où une  
photo déforme un paysage —  
il représente ~~les~~  
images vivantes d'un monde

vivant. Voilà le corps de  
pouce et qui est la négation  
de Charlot bien plus ~~dans~~  
qu'aucune autre. <sup>instantané</sup> Mais  
instable dans l'aspect des  
spectateurs sans efficacité  
~~mais~~ à la faveur de la paranoïa  
l'esprit. Chacun est <sup>de</sup> tenu de  
croire que les apparences  
dont il se compose les images  
~~elles~~ sont fidèlement  
présentées ~~elles~~ <sup>quand</sup> qu'il  
<sup>est</sup> ~~est~~ présente <sup>un</sup> ~~un~~  
cadavre. Le monde de  
Charlot est un monde de  
festin. Ce qui festin

l'absence de passion de  
charlot. Et que il ne  
~~réflecte que~~ manifeste  
que des velléités ridicules.  
L'ensemble le monde de  
charlot n'est pas un monde  
à 3 dimensions - c'est  
une photographie très  
abstraite.

Et c'est que nous retrouvons  
le caractère principal de  
son art qui est l'ignorance  
de la réalité en ce qui  
concerne les choses - ce dont d'abord  
on croit devoir se  
réjouir et se féliciter,  
mais ~~il~~ apparaît -  
qui

lorsqu'on a  
manifestement pour en saisir  
à travers l'absence de mise  
en scène, le vice inhérent,  
un défaut d'humanité,  
une vue unilatérale  
abstraite et pour tout dire  
artificiellement pessimiste  
et ridiculement étroite de  
la vie. Nul n'est moins  
fon que charlot, mais  
voici pourtant un signe  
de manière; le monde a  
perdu sa complexité. Si  
charlot n'a pas l'  
obsession de son individu - il  
a celle de la néfation de son  
individu.

Il c'est une manière  
d'être fou - Charles est la  
caricature d'un fou -

Dans ma vue de sur Charles  
opprimé, désigné et  
jeté vivait sans pas  
leur spontanéité ou  
univers intérieurs, mais  
c'est l'irrationalité de son  
univers, sa responsabilité  
absolue en fin de compte  
sa dépendance sur  
quelqu'un <sup>répondant à</sup> tout.  
image - qui se présente à lui  
Charles en son univers dépend  
statiquement de tout,  
indistinctement

Cependant dans certains d'  
études c'est la manière  
dont, en folie del'irréel, fait  
du un folie de cinéma  
en tous les termes ~~pas~~ la  
manière dont le cinéma  
est une image del'  
irrationalité -

- j'imagine devant certains  
d'intérieurs de Charles  
l'union à la Force de  
Volcan de Velasquez.  
mais S. Velasquez affirme  
l'insignifiance du monde  
extérieur c'est pour  
souligner l'importance  
del'homme -

Comme j'étais l'autre  
jour au vicair qui  
demandait comment  
tous les jours - tous les  
jours me dit il, un  
ambassadeur! Il y  
en revenait j'ai.

Il faut vraiment une  
grande patience de la  
part de Dieu pour  
supporter ~~des~~ des serviteurs  
aussi bêtes. Pourquoi un  
ambassadeur ne

Communiquait il pas <sup>tous les</sup> chaque  
jours? la communion  
du vicair semble être  
bonne pour le bon vieillard  
plus usé qui ~~ta~~ ~~ta~~ ~~ta~~  
~~avec moi: tous les jours!~~  
il la distribue sans peut-être  
l'indication  
sans

Quatre personnes dans un  
compartiment. Elles font l'  
clop du curi' de la mabo -  
Un si fin tel - et puis ci et  
puis ça - En fin de compte  
l'une m'honore par de plus  
faux ~~et~~ que d'ajouter  
compliment  
"Et puis un moins il ne  
parle jamais de son <sup>actualité</sup> métier."  
"Oh non par sa a m'été une  
crainte - c'est plutôt le  
contraire"

Cette conversation stupide  
des quatre qui dans installés  
dans un compartiment et qui  
pend 2<sup>h</sup> & 1/2 heures n'ont parlé  
que d'histoires stupides, du  
visible le plus, un mé-d'at, le  
plus défournu de pensées ni  
a suggéré que peut être charbon  
n'était pas si cher que je  
le croyais d'abord. Ce sont,  
~~sa~~ sa vacuité donne  
l'idée c'est là vacuité  
des gens qui dans le cours  
de la vie réapparaissent à  
~~avec~~ ~~lois~~ ~~trist~~  
les propos. ~~propos~~

16 grande fête au village c'est  
le jour de l'adoration. Je me  
souviens de cette triste  
adoration en Avril à Naxos  
où le souvenir du pêche  
réellement connu et qui  
benoit absent, m'occupant  
en ce des moments qui il  
avait promis, où le souvenir  
2. Tout cela m'avait  
interdit d'être en lui.

Après tout, on continue  
et comme si j'avais une grâce  
spéciale Dieu en vouloir en  
me faisant assister dans ce  
même jour à une et  
adoration, me faire sentir  
le livre de la pureté  
de l'âme.

J'avais pris en moi, j'ai  
senté au jour d'hui toute la  
grâce en moi. - Oh même  
aux temps, si belle par le  
chant de tout un village  
ensemble j'ai retrouvé la  
présence divine et me suis  
humilié devant elle -  
j'ai demandé à Dieu qu'il  
me fasse avancer dans ses  
voies.

Cependant hier sans aller  
jusqu'au pêche mortel par ce  
de pensée j'avais commis  
péchés réels qui par une  
nouvelle grâce s'étaient  
arrêtés en moi avant de se  
faire, de s'en.



Mais tel cependant qu'il est  
en un aspect de très peu  
ils le deviennent. De sorte  
que sans avoir à souffrir  
de la ou impureté je dus  
si au moins me présenter  
à la Commission en  
souffrant de ma ou infirmité,  
en la venant au jour  
fibre et tout humblement  
d'ici si facile pour ce  
appui de Dieu ne me  
soutient pas. Un très bruchement  
me sifure des plus de faillances  
que je fais.

(à la faveur  
l'aide de hier en mesu faux  
des très personnes qui  
limites dans un compartiment  
à Lambou s'en virent avec  
moi jusqu'à Bayonne, la  
possibilité d'une troisième  
hypothèse sur Charles.  
Sans que Charles soit le  
faux adorable de  
enfant auquel j'ai d'  
abord aimé, ou en faire  
un plus la caricature du fou  
comme un acte / en en l'idée  
peut être fait il voit en lui  
l'image de la plupart des  
hommes, ces faux et qui

l'existent pas parfois le air  
de déclenchent pas l'effet  
de parole d'un autre, d'un  
objet qu'ils voient. C'est  
de la vie qu'un rien d'  
extérieur met en branle - des  
touches sur lesquelles il suffit  
d'appuyer. Tel est  
Charles mais différent d'  
eux en ce que chaque  
provocation extérieure  
déterminait une réaction  
absolument imprévue. Il  
avait donc ce que seraient  
les hommes les plus ordinaires  
si au lieu de se laisser  
entraîner dans le cours

des banalités ordinaires ils  
s'obtineraient à la fantaisie.  
Charles et bien le pauvre  
en ce qu'il ne possédait rien et  
qu'il est impossible de l'  
un après propriétaire (il  
est dans un film mais sa  
propriété lui demeure étrangère)  
et l'enfant en ce qu'il  
est accompli et les seules  
suppositions de son innocence  
mais il est d'abord, dans le  
~~rappel~~ avec le en tant  
qu'objet et par rapport au  
monde, l'homme de la rue,  
le badaud et l'esprit vide.

Ainsi, bien que ~~l'art~~ délinant  
on a divisible le son de  
liberté intérieure telle que  
rien ne le touche et que il  
n'il jamais très longtemps  
malheureusement il ~~est~~ <sup>est</sup> cependant  
la caricature du fou dans la  
mesure où ~~est~~ tout homme  
qui ne sait se retenu et un  
fou. La satire qu'il fait n'  
est donc pas tant de la réalité  
que de la réalité <sup>faute</sup> ~~la~~ que l'  
esprit n'occupe point. Et est  
la caricature n'importe de  
homme mais de ~~l'homme~~  
et qui qui est en core à peine

un homme je comprend ce  
personnel fait qui est  
un individu mais n'est point  
une personne - Charles est  
un individu par tout ce qui  
il a de physique, son petit  
chapeau, ses petits gestes des  
subtels, ses rapports avec le  
pauvre monde, ses croquants  
Et est une personne que nul  
souci d'elle-même n'absorbe et  
qui agit en quelque sorte dans  
la pureté absolue d'elle  
même dans la qualité  
incommunicable de ses  
réactions, dans la tristesse  
infinie de ses sourires et dans  
leur prompt passage

comme d'habitude à ne rien faire.  
Au fond de Charles est double.  
Il est une caricature et <sup>il est</sup>  
~~un~~ <sup>un enfant</sup> une bête et un ange  
Il nous fait rire de notre  
propre automatisme. Mais  
il nous fait réfléchir sur  
tout, ce que nous manquons;  
cette invention qui a l'  
occasion de la transformation  
du moindre de  
Et devant nous, sans la  
moindre précaution il  
achève d'un seul coup - c'est  
paselle qui il nous accable  
et nous fait en tête voir <sup>une</sup>  
possible réinvention <sup>notre</sup>.

Un chien, une saucisse,  
le moindre ustensile l'  
arrête - le prologue, prend  
à ses yeux l'importance  
que aux yeux du plus bête  
d'entre nous peut avoir  
ou semblable, cette espèce  
de <sup>boursois</sup> ~~importance~~ <sup>provoquant</sup>  
à qui en train aux  
conversations interminable  
le barman et le Piccadilly.  
Mais Charles, pas un mystère  
dont il est le maître!  
~~il est possible~~ nous pour  
l'occasion la plus banale  
ou une petite activité infinie,  
ou simplement à fait  
vis à l'envers, à la délivrance  
de sa vie la plus secrète

Utile en ce sens qu'en  
rien l'arrête en la terre ou  
l'air. Et dans ce sens  
il ne se jure de pas - mais il  
est la plus <sup>son</sup> grande la plus  
inépuisable <sup>et</sup> puisqu'elle est  
~~une~~ <sup>les</sup> ~~impétieuses~~  
élabore sans jamais s'  
arrêter ~~un~~ <sup>le</sup> ~~un~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>plus</sup>  
~~authentique~~ <sup>de</sup> ~~l'univers~~  
qu'il a été donné de  
voir depuis Shakespeare.  
Et il nous les finis de  
Shakespeare à la fois  
Et le maître des langues  
de la terre et de l'air. Et est  
l'effet de sa force de toute

plante tend, et est ~~un~~  
~~substance~~ plus <sup>et</sup> subtile ~~essence~~.  
Substance <sup>la</sup>  
Voilà je crois en fin de compte  
cette propriété la double  
impression qui ne peut  
d'empêcher d'avoir en sa  
présence - Et porte chacune  
des parties de l'objet et  
son existence. Et nous porte  
nous mêmes avec une finitude  
contenue propre à la plus  
~~presque~~ <sup>il</sup> ~~on~~ <sup>il</sup> ~~est~~ <sup>et</sup>  
<sup>autre</sup>  
propre à l'impression  
voit venir en toute lous deux  
~~l'insistance~~ ~~avec~~ ~~la~~ ~~force~~  
s'il présente, plus l'artificier

Idole  
D'une absence d'artifices  
la ~~sur~~ la idées du monde  
qui nous en tourne fort donc  
en fin de compte <sup>pour</sup> ~~est~~ souligner  
tout à la fois l'aïdanc  
avec laquelle il s'en départ  
cette manière de ~~se~~ <sup>se</sup> ~~pas~~ <sup>rien</sup>  
être pas utilisable, de ne  
pas lui appartenir il  
~~pas~~ ~~est~~ ~~tout~~ ~~de~~ ~~se~~ ~~avoir~~  
~~pas~~ ~~même~~ ~~l'a~~ ~~idées~~ ~~de~~ ~~se~~  
~~rien~~ <sup>rien</sup>  
l'auni que c'est  
la copie le tissu de sa vie de  
<sup>rien</sup> ~~rien~~ ; la matière même  
~~dont~~ ~~il~~ ~~fait~~ ~~un~~ ~~travail~~ ~~que~~  
tous ces gens qui l'en tourment

et qui sont la cause de sa  
qui lui reste de charnel,  
voilà le mal à l'chi - Charld  
et nous tout l'esprit qui  
~~suffit~~ <sup>une âme</sup>  
se désole dans sa prison -  
qui ne se désole pas lorsqu'on  
nous charme de ses malheurs  
nous fait se désoler ~~riche~~ <sup>riche</sup> ~~ment~~  
de n'être pas <sup>sans être</sup> ~~riche~~ ~~ment~~  
Ariel. C'est un désespoir sans  
faute et qui n'est raffiné  
que par l'engagement  
perpétuel où son corps  
est engagé à cause de  
tes objets et de tes ~~choses~~ ~~dont~~  
son esprit n'a pas <sup>rien</sup> ~~rien~~

mais pour le ténement et  
dont il ne s'échappe plus  
que par <sup>des</sup> ~~des~~ imperméables  
subtiles, fines, imperméables -  
Mais je dans tout cela croi  
l'opinion même de la  
liberté intérieure - Mais  
c'est qu'il est par ce qu'il  
est précisément toute  
liberté intérieure qu'il  
est dans le cours de la vie  
le plus prisonnier, le  
plus martyrisé des êtres.  
Il est ~~par ce~~ désespéré  
par sa vocation c'est

d'être désespéré - Ainsi, Suarès  
a tort en fin de compte de  
accuser de platitude. Il n'  
est plat que par ce que ~~est~~  
dirigeant ~~gère~~ avec  
sûreté le corps qui le  
porte et dont il ne sait que  
faire il est obligé par sa  
délivrance de faire des  
promesses, des surprises et  
des platitudes. C'est un  
pauvre être qui ne cesse de  
vous rappeler dans quelle  
foi d'embauche, dans  
quel monde de dupé des  
vous ne vous apercevez  
par quel vous êtes  
lancé

Il nous donne l'idée  
d'un univers où il n'y  
aurait pas besoin de s'  
occuper de tout cela. Et  
s'il faut la ~~soigner~~ plus,  
c'est la nature de la vacuité  
et de la contemplation  
C'est un lieu de  
maître ce n'est pas  
cependant sans effort  
(et même dans de ses rêves  
au moins nous le peignent  
expérimental) un monde  
soustrait à cette pesanteur  
et ~~de~~ l'esprit et maître.  
e<sup>don</sup> l'Alphamé sans doute  
en rêve du style de

Charlot et du Ki'd.  
constamment dans l'oasis  
au milieu de son verre.  
Charlot enfin dit le voir les  
lui-même y voir au milieu  
des anges ou de la ine  
en haut pas de nymphes.  
Ainsi cette dernière  
explication ~~est~~ ~~fautive~~  
tenue pas hasard et pas ce  
que ni la condamnation  
ni l'exaltation pure et  
simple Charlot ne me  
semblaient ~~se~~ s'adapter  
exactement à lui, cette  
explication en fait la  
qualité de son être me



semble enfin trouver  
une confirmation  
éclatante dans ces deux  
œuvres, les plus belles ~~scènes~~  
de sa œuvre, une quelle  
paraît d'abord pour  
avoir ses sautiers.

Il y a un beau coup  
de main dans une critique de  
Charles et que s'il peut  
ceux on de par un monde  
présent il n'a ces pas  
tout. C'est la suite du péché  
où le commencement de  
purification nous est déjà  
imposée. Mais il est une  
raison de s'en dispenser

peine considérable par tout  
à venir par un à des à des  
ou par les haies des vers  
en ~~trouvent~~ - ~~mais~~ ~~peine~~  
et c'est en  
comparaison de penser par  
et accablé de cette violence  
pour agir avec amour -  
Charles maître d'amour  
peut même parfois se  
croyer ou se voir ~~par~~ ~~les~~  
~~par~~ les moments  
amoureux - ~~C'est~~ /  
pensais que ~~rien~~ que nul  
état ne lui était plus  
irréductible que la possession.  
Je crois maintenant qu'il  
en est ~~un~~ et c'est

L'Amour dans le sens  
de la Charité - Il n'a  
de rapport avec les êtres  
qu'extérieurs. Il est  
enveloppé en soi - Ses  
contacts avec le monde des  
sens sont les lui: doucement.  
Il n'en connaît point d'  
autre. Le monde n'est si  
lourd pour lui: que pour  
si au lieu d'aimer, il  
promène son corps. Il n'  
a point. Il se promène  
sans. Plus que le  
pauvre il est l'oisif et  
qui tout fait. Il n'aime.

rien, ni les fleurs ni les  
haubourgs riches. Il aime  
parfois un chien mais c'est  
sans. Il n'a pas d'en ses vis -  
Le plus en un est double.  
Il peut être un fini de compte  
plus encore qu'une âme  
et un corps et il ce corps  
~~et un esprit~~ pesant et  
un esprit qui aboutit à  
des propres variations et ne s'arrête  
sans  
~~par~~ les dépenses, sans  
garvenir à se transformer  
dans l'amour - Il est  
un esprit qui, sans <sup>même s'en</sup>  
~~douter~~ <sup>rien</sup> ~~rien~~, s'est pris pour  
fin - le solitaire absolu

Homme au lieu d'être  
enfermé dans un cabinet  
à composer des lires il  
vive par le monde &  
au milieu de gens qui  
il n'a aperçu et que pour  
de la mesurée, ~~à~~  
voit bien parmi les  
incompréhensibles. Notamment  
des choses il ne peut être  
que malheureux.  
C'est un homme double  
comme tous les hommes  
mais dont les éléments  
ont accompli ~~par~~

<sup>rupture</sup>  
leur section <sup>la</sup> jusqu'à  
~~l'entendre~~ <sup>sa</sup> ~~la~~  
connotation <sup>irrhémion. bleue.</sup>  
jusqu'à l'absurdité sans  
amour — ~~une~~ note  
de sol au li caricature.  
<sup>et d'acte</sup>

Elle par cette conclusion — me  
<sup>trouvé</sup> ~~la~~ <sup>l'apôtre d'acte</sup>  
possibles <sup>à</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~la~~  
rétablir <sup>en</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~la~~  
art et par <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~la~~  
<sup>man hypothèse</sup>  
par ~~de~~ ~~la~~ ~~la~~ ~~la~~  
avec quel ~~la~~ ~~la~~ ~~la~~  
choix de ~~la~~ ~~la~~ ~~la~~  
pour ~~de~~ ~~la~~ ~~la~~  
<sup>le départ</sup>  
autres ~~de~~ ~~la~~ ~~la~~ ~~la~~  
sans ~~le~~ ~~la~~ ~~la~~ ~~la~~  
~~la~~ ~~la~~ ~~la~~ ~~la~~  
d'un art incomparable

se devient pour moi  
 la grande <sup>soie</sup> <sup>force</sup> <sup>pathe type</sup>  
 un <sup>avec</sup> <sup>pour</sup> <sup>soi</sup> <sup>al.</sup>  
 cas de <sup>visibilité</sup> <sup>d'influence</sup>  
 micam <sup>presque</sup> <sup>d'</sup>  
~~à~~ ~~un~~ ~~contact~~  
~~intermittent~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~vie~~  
~~non sans amour~~ ~~essentielle~~  
 de la vie ~~de la~~ ~~relation~~  
 avec ~~de la~~ ~~relation~~  
 arbitraire de la réalité  
 de la disposition de soi-même.  
 et de tout ~~en fait~~ ~~à~~ ~~un~~ ~~contact~~  
 et de ~~support~~ ~~friser~~ ~~le~~ ~~semblant~~  
 avec elle. <sup>ainsi</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>parole</sup>  
<sup>qui</sup> <sup>il</sup> <sup>faudrait</sup> <sup>entendre</sup>  
 la parole <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>parole</sup>  
 "Malheur à l'homme  
 seul -" Charles est l'  
 homme seul et qui s'  
 acharne à le ~~être~~ <sup>devenir</sup> <sup>comme</sup>  
 un <sup>curieux</sup> <sup>à</sup> <sup>tourner</sup>.

dans sa cage - C'est donc  
 et en fin de compte c'est  
 bien de lui faire voir  
 rien car il porte notre  
 anglais <sup>in</sup> <sup>le</sup> <sup>même</sup>  
 et fait <sup>à</sup> <sup>un</sup> <sup>extrême</sup>  
<sup>difficulté</sup> <sup>à</sup> <sup>accéder</sup>  
 de <sup>la</sup> <sup>parole</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>parole</sup>  
<sup>et</sup> <sup>de</sup>  
 qui fait l'ange ~~et~~ ~~la~~  
~~bête~~. Charles pense  
 qu'il ne ~~peut~~ <sup>conservé</sup> <sup>à</sup> <sup>l'</sup>  
 esprit ~~de~~ <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>raison</sup>  
 harmonie qu'il se  
 conçoit <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>parole</sup>  
 lettre de ce type admirable  
 qui est la vérité. Non  
 point s'arrêter à la lettre  
 mais <sup>l'oublier</sup> <sup>la</sup> <sup>maintenir</sup>  
 l'oublier va point sans l'autre

~~Le dérivé pour notre~~  
 la famille <sup>soie</sup> / <sup>à force</sup> ~~la théologie~~  
 un dame <sup>à force</sup> ~~à force~~  
 Cas de <sup>à force</sup> ~~à force~~  
 micamp <sup>à force</sup> ~~à force~~  
~~à force~~ <sup>à force</sup> ~~à force~~  
~~à force~~ <sup>à force</sup> ~~à force~~  
~~à force~~ <sup>à force</sup> ~~à force~~  
~~à force~~ <sup>à force</sup> ~~à force~~  
 de la vie <sup>à force</sup> ~~à force~~  
 de la vie - de la relation  
 avec  
 arbitraire de la réalité  
 de la disposition de soi-même.  
 et de son contact <sup>à force</sup> ~~à force~~  
 et de son contact <sup>à force</sup> ~~à force~~  
 avec elle. C'est dans le  
 sens qui il faut entendre  
 la parole de l'Écriture  
 "Malheur à l'homme  
 seul - Charles est l'  
 homme seul et qui s'  
 acharne à le <sup>comme</sup> ~~comme~~  
 un <sup>démontre</sup> ~~démontre~~ à tourner.

dans sa cage - C'est donc  
 et en fin de compte c'est  
 bien de lui faire voir  
 rien car il porte notre  
 anglais <sup>en l'éthique</sup> ~~en l'éthique~~  
 de faire à un extrême  
 de faire <sup>difficulté</sup> ~~difficulté~~ <sup>à accomplir</sup> ~~à accomplir~~  
 de faire <sup>à force</sup> ~~à force~~  
~~qui fait l'usage fait la~~  
~~bête~~ Charles prouve  
 qu'il n'est pas intentionnel l'  
 esprit <sup>conservé à</sup> ~~conservé à~~ de répondre  
 l'harmonie qu'il se  
 conditionne <sup>à force</sup> ~~à force~~ de respecter la  
 lettre de ce type admirable  
 qui est la vérité. Non  
 point d'arrêter à la lettre  
 mais l'oublier la maintenir  
 l'unil ne va point sans l'autre

J'ai compris enfin pourquoi il  
m'est impossible de ne  
pas croire que les prêtres ont  
l'idée qu'ils dupent les  
fidèles, donc pas croire que  
la foi en leur ministère  
leur manque - c'est que  
précisément ce ministère  
me semble si haut qu'  
il faudrait y avoir le  
remplis d'abordement des  
hommes plus qu'humains.  
Ce n'est pas l'absurdité  
de réunir la consécration  
d'une hostie par des paroles.

comme fait croire que ceux  
qui disent ces paroles sont  
incapables de s'y prendre  
c'est au contraire le respect  
trop grand que j'ai pour ces  
paroles et pour cette hostie.  
Il me semble que les prêtres  
ne peuvent pas assez se  
prendre eux mêmes au sérieux  
- qu'ils doivent  
douter que Dieu se serve  
vraiment d'eux pour se  
sacrifier. En somme il me  
semble que tous les prêtres  
doivent se sentir indignes  
d'accomplir l'Acte Suprême  
qu'ils ont charge d'accomplir  
et par conséquent il est

Et un mois peu probable  
qu'ils soient aux humbles  
sans doute d'esp. j'  
imagine qu'ils doivent  
rien avoir doute de  
Acte lui-même. Celui  
de ma part n'est nul<sup>l</sup>  
irrespectueux <sup>le sacre d'eq.</sup> est Acte.

Tout au contraire - j'  
ai plus de foi <sup>en la science</sup> qu'il ~~me~~  
semble que les protestants  
doivent avoir eux mêmes  
sans ~~la science~~ <sup>se connaissant,</sup> ~~doivent~~  
~~peuvent~~ <sup>ils</sup> doute de leur  
puissance de faire des miracles  
Dieu dans l'Hostie. Et moi.

Je n'ai pas fini <sup>à</sup> douter  
Ces d'ailleurs ne m'empêchent  
pas de les juger indignes de ce  
qu'ils ont puissance de faire  
et des mépris par leur  
indignité - les protestants ne  
semblent non point disposés  
dans leurs ~~eth~~ intérieurs comme  
Charlot - mais dans ~~eth~~  
succès et en quelque sorte  
sans rappel à l'expérience et  
le comique et le pathétique  
de Charlot - ils sont tentés  
des hommes et tentés le  
verbe de l'Eglise. Le  
savent-ils ?

Cher des <sup>le film</sup> ~~les films~~  
de Charlot et <sup>adapté</sup>  
au cinéma.

Si <sup>l'on</sup> se parvenait à déterminer  
~~un~~ la raison qui fait  
de Charlot un <sup>grand</sup> cinéma  
si exactement au cinéma  
il me semble que <sup>on</sup> ~~un~~ film  
pourrait être une <sup>bonne</sup> ~~très~~ <sup>bonne</sup>  
l'essence du cinéma <sup>ou</sup>  
au moins du cinéma  
au cinéma - et là je  
crois qu'il faut faire  
intervenir l'invisible.

Le cinéma <sup>l'aurait</sup> ~~serait~~ il donc  
comme la peinture d'autre  
objet que l'invisible,  
l'invisible en mouvement  
au lieu de l'invisible stable.  
Je pense à cause d'un film  
que j'ai vu l'autre jour et  
qui, bien qu'il possède tous  
les éléments pour être excellent  
n'est pas. C'est un film  
~~qui~~ qui ~~serait~~ ~~être~~  
~~critique~~ et qui présente en  
effet tous les caractères du  
bizare mais ne parvient pas  
à prouver le dire. Cela  
s'appelle : les lions rouspant



et me m'habitue à propos  
d'une autre c'est un <sup>jeu</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup> <sup>qui</sup> <sup>est</sup> <sup>un</sup> <sup>jeu</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup>  
un lion en la belle <sup>jeu</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup>  
installé dans une auto  
se rend dans la maison  
où ~~il a~~ <sup>un</sup> <sup>de</sup> <sup>ils</sup> <sup>peut</sup> <sup>être</sup> <sup>un</sup> <sup>de</sup> <sup>ils</sup>  
peut être enfermé et se  
promène dans les chambres  
et escaliers ~~comme~~ <sup>avec</sup>  
l'intelligence d'un chien -  
L'importance des domestiques  
voudra-t-elle dire. Et  
beaucoup tout le  
histoire d'aujourd'hui - C'est  
qu'il n'y a jamais d'  
impératif et que les histoires

les plus incroyables <sup>travaux</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup> <sup>qui</sup> <sup>est</sup> <sup>un</sup> <sup>jeu</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup>  
(bien que l'illusion soit si  
parfaite qu'elle <sup>travaux</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup> <sup>qui</sup> <sup>est</sup> <sup>un</sup> <sup>jeu</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup>  
naturels) se déroulent  
dans la moindre surprise.  
Mais il peut être que  
précisément elle apparaît  
trop naturellement. En somme  
rien ne distingue ce lion  
d'un gros chien, ~~un~~ <sup>un</sup> <sup>de</sup> <sup>ils</sup>  
d'un homme à <sup>travaux</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup> <sup>qui</sup> <sup>est</sup> <sup>un</sup> <sup>jeu</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup>  
faits. Et c'est pour moi le  
raison que le comique  
ou le tragique n'est point  
directement exprimé par  
une forme <sup>travaux</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup> <sup>qui</sup> <sup>est</sup> <sup>un</sup> <sup>jeu</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>vie</sup>  
mais que plutôt il y a

en forme tréflée, en forme  
carrées - le caractère d'un  
film de plus d'un élément  
bien plus occulte. C'est la  
première à tort. Une  
différence de fait apparaît  
le mécanisme de la vie par  
propre le rire. Sinon ~~il~~  
le mécanisme de ~~la~~ vie  
interrompt par la présence  
d'un lien de nature irrationnelle.  
Mais il y manque l'intention  
du lien - Charles n'a pas  
d'intention en ce sens que nous  
~~la~~ laissons par ~~la~~  
élaboration - qu'elle  
faillit avec une

spontanéité à la base. Mais  
les machines dont il se agit aux  
êtres et aux choses ne se réalisent  
pas-elles ~~se~~ seules. Elles réalisent  
l'absence de Charles hors du  
monde réel. Le lien et les  
dominances de l'autre film sont  
en pleine réalité. Il y a  
simplement ~~une~~ <sup>une</sup> provision  
de leur part et provision  
intellectuelle de leur part du  
lien. L'élément durable  
7 heures - cette dualité  
qui se sent chez Charles  
définitive. Il y a par ~~la~~  
distinctions, accidentelles de

Charlot les mêmes motifs de  
distinctions. Et y a un système  
de distinction qui fait éclater  
~~avec~~ dans une lumière  
indubitable la rupture  
interne - C'est donc  
par le principe extérieur  
mais bien plutôt le  
décalage interne qui au  
moins au cinéma provoque  
le rire et d'autant plus fort  
(ce décalage est plus immédiat  
surtout) je me crois sûr qu'il  
doit être d'apprécier  
que l'élément le plus  
important du comique

cinématographique est dans l'  
acte. L'objet du comique  
n'est donc pas tant de présenter  
des traits bizarres - la photo  
en fait autant ; et alors le  
cinéma n'est qu'une suite  
de photos - que de révéler  
la laïcité du geste - supplier  
sa ~~raison~~ raison la plus secrète.  
Il selon que cette raison  
se conforme au monde ext<sup>l</sup>  
ou révèle la surprise del'âme  
face au monde le film se a face  
expresse du ou dote. En somme  
le cinéma a comme toujours  
pour objet la puissance d'  
amour des êtres et révélant

le rideau des ~~des~~ sans  
ou ont - l'absence totale  
d'amour est très rare et ~~très~~  
c'est par ce que Chantel en  
est le plus complètement  
atteint qui est le plus

~~protège~~ a desir de protéger.

Ainsi, l'essence du comique  
n'est pas dans les situations

Il est dans l'homme et le  
rôle des situations est

simple de le faire apparaître

les circonstances empêchent

en général le moyen et

de donner et évitent qu'il  
en accumulant les

proposés ils multiplient  
les occasions de rire. C'est  
seule et la nature du rire.  
le rire et la nouveauté de  
l'amour ~~de~~ qui habit  
l'amour.

Si on tient d'un lieu, un  
homme se fait promener  
par les chuchottes courtes  
d'une façon de lieu et il  
gaites par faire pour aux  
domestiques et que nous  
examinons en fait c'est la  
plaisanterie peut être  
curieux nous. Et c'est donc  
l'humour normal ne peut  
être comique - mais peut être

critique et de l'homme  
seul ? <sup>Boulgoin</sup> ~~et~~ il ne le est  
pas si l'homme ~~est~~ <sup>est</sup> ~~est~~ ~~est~~  
en des ~~spécialités~~ <sup>atypiques</sup> ~~h~~ ~~à~~ ~~un~~ ~~et~~  
~~projet~~ <sup>projet</sup> ~~de~~  
~~par~~ ~~de~~ ~~son~~ ~~projet~~ - le critique  
supprime donc des hommes pris  
au passage qui en ont le homone  
leur tenir. De toutes manières  
c'est le manque de  
communication qui est seule,  
l'existence d'un homme  
étranché de la société des  
hommes par incompréhension  
en quelque sorte égoïste, pas  
un excès de leur propre  
personnalité qui les empêche

à percevoir la vraie  
personnalité des autres. Le  
critique est donc ~~la~~ l'effet  
du triomphe (de l'invisible  
d'une victoire)  
sur le visible, ~~l'unique~~ <sup>anglaise</sup>  
~~l'communication~~ en lui des  
êtres. ~~Il est~~ ~~de~~ ~~si~~ ~~pre~~ ~~une~~  
bête <sup>conscience</sup> le peut être si d'une  
quasi ~~bonne~~ ~~so~~ ~~personne~~ ~~de~~  
~~avec~~ ~~un~~ ~~cas~~ ~~à~~ ~~voir~~ ~~de~~  
~~l'apparence~~ ~~solitaire~~ ~~trouver~~ ~~pour~~  
~~l'apparence~~ ~~solitaire~~ ~~trouver~~ ~~pour~~  
Elle ne peut le des ~~seules~~ ~~choses~~  
en ~~sa~~ proportion de sa  
resemblance avec un  
homme - le ~~vidente~~ ~~est~~  
~~par~~ et ~~par~~ ~~si~~ ~~alors~~ ~~la~~ ~~forme~~  
apparence ~~à~~ ~~humains~~ ~~souligner~~

l'absence irrémédiable de  
son humanité — Pas plus  
le confort ou le Christ  
et d'oublier, et c'est ce qui  
entraîne il ne peut être seul.  
Jamais il n'est empêche  
parce qu'il n'est  
heureux à l'heure de tout.  
L'empêchement au cinéma  
c'est la révélation de  
la solitude intérieure  
interrompue ~~et~~  
de toute sorte que l'  
absence qui elle entraîne  
un déséquilibre ~~en~~ dents  
(brusquement)

Impatience de calme  
Indifférence dans le  
Satanisme de la V -  
Evocation de la vie  
en elle à l'état plus pur  
que par la libération

Tableaux manifestes de  
l'intérieur -

une seule chose qui  
 pense, sans rapport  
 avec la réalité  
 humaine <sup>est</sup>

Il y a la mise  
 en perspective  
 d'un point de vue  
 les analyses de la  
 pensée

l'homme au milieu de  
 ceux qui le haïssent et le  
 châtient. Pierre de la Haye

Il y a la mise en perspective  
 d'un point de vue qui est  
 à l'origine de ~~toutes~~ <sup>de</sup> toutes

Il y a la mise en perspective  
 l'homme au milieu de  
 et la perspective <sup>est</sup> la mise en  
 perspective de la vie  
<sup>de</sup> la vie et de la mort  
 si ce n'est par son caractère  
<sup>celle</sup> la grande douleur  
 du cœur des parents  
 et si ce n'est <sup>par</sup> ces  
 choses que la vie

d'assumer

~~Je suis~~  
Comme si adieu est jadis  
Mon serment jadis chéri  
Tantôt écrits mes pères  
J'attends devant vous  
Et je n'ai pas le courage de  
~~ce moment et un tant~~  
~~de~~ ~~mon~~ ~~me~~  
mais je <sup>vous</sup> voudrais que vous  
en levez cette parole  
que je vous dis  
Fiers ~~de~~ vous être mes pères  
A <sup>je n'ai</sup> ~~vous~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~importance~~  
Je sais le monde ~~est~~ ~~parmi~~  
malade de peur je vois



~~170~~  
~~M. P. S. P.~~  
~~de la flambouerie insaisissable~~  
~~des hommes par ces~~  
~~affaires~~

~~170~~  
~~de l'humanité~~  
~~le monde venant~~  
~~espérer de ces banquets~~  
~~Et cette espérance~~  
~~de quelle sorte~~  
~~qui~~  
~~à un banquet sur leur~~  
~~Et cette aridité et cette~~  
~~jalouse et cette~~  
~~Et c'est un vaste~~  
~~une qui habitent le~~  
~~Christ~~  
~~fruits~~  
~~pour~~  
~~année~~  
~~Par-dessus~~  
~~être plus~~  
~~pas~~

Et si tu es <sup>Et si tu es</sup> J. qui de  
 très la cause de <sup>de</sup> ~~ce~~ <sup>de</sup> ~~ce~~  
<sup>comme un anneau</sup>  
~~condemner~~ <sup>de l'opéra</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~ce~~  
~~une~~ <sup>une</sup> ~~document~~ <sup>document</sup> ~~il~~ <sup>il</sup> ~~soufflé~~ <sup>soufflé</sup>  
~~meins~~ <sup>meins</sup> ~~pardonnez~~ <sup>pardonnez</sup> ~~moi~~ <sup>moi</sup> :  
 Je ~~te~~ <sup>te</sup> ~~veux~~ <sup>veux</sup> ~~plus~~ <sup>plus</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~vous~~ <sup>vous</sup>  
 composés <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
 thar mis <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
 les plus <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
 de la haine  
 de quelques <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
 qui viennent <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
 de vous <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
 de vous ?  
 de vous ?  
 de vous ?  
 de vous ?  
 de vous ?

fait en votre honneur  
vous avez fait tout vers  
pour le ~~bonheur~~ <sup>permet de</sup>  
vous aimer ~~comme~~ <sup>vous</sup>  
J'ai <sup>la</sup> cette blancheur de  
marriage et ~~avec~~ la  
paix de mes maigres  
j'ai es courtes <sup>separant</sup> et ~~de~~  
pendant le chemin  
et vous toujours présente  
me faire pardonner  
~~de~~ <sup>mes</sup> ~~pour~~ <sup>mon amour</sup> ~~des~~ <sup>mon</sup> ~~travaux~~  
humaine pour de ~~la~~ <sup>notre</sup>  
la réserve ~~secret~~ ~~de~~ ~~notre~~  
d'impossible ~~comme~~ ~~font~~  
~~de~~ <sup>de</sup> ~~chaque~~ ~~part~~  
c'est ~~les~~ <sup>de</sup> ~~de~~ ~~vous~~ ~~et~~ ~~vous~~  
Et comme ~~peu~~ ~~de~~

defaites des lieux qui s'  
avaient autour de ~~la~~ <sup>la</sup> ~~ville~~  
insuffisamment les il t'as  
elle je sache en un commun  
le cœur du Christ ~~de~~ <sup>de</sup>

~~je me souviens~~  
~~je ne s'arrête pas~~

Votre cœur <sup>me</sup> fausse fois  
~~je n'ai pas~~ cette terre ~~de~~  
~~est~~ je n'ai pas

mon cœur misérable  
de tout avec des bruits  
d'anciens du malin  
de la haine fautive sur  
et fleury

je n'ai pas mes affaires mes  
j'attends à l'indignité de  
l'ouïture leurs

Et ~~qu'il y avait~~  
~~voilà~~ à char ~~me~~ ~~est~~ à ~~je~~ ~~n'ai~~  
comme les autres leurs

Mais il est une excuse à  
de ~~je~~ ~~de~~ ~~et~~ ~~le~~ ~~je~~ ~~de~~  
de ~~je~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~  
je n'ai pas ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~  
~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~  
vous ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~  
Et ~~je~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~  
de ~~je~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~  
de ~~je~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~

Car ils ont devant vous

Mais n'est pas vous  
l'accuseur  
qui est au chapitre ~~de l'acte~~  
~~haute~~ ~~de l'acte~~

Ni vous qui il faut dire  
par d'écrites de vos crimes

Mais ceux les seuls dont  
l'impureté vous incrimine  
et devant leur car  
ennemi même

Et comment pourriez vous  
avoir fait par résister  
à l'appel en vous de  
jurisances du mal  
quand s'écrit au titre de  
partout cette contrefaçon de  
dites, punition  
et peut être un autre

~~ils font~~ ~~étaient~~ ~~de~~ ~~vous~~  
sans parler <sup>de</sup> ~~procédés~~ ~~de~~ ~~procédés~~  
et n'est pas vous ~~procédés~~  
~~accusés~~ ~~de~~ ~~travaux~~ ~~par~~ ~~vous~~

Comme il est sur vous  
mais ceux les seuls dont  
le loup a été vu  
parse ~~de~~ ~~vous~~ ~~commette~~

S'ils se sont devant vous  
en effet car ~~procédés~~ ~~de~~ ~~procédés~~  
l'un ~~de~~ ~~vous~~ ~~procédés~~ ~~de~~ ~~procédés~~  
pas pour être d'ici à vous  
tout ~~de~~ ~~procédés~~ ~~de~~ ~~procédés~~  
pour être ~~de~~ ~~procédés~~ ~~de~~ ~~procédés~~  
de car c'est une contrefaçon  
de l'acte ~~de~~ ~~procédés~~ ~~de~~ ~~procédés~~  
pour être ~~de~~ ~~procédés~~ ~~de~~ ~~procédés~~

Il pointant il est  
de une autre en présence  
de celle qui  
a la suite de avant un  
des biefs. Les biefs  
vous ont commis les richesses

C'est par vous  
pour ce que sur les  
tous pas  
impair le secret d'une  
nouvelle.  
de l'île (ou)

S. M. G. G.

il est pointant il est  
par vous les biefs  
d'une suite de leur suite  
vous vous levez - j'aimerais  
Mais souffrir que il est un  
autre ne fait cette de fi  
de plus de biefs la leur  
Et par si quelque (ou)  
il est pointant il est  
l'assurance de votre suite  
c'est  
- ce n'est point pour en  
faire faire de biefs  
ou de biefs  
Mais vous les biefs font  
de biefs - ou - quelque  
de biefs le fait la biefs  
de biefs par de la

~~U y a <sup>ce qui</sup> de ~~ce qui~~ ~~est~~ ~~de~~ ~~mes~~ ~~jours~~  
~~en~~ ~~de~~ ~~qui~~ ~~me~~ ~~une~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
~~le~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
~~non~~ ~~en~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 Ah ~~vous~~ ~~ne~~ ~~de~~ ~~pas~~ ~~grand~~  
 Et ~~vous~~ ~~ne~~ ~~de~~ ~~pas~~ ~~grand~~  
 Plus ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 Pareil ~~à~~ ~~ce~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 n'est ~~pas~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 de ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 vos ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 s'installe  
 et ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 pas ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 et ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 n'est ~~pas~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~  
 de ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~de~~ ~~la~~~~

parmi vous

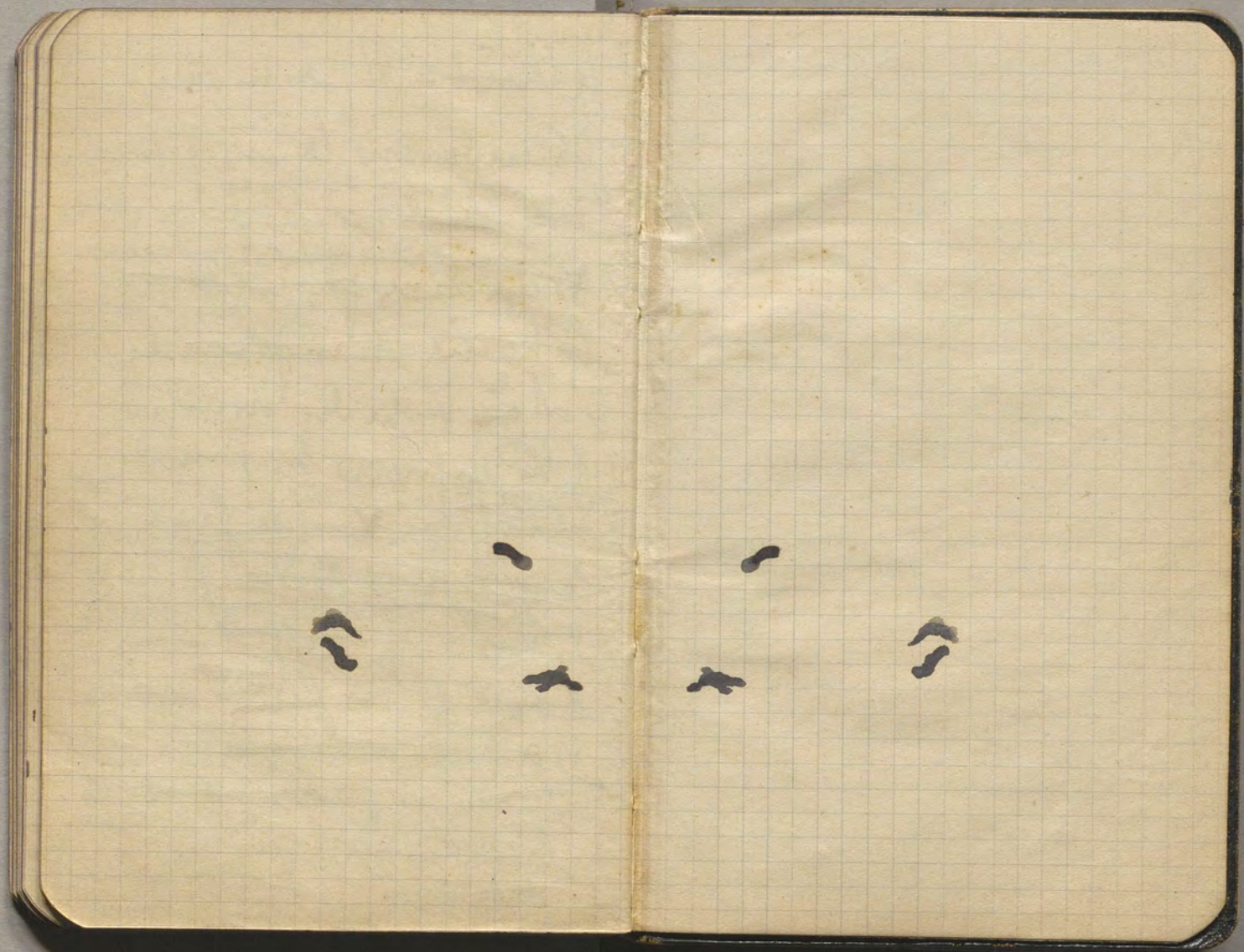
~~N'importe donc  
N'importe point de gloire  
La haine et l'infamie~~

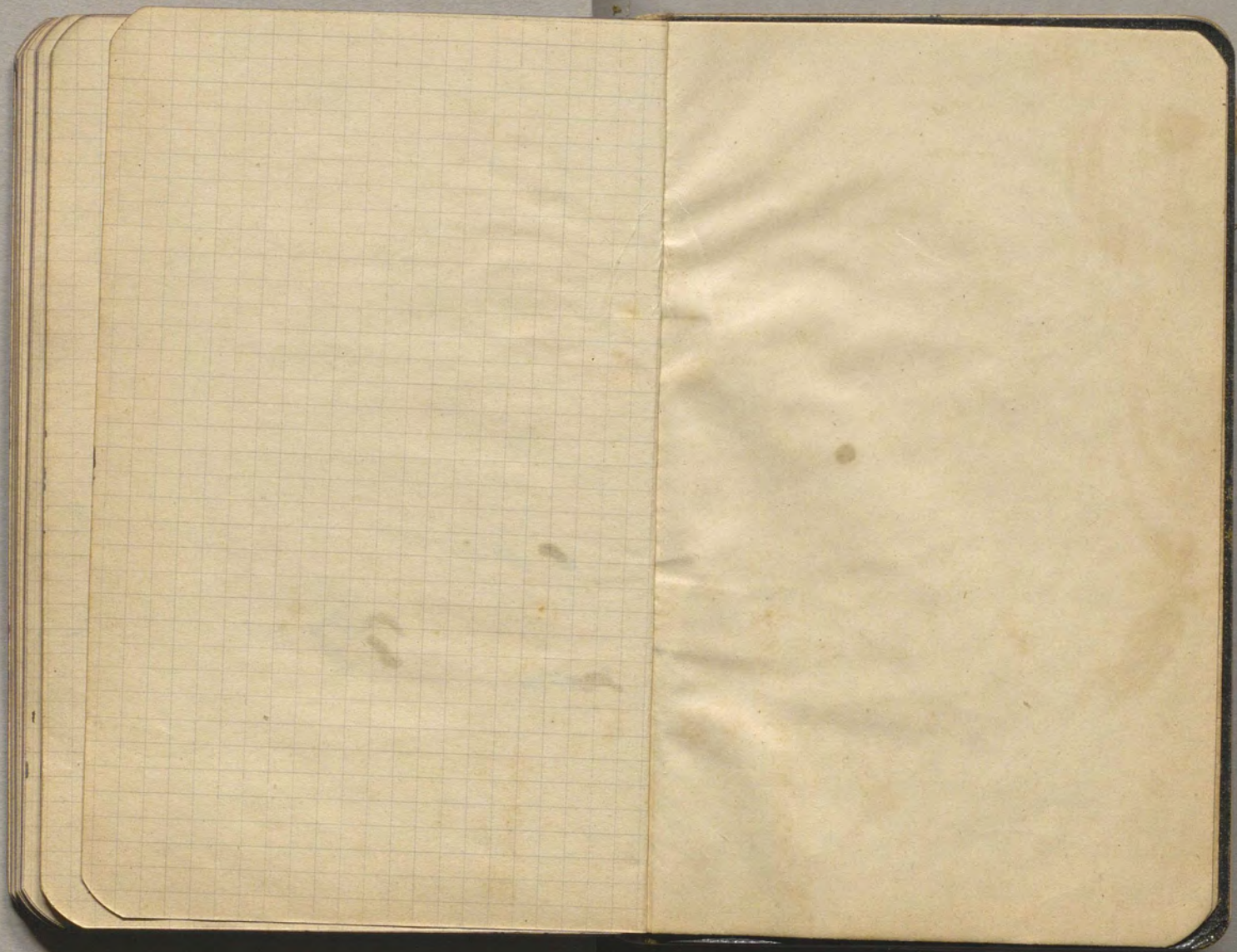
Il  
~~est pour vous le pain  
et la vie et le sang~~

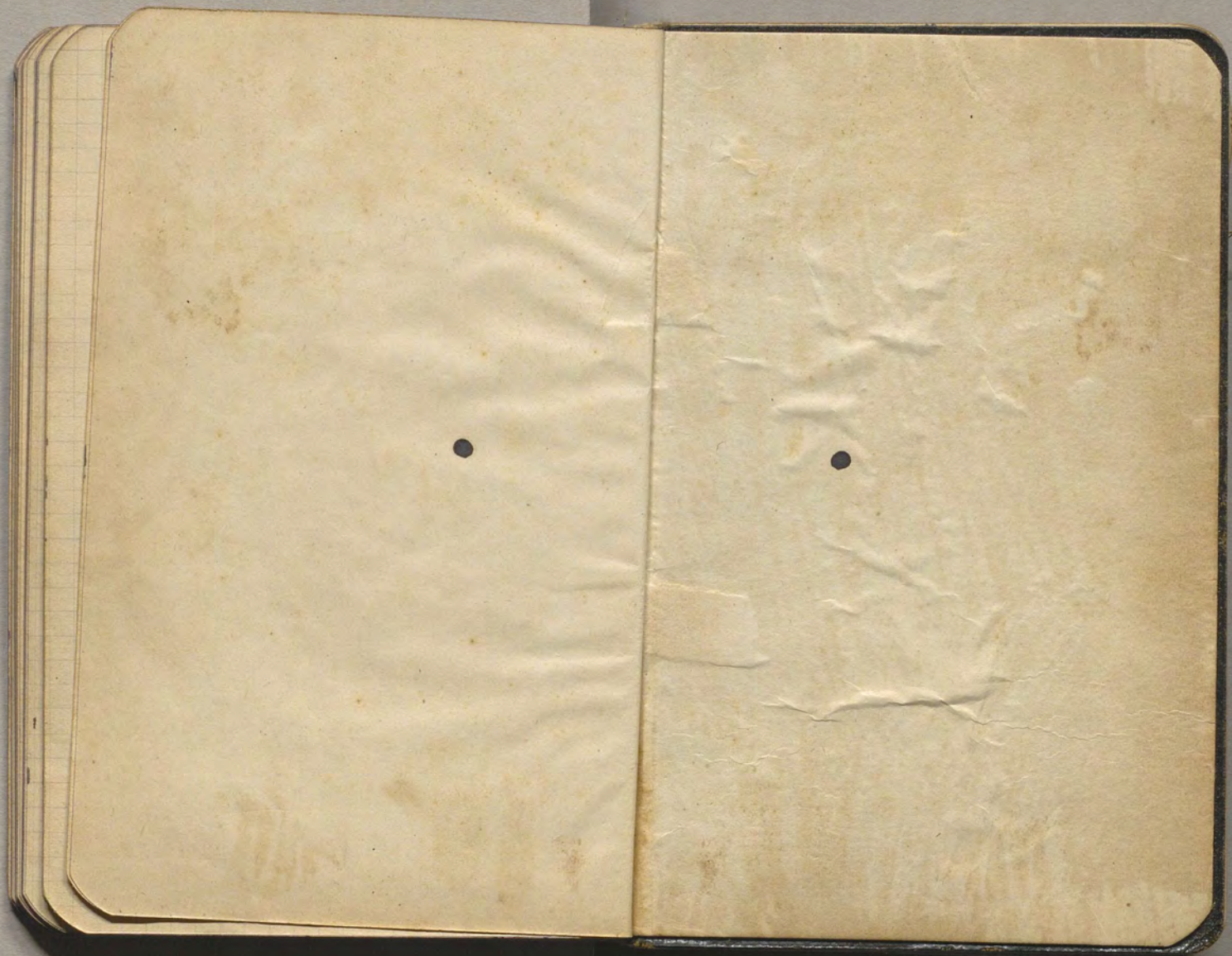
~~Vous qui tremblez  
Si vous avez souffert et donné  
Changé vos vêtements  
Et un point pour l'autre  
Kainz dans vos robes croisées  
Descendez le pasteur del'union~~

car il  
~~est mort et pas en vain  
Descendu sur la terre pour  
vous porter sa croix  
N'importe point de gloire  
La haine et l'infamie  
C'est le Verbe du haut  
et de la terre du monde  
Il est pour vous le pain et  
la vie et le sang  
Si vous avez souffert et donné  
Kainz dans vos robes croisées  
Descendez le pasteur del'union~~









Profondeurs de l'Espagne  
Christ en Espagne

Jar dins de la pintura  
foco velasquez a foya on  
mes de Christ en Espagne  
les mystes et souffre on  
de la peinture

Geographie a me on lisse  
Chimie et C<sup>o</sup> p. 221

nota a la reunion sur les arts. et  
et a l' des illes d'Espagne qui de concert  
une pensee et simple et apres d'une  
a dire que la Reforme et a b<sup>o</sup> touché  
en qui la Reforme et affa<sup>o</sup> parvenue  
la composition de la foi et la moralité.  
c'est de la foi même d'une  
en words morale puis on  
de la foi.

Conclusions de  
Cinema : exaltation  
l'art qui permet  
eux fois, de  
communier  
différents avec les  
arts statiques.  
le secret de la tragédie  
on figure et retrouvé

7

Paris  
24 décembre

~~Reproduction du cinéma~~

~~Vendredi 2<sup>h</sup> 10 rue Montpensier  
Lundi soir Paris qui dort  
Lyon~~

~~Coin Mignard~~ (Jeudi 6<sup>h</sup>)

~~Musée~~

~~Palais~~

~~Grand Palais~~

~~Musée~~

~~terme~~

~~Uffizi~~

~~Kathleen~~

~~chez les~~

~~fruits~~

~~carte postale~~

~~Vendredi 5<sup>h</sup> Maritain~~

~~Vendredi 5<sup>h</sup> Maritain~~

~~Acheté Dieu 8274 d'après~~

~~St Cath. d. J. d. 9~~

~~Sarrison la France~~

Fille de la France  
~~ouline~~

~~Vieux la France~~

~~Napoleon le soir~~

~~Cinéma~~

~~Paris qui dort~~

~~Sabbat~~

9. Rue

Chaban

Jean

Billa

Sarrison

Samedi

5<sup>h</sup> Dôme

Chaban

Cinema MC - Deltuc  
Photographie  
Cinema (Epstein)

"Cinema comme topographie  
et Deltuc: l'aspect  
politique et technique des choses  
ou de l'homme sur ce type  
de moyen et de l'œuvre  
par le cinéma."

Man Ray: retour par  
l'exis. technique à  
la photo d'avant guerre

Je crois qu'il faudrait  
étendre à tout l'art de  
cinéma le remarque que  
je me fis l'autre fois  
suffira l'autre fois  
elle prodigieuse Ruie vers  
l'or ou l'on voit comme  
un symbole souverain  
des petits pains remplacés  
des jeunes filles à qui l'on  
a joué ~~à~~ ~~de~~ interdit  
de faire <sup>un</sup> acte élémentaire  
de charité par le pauvre  
chauffeur - les petits pains  
des, en veut son moyen  
de se faire valoir et

à une fois une subtilité  
mystérieuse et complexe  
plus charitable. Ainsi les  
premier etc ne sont ils  
plus pour pas dans l'ordre  
de la pitie pas droits  
humains, mais pas les  
plus humbles objet les plus  
humbles. Et du même  
coup l'oppression se  
fait l'oppression de notre  
esprit et de notre  
désolation. Ainsi tout  
est du cinéma et c'est  
pas pour il diffère.

substantiel de tous les  
autres, du théâtre et de la  
photo en particulier -  
consiste avant tout à donner  
au détail d'habitude  
imperceptible une valeur  
inattendue et à donner  
dans l'ombre l'apparence  
la plus exquise  
j'y songeais hier en voyant  
le film de Marc Ray  
intitulé ~~Ceci~~ poème  
cinématographique et qui est  
plutôt le ~~schéma~~ schéma  
de ce que pourra être un  
poème cinématographique



qui une réalisation  
véritable. Mais là déjà  
ce qui importe c'est  
plus l'apparence des choses  
c'est une espèce de  
reflet ~~idéal~~ immatériel:  
c'est la substance première  
~~dans~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~sub~~ ~~stance~~ ~~pre~~ ~~mière~~  
d'un corps dans toutes  
les transformations qu'elle  
peut subir, ~~dans~~ c'est  
la révélation de toutes les  
analogies qu'elle éveille  
dans un esprit qui  
ne subit plus les  
injonctions de la logique.

La distance <sup>d'</sup> ~~de~~ analogies  
formelles voit donc un  
objet du cinéma et l'on  
voit bien que la condition  
la plus favorable pour qu'elle  
se réalise c'est que les  
objets soient dépourvus de  
ce qui les rend dissemblables  
et vêtus à leur plus  
profonde unité - un violent  
~~facte~~ ~~pas~~ arbitraire et  
nicénaire pour parvenir  
à cette réinterprétation et en  
particulier <sup>à l'artifice des</sup> ~~un~~ ~~facte~~ ~~pas~~  
d'ombre, ~~généralité~~ et

~~de la réflexion~~  
de l'illusion dans le  
~~seulement~~ l'encheînement  
des images. Le langage au  
cinéma n'apparaît plus  
que le substitut d'une  
vérité plus profonde qu'elle  
incorpore en le remplaçant.  
Une s'est plus de développer  
des histoires il faut éviter  
pas de allusions rapides  
et ~~suffisamment~~  
~~rapprochés~~ ~~est~~  
rapprochés une vérité  
pour la voir plus profondément  
le corps dans une

encheînement plus  
profond et qui est la  
vérité analogique de ces  
corps.

Le film de Mou Ray se  
intéressant pas ~~à~~ la  
tentative de qui il s'ébauche  
de départ ~~un~~ monde  
de la perspective ~~à~~  
pour parvenir pas ~~fontament~~  
à l'écriture qui est <sup>pas à moins</sup>  
tout de même le but de  
tout art car il s'est  
moins directes des analogies  
factuels et purement  
formelles que des analogies

évidents et humains.  
On fin de compte ce film-ci  
curieux n'arrive ~~à~~  
~~cause~~ en raison de ~~la~~ ~~grande~~  
doute de la difficulté d'une  
technique qui ne permet  
pas encore d'insérer dans la  
vie même ce que les objets  
eux-mêmes ont permis  
de réaliser - ce film si  
obscure Ray de  
chaque et si riche de  
possibilités futures ne  
parvient pas dans le  
combattant qui il constate  
qui a évité l'erreur  
par un chemin opposé.

à laquelle l'imperfection  
technique réduisit les  
premier cinéma et dont  
les plus d'avant guerre  
durent ~~dans~~ 1/2 heure  
auparavant un résumé  
complet. Je veux dire que  
Maurice Ray a l'échec opposé  
des photographies immobiles  
qui constituent le cinéma  
primitif ne fait pas manque  
d'élément humain qui un  
premier photographe et non  
pas un poète ou un philosophe  
l'élément humainement  
n'est donc pas suffisant

Il faut même il se agit  
parmi et l'extrême de l',  
accélération pour suffire  
une réalité ~~est~~ psychique  
supérieure. elle se fait  
dépendant de lui tout en  
dépend aussi et peut être  
en tout du facteur  
humain sans lequel  
aucune création ne s'  
entend.

Par contre le film d'Epstein  
la fleur à 3 fois qui  
meille au film de  
Man Ray et qui n'  
a jamais une certitude

pour dépasser la réalité à  
abandonner pour un rotatif  
malgré l'élément humain  
qui y domine par le fait  
absolument humain au  
lien de se subordonner  
à ~~un~~ esprit invisible et  
à l'unité d'un  
souverain se bornant à  
faire la photographie d'h'  
impose à l'attention qui n'a  
vedette quelconque. Si  
bien que par un 3<sup>e</sup> de tour  
c'est encore l'œuvre  
photographique qui vient  
ici devant le cinéma  
de son objet véritable.

Le facteur <sup>infini</sup> ~~est~~ <sup>seul</sup> ~~he~~  
suffit donc <sup>à</sup> vainc<sup>r</sup> les  
à différences <sup>de</sup> l'art  
cinématographique de  
autres arts et en particulier  
de la photographie. Ce qui  
le distingue est la volonté  
de le voir <sup>par</sup> l'œil <sup>en</sup> une  
seconde fois <sup>à</sup> l'appareil  
(indistinctement) c'est le  
mouvement appliqué à  
la manifestation d'une  
réalité, à laquelle les  
appareils <sup>visuels</sup> sont  
soumis. Je le remarque

Toutefois plus fortement  
poussant en l'air <sup>par</sup>  
ce film dans une salle  
peu peuplée je fus pris <sup>de</sup>  
très, <sup>véritablement</sup> par l'effet  
rapide qui s'en de fait.  
Tandis qu'il y a <sup>eu</sup>  
au lieu d'un nombre  
public populaire les rives  
peu peuplées de la foule  
me furent apparues l'  
impression de l'élement  
conscient <sup>qui</sup> <sup>est</sup> <sup>le</sup>  
propre <sup>de</sup> la fois  
absolument <sup>à</sup> l'œuvre

apparemment <sup>donc</sup> ~~avec~~ un facile  
relief la ~~importance~~  
présence propre  
continue. Il n'aurait  
entrelacement de comique  
la contrefaçon dramatique  
~~est~~ en est si puissante  
que c'est pourtant ~~le~~  
drame qui l'emporte <sup>le</sup> et  
que les milliers de rires  
qui descendent en faire  
tomber l'effet ne font  
pas un seul instant  
l'impression d'unité  
humaine et tragique  
qui est celle qui ~~on~~ <sup>l'</sup>  
emporte.

C'est que l'élément  
comique se réduit à l'  
élément photographique  
du film, je veux dire  
~~aux attitudes~~ apparemment  
de quelques individus et  
le jeune Paul et la  
vieille fille (qui sont dit  
enfant rappelle à cloche  
instant ces vieilles ~~jeunes~~  
cette fois hâchées et  
comiques qui faisaient la  
beauté des "Femmes de  
bonne humeur") Le  
comique se réduit donc  
à quelques apparemment

général, à 2 ou 3 corps  
dont <sup>ou après</sup> sont moins les  
détails que l'ensemble  
par un aff. tandis que l'  
échoient hâsser et  
partout regarder et  
les mêmes qu'un accident  
conçu se produit. C'est  
par ce facteur hâsser et  
se peut plus de faits de  
personnes mais comme  
je le remplace de la  
première fois de la présence  
de l'invisible et qui n'est  
pas une présence idéale  
mais une présence

rendue sans, la pas l'  
abondance obscurité des  
sûrs, pas l'explication

et surtout

surie de ~~de~~ détails terrifiants  
peut être <sup>très</sup> abstraitement d'  
tout les cas, l'olier <sup>de</sup>  
+ l'usage en pas plan. Et l'

effet dominant du flux  
inévitable donc pas de  
faits de corps mais de la  
révélation de détails

éhorément affreux. Et  
ta nous retrouvons cette  
loi du cinéma qui force  
et est pour de tout

veille l'écriture  
fournit étonnamment  
quelques détails et à  
divinables au contraire  
les apparences les plus  
visibles - en d'autres  
termes à substituer à la  
réalité apparente et  
l'opposé du monde une  
réalité analogique et  
cachée dont affleurent  
par instants des  
révélation <sup>effervescentes</sup>  
allusives <sup>allusives</sup>  
allusives <sup>formées à l'extrême</sup>  
approfondiment révélatrices

mais dont est constamment  
présente ~~une~~ ~~spécifique~~ influence  
pas le motif des  
de cor, pas le jeu des ombres  
et des lumières ~~la suggestion~~  
~~infaillibles~~ ~~et~~ ~~influence~~  
imprécise  
et ~~est~~ <sup>l'action</sup> et généralisée.  
On voit du même coup  
la raison qui faisait dire  
à Diderot dans une  
intuition générale que  
le cinéma cinématographique  
devait rendre l'aspect  
poétique des expériences de  
choses ou des hommes  
susceptibles de nous  
être exclusifs et révéler



par le cinéma. La réalité  
poétique est simplement  
cette réalité qualitative  
que le habitant passe  
instantanément de  
pauvres perçus  
universel et que  
diffèrent continuellement  
les formes s'échangeant  
les personnes et les choses  
la disposition du décor  
~~la qualité sans cesse~~  
~~trouver un jeu sans~~  
cette renouvelé mais  
jamais défaillant d'  
qualités expressives

et formelles - ou plutôt  
Technologies formelles  
exprimant ~~un effet~~ une  
profonde ~~unité~~ <sup>ambulance</sup> spirituelle  
une unité mystérieuse  
et cachée dont les acteurs  
d'ont ~~l'autre~~ <sup>leur</sup> rôle ~~est~~ de  
réfléter <sup>pour</sup> en lui eux.  
Le cinéma et l'art d'  
inverse. L'ordre du monde  
~~est~~ <sup>pour</sup> ~~le~~ ~~en~~ ~~un~~ ~~intérêt~~  
la ~~faute~~ <sup>mieux</sup> ~~in~~ ~~visible~~ <sup>souligné</sup>. Il  
n'a pas le droit de ~~être~~ <sup>être</sup> ~~absolu~~  
et ~~patent~~ <sup>les</sup> ~~soit~~ <sup>des</sup> ~~plins~~ <sup>pour</sup> ~~de~~  
~~plus~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~jeu~~  
d'une élite. ~~Il est~~  
Et il est

de long par  
en un certain ~~la révélation~~  
vivants et naivement  
~~si de plus dans humains~~ - ~~les~~ ~~les~~  
~~universelle~~ qui offre aux  
~~supplications~~  
et par la première fois  
dans l'histoire du  
monde, jussivement  
~~dehors~~ | ~~connaissent~~  
re ~~trouvent~~ la révélation  
~~par~~ ~~donne~~ ~~de~~ ~~émotion~~ ~~commune~~  
de leur plus profonde  
substance et de leur  
unité véritable -  
l'essence du poème  
compréhensible que nous  
trouvons déjà dans les  
valeurs sans doute  
de nos yeux de compagne

des poésies en core  
inconnues, un accélération  
mais ~~humains~~ de corps  
vivants, un choix de  
plus en plus strict, une  
pureté de plus en plus  
exigante ~~sous l'offense~~  
s'étendant à tous les  
rythmes ~~de~~ de l'  
univers et tous les  
êtres pourant enfin  
communiés dans une  
création refermée où il  
~~retrouvent~~ se commencent  
enfin d'Omniprésence  
du Verbe incarné - l'art

Du cinéma pas ce qui  
il est l'art de la vie  
de caute et sublimée  
me semble à un moment  
du règne de l'Esprit. Il  
deja est que dans la  
nature ou il exprime et  
de l'ine des apparences les  
plus significatives la  
souveraineté invisible  
de l'Esprit. C'est la l'  
extension à tout l'  
univers de la  
manifestation visible de  
mystère incroyable de l'  
Incarnation -

Plus encore que l'art <sup>si mobile</sup> la majesté de  
c'est l'Esprit <sup>avec</sup> son art  
statistique ~~à un~~  
~~un~~ ~~obscurité~~ ~~à un~~ ~~de~~  
~~ce qui~~ ~~est~~ ~~la~~ ~~forme~~ ~~du~~ ~~cinéma~~  
~~est~~ ~~donné~~ ~~à~~ ~~un~~ ~~moment~~  
la plus authentique la  
plus précise. En ayant  
e'est de <sup>se borner strictement</sup> ~~la~~ ~~copie~~ ~~des~~ ~~corps~~  
~~les~~ ~~corps~~. ~~En~~ ~~voilà~~ ~~en~~  
~~façon~~ ~~c'est~~  
leur ~~à~~ ~~un~~ ~~moment~~ ~~idéal~~  
<sup>réalité</sup> ~~à~~ ~~un~~ ~~moment~~ ~~et~~ ~~tout~~  
même ~~del~~ ~~esprit~~ ~~la~~ ~~mouvement~~  
~~mobilité~~ ~~est~~ ~~ce~~ ~~qui~~  
il ~~peut~~ ~~être~~. Par la  
~~de~~ ~~passer~~. Par la  
forme humaine, au delà  
de la forme humaine -

L'hiver lui a de aux  
heures de volours  
~~vous~~ nous l'auf donni  
par efface l'agneil

vous qui nous envoyy par efface  
l'agneil

L'hiver

vous et nous et  
vous et nous  
vous et nous  
vous et nous  
vous et nous

La vie is emblancée  
un épisode ne se perd  
que de son insertion  
dans ~~une~~ une  
suite on tout ~~est~~  
au même effet - C'est  
l'intérêt que les vérités  
ou fait. La vérité ~~est~~  
un ya pas d'incident  
chassants - il y a  
des buts chassants

Napoleon  
sans finis  
qu'apparait la fin  
de Napoleon vedette?

Le He corps ~~est~~ des  
des instructions  
des aménagements -

lentes du  
système des images  
Rapport de la  
magnification qui  
fait aller l'objet +  
l'œil par le film -  
l'impossibilité de  
voir les détails de  
à un œil nu  
l'objet lent -  
seul existe

la marche de l'  
œil avec le  
choix de voir  
un objet

Les choses fixes  
à l'attention -  
Film très individuel

Paris qui dort : premier  
de l'insolite, du mystère  
Personnages qui  
un brida alés, le savant  
le plus international de  
cheval soldat : un fin  
peuple au sérieux  
Voyage à l'indien -

Paris qui dort : premier  
de l'insolite, du mystère  
Personnages qui  
un brida alés, le savant  
le plus international de  
cheval soldat : un fin  
peuple au sérieux  
Voyage à l'indien -

~~Paris 8<sup>h</sup> 20 - Brest 24<sup>h</sup> 3~~

~~Paris 8<sup>h</sup> 20~~

~~Paris 8<sup>h</sup> 20~~

Paris 9<sup>h</sup>

Nantes 21.45

Sept 22.40

Brest 24.2

franchise des visages:  
franch ils expriment  
l'oubli de soi et la  
possession par l'  
invisible.

l'oubli de soi qui  
aspire à une dignité  
puisque par la science  
ou s'efforçant d'  
humiliation passe son  
temps à exprimer une  
ou sans rapport avec  
son apparence - un



che double et décalé  
Pense à l'habitué  
4 p. 22 (D) tant  
Terr. He avec affr  
en Cineca (p. 1)!

ou bien le cinéma a  
fait l'objet de révéler  
l'être le + vrai que la  
vie nous voit - ~~un~~  
par l'être le libre de  
son apparence individuel  
et sociale - l'être  
un trappap que ?

Les acteurs doivent  
faire oublier leur  
apparence - Arriver  
à suffire leur propre  
intensité.

Chaplin nous restitue  
l'innocence, l'homme  
naturel qui s'efface en  
vain à la ~~dispute~~ ou à la  
satisfaction de ses besoins  
d'amour et de ses aspirations  
à la <sup>autant que</sup> dispute. Sans l'insol

l'autre cas il échoue,  
 comme il est échoué  
 celui qui a en somme  
 avec le monde de l'apparence  
 aucun rapport —  
 enlevant le masque  
 par ~~les~~ <sup>en</sup> ~~des~~ deceptions ~~de la~~  
 de bouffon ~~par ses~~ <sup>de son</sup> ~~de la~~ <sup>humanité</sup>  
~~le~~ ~~par ses~~ ~~de la~~  
 de rattachés à sa <sup>les</sup>  
~~monde~~ ~~de~~ <sup>inflige</sup> <sup>l'insulte</sup>  
 de chez soi de lui  
 de ses tentatives ~~avortées~~  
 aspirations sociales  
 et tout cela avec sérieux  
 parce que la nature  
 est sérieuse.

Ras Kolumkoff selon  
 Charraud p. 98 et selon  
 Pontault p. 79 !!

La France n'est pas plus <sup>la</sup>  
 pays du cinéma que celui  
 de la musique — et pour  
 les mêmes raisons qui en font  
 le pays de l'architecture et de  
 la peinture — c'est le pays de  
~~des~~ <sup>des</sup> ~~les~~ <sup>des</sup> ~~individus~~  
~~qui~~ ~~ont~~ ~~pu~~ ~~se~~ ~~faire~~ ~~aider~~  
 indécidablement de ~~faire~~  
 le mystère, de comprendre.  
 Le pays du cinéma, c'est le  
~~le~~ ~~pays~~ ~~du~~ ~~mystère~~ (c'est le  
 pays du mystère et c'Américain  
 (enfantin)

Mystère de cinéma -  
les sens du mystère et l'épique de  
l'auteur des acteurs du  
mystère en scène et de  
~~premier des vases~~ l'opéra  
opéra

~~Opéra~~  
Beauté des documentaires  
animation des éléments  
mains demande -  
l'opéra filmé ancien  
de Charles - basé en somme  
sur le même principe que  
tous les opéras habituels:  
~~est la~~ la précision dans  
l'exact. c'est comme le  
détail d'un opéra  
qui change et transforme  
en le développant. Tandis  
que cette précision dans  
mesure signifie seulement

encore la revanche de  
l'innocence trahie et  
le théâtrisme de la nature  
~~trahie par la nature~~  
pour échapper au haïnement  
d'une société hypocrite et  
morale le dernier terme  
aboutit par Charles  
à justifier la vengeance  
de l'innocence de son sort  
un monde qui arrange  
avec l'innocence. Charles  
dans ses dernières productions  
introduit un nouvel  
élément qui est

spécifiquement tragique de  
l'innocence <sup>trahie</sup> par en tant qu'ils  
sont corrigés par ses fils  
~~sont de~~ veulent l'amour  
de la société mais que le  
mélange qu'il y fait d'une  
tendresse pour ses amis jeunes  
à l'innocence.

ou plus exactement il  
montre sur le terrain  
purement social il est  
impossible de réunir par des  
moyens incitables et ridicules  
ce qui d'un seul coup  
de l'innocence les moyens employés  
communément et rend

ridicules, ceux qui les  
accomplissent avec  
d'enthousiasme.

D'autre part, ce sont  
peut-être ceux qui ont  
les histoires de tendresse que  
Charles ne parvient à  
dépasser, valent mieux que  
les faits ~~faits~~ manifestement  
superficiels des gens de la  
société et de même ceux qui  
à un moment donné ont vu des  
italiens, ou qui en ont  
fait.

Pour elle, il a tort de  
conclure de l'existence  
du cinéma à la nécessité  
pour la littérature de se  
transformer en un système  
langage purement visuel.  
Il me semble que c'est tout  
le contraire et comme la  
littérature ne parviendrait  
jamais à égaler le cinéma  
dans l'expression par  
images, qu'il est précisément  
indispensable qu'elle de  
se limiter de la façon la  
plus stricte à son essence  
verbale - la littérature

ne peut plus être que  
~~littérature~~ — la haute position  
de l'histoire de la vie,  
analyse ou synthèse, ce  
que les mots seuls sont  
capables de dire —

Trahisson des Cleres Seunda

Les: Cinéma & l'Église  
Le Cinéma en dit l'Église & l'Église  
Jungle de Cinéma Dellec  
Charlot Dellec  
Charles Chaplin Poulaille  
Naiman du Cinéma Mouffinae  
Pomprou: Rome a parlé <sup>Doncœur</sup>  
vie d'oraison <sup>Maritain</sup>  
Las Turdes M. Legendre  
Dieu S<sup>r</sup> Thomas d'Aq  
Méditat. / l'Évangile Bossuet  
L'Intérieur et le Sexe Husard

Chapman de fait de 1917.  
film très réussi par un  
cinegraphique et tel par  
que l'action y est peinte  
par allusions et non par  
le verbe.

l'utilisation du procédé  
de blancs et de noirs sans  
1/2 ton "contre le  
conique mais se a d  
impossible par propre  
la moindre émotion -  
Ainsi il est impossible dans  
un film tragique de ~~rester~~  
le héros de ce débat  
du cinéma.

seuls  
Y'a il en ~~cert~~ ce procédé  
d'invocation des ~~éléments~~ plus d'avant  
guerre, et le ridicule des  
vêtements sont affectueux  
à une technique primitive -  
Mais ils sont si apparents qu'  
ils empêchent d'apercevoir  
tout l'intérêt de tous  
les détails ultérieurs :  
fond<sup>ait au</sup> des faits - substitutions  
rapides de scènes les uns  
aux autres. S'il n'y a  
pas de surimpression ni  
de fondu c'est qu'il  
ne s'agit que d'enchaîner  
une suite de copal'ans  
un de ces à une  
harmonie.

Pris; tout ce que j'ai  
et du cinéma cette  
n'ai plus tout plus un  
comique. Et Scailleur  
même pour le comique  
très particulier l'humilité  
de son une ~~de~~ conditions  
niveau l'humilité <sup>des</sup> de  
personnages qui absorbent  
au contraire l'attention  
chacun de soi. Il s'agit  
ceux de cela sont tous  
ridicules mais l'  
ensemble du film où  
aucune scène ne s'impose  
plus d'effacement.

Le film n'a atteint à son  
niveau que par un égal  
effacement de scènes, ~~travaux~~  
leurs déformations, en triant  
les uns dans les autres. Par  
dessus cet enchevêtrement  
qui impose à l'action  
une posture visant les  
caricatures des personnages  
tous de même style et  
apparence.

Suppression de différences  
avec le cinéma d'avant  
guerre: les gags ne sont  
jamais théâtraux sans



Dans le récit du jeune  
héros à l'époux trompé  
et c'est alors pour moi  
un effet de ~~transport~~  
pathétique outre

Nous en voyons dans  
Paris qui doit être une  
pensée inévitable  
donner tout le film :  
le plaisir du chapeau invisible  
comme deux à autre ~~elle~~  
la mystérieuse raison du  
sommeil de Fay.

Dans la production de l'  
œuvre française trois films  
sont à manifester <sup>trois</sup>  
tendances si différents qu'on  
peut se demander si leur  
objet ~~est~~ la même si la beauté  
du langage se veut naïve  
à des principes invariables et  
~~si~~  
rien n'est plus arbitraire savoir  
de plus en particulier la  
principe de l'attachement de  
l'écriture de l'  
autres ~~de~~ les uns dans les  
autres cas en somme ~~la~~ la  
caractéristique dans Napoléon  
en dans la place à Paris en  
dans le chapeau de la fille d'Hay

ou n'obtient rien de tel  
mais plutôt que les  
~~par un acte de la main de chaque~~  
chaque de ces films dépend  
de l'importance que les  
~~personnes~~ principaux acteurs  
y savent prendre -

En vérité à Napoléon se  
rapporte par d'ou vers -  
N'est pas seulement à cause  
de la présence des vedettes et  
de la

Pour être jouant on trouve  
le critérium de la beauté d'  
un film dans le nombre  
de fois qu'il sera possible  
de le voir. Bien qu'en core  
ce nombre dépende d'un  
élément essentiel "subjectif"  
et que tel qu'une se lise avec  
un plaisir indéfiniment renouvelé  
à tel film ou un autre s'  
en verra dès la première fois.  
Et puis même si tel film  
rapporte une pareille espèce  
plusieurs fois un moment  
viendra pourtant où le  
spectateur le plus favorable s'  
en sera lassé. Et pourtant

le film ne cessera pas pour  
autant d'être beau - peut  
il y avoir un film <sup>peut-il être</sup> beau  
impensablement beau? Il  
faudrait du moins pour cela  
que l'émotion esthétique ne  
tienne point à la surprise  
car il est bien évident qu'une  
fois la surprise évanouie et  
la beauté se trouverait  
effacée avec elle. L'élément de  
surprise ne devrait donc pas plus  
être l'élément de beauté d'un  
film que d'un tableau dont  
on ne se lasse pas. C'est par  
des qualités purement techniques  
et par le rythme secret  
de la composition étonnant

un mystère plus secret encore  
qu'un tableau par exemple  
à l'égard de sa beauté - si tant  
il donc à un film et est ce  
unifère à la même relationnelle  
les scènes se succèdent à la  
manière dont les personnages s'  
en tiennent, en somme à la  
combinaison du rythme  
propre à chaque scène et du  
rythme silencieux extensible que  
la splendeur cinématographique est  
due. Il semble bien qu'il  
faute que ce soit à quelque chose  
caché plus qu'à aucun  
élément visible car la beauté  
visible est toujours plus ou

avoir fonction de la surprise  
dans l'habitude. Plus  
de 3 qu'une œuvre et d'  
autant plus belle qu'elle  
suffert un plus grand  
nombre de contacts - en d'  
autres termes qu'elle résiste  
mieux à l'habitude qu'on  
en a, qu'elle s'échappe  
davantage à l'habitude.  
L'élément mystérieux d'une  
œuvre est donc vraiment  
celui ~~qui~~ à qui elle doit  
sa plus persistante beauté.  
Elle est à trouver en soi.  
consiste le propre du mystère  
en elle-même.

Elle est peut-être dans la  
femination des images les uns  
~~par les autres~~ comme le mystère  
des  
d'un tableau se ramène à l'  
enfouissement statique des  
coulures et les tons. Et dès lors  
plus un film contiendra de  
mieux  
à l'élément à l'unité dans une  
plus intime fusion de ses éléments.  
plus sa beauté sera originale  
son mystère  
et vivante. Si bien que ce n'est  
voilà pour se faire que le  
développement de soi-même permet à  
opérateurs de donner une illusion  
technique  
la parfaite de la vie que ce  
développement technique importe.

La naturalisme est au  
contraire une des ~~deux~~  
~~les~~ conséquences redoutables  
du progrès de l'industrie  
cyrégraphique. ~~Après~~ ~~le~~ ~~18~~  
-malgré ce naturalisme - parce  
qu'il est <sup>un tel</sup> progrès  
permet de dirimer les  
avantages les uns dans les  
autres les uns à une <sup>pa</sup>  
tenir généralisée ~~par~~ les  
volumes tirés ~~par~~ ~~rapport~~  
~~les uns sur les autres~~ dont la  
combinaison tirée produit  
l'évolution cyrégraphique que  
l'impression du mystère ~~est~~  
~~plus~~ ~~de~~ ~~l'imprimerie~~ ~~avec~~  
aujourd'hui

une autre fois que du  
temps où les plumes ~~étaient~~  
seulement à un pas de  
blanches et de noires.  
La conclusion de ce ~~la~~ ~~est~~  
est peut-être la des ~~un~~  
production de ~~la~~ ~~un~~  
qui permet de ~~la~~ ~~un~~  
dans son chapeau de paille  
d'Italie il semble avoir  
voulu revenir aux procédés  
d'avant guerre et les autres  
qui ~~il~~ ~~font~~ ~~à~~ ~~volum~~ ~~sur~~ ~~le~~  
désir ~~font~~ ~~un~~ ~~seul~~ ~~et~~  
personnels au ~~un~~ ~~un~~  
qui se détachent avec ~~un~~ ~~un~~

sur un fond de ~~sur~~  
~~une~~ ~~complète~~ ~~absence~~ ~~de~~  
sans aucune de nuances  
vivautes dont la couleur  
fut l'œuvre des ~~les~~ quinze  
années dernières - ces  
personnages ~~ont~~ qui une  
imperfection technique  
celle fois volontaire reprend  
schématisés comme un l'  
étaient ~~et~~ véritablement  
~~les~~ ~~personnages~~ ~~des~~ ~~films~~  
<sup>ceux</sup> premiers films font  
suffire et ce que devient  
l'art d'un limabré grâce  
~~on~~ aux progrès de la

techniques picturales ou  
par leur fait. Il n'y a  
pas plus de rapport apparent  
entre un tel art et le  
curiosité Potemkine qui  
en fit une ~~et~~ image byzantine  
et le plus heurant de  
Gintov. ~~et~~ Il s'agit donc  
~~pas~~ ~~de~~ ~~un~~ ~~travail~~ ~~art~~  
c'est comme si la simple  
~~développement~~ <sup>2</sup> des moyens matériels  
+ évolution }  
ont pour résultat de  
transformer la nature même  
de l'art qui les applique. Mais  
n'en creuse un peu plus  
avant on est bien obligé de

reconnaitre que cette grande  
distance qui sépare les films  
d'avant guerre des plus parfaits  
d'aujourd'hui n'a pu être un  
contingent rapport avec celle  
qui sépare le Chapeau  
de ces autres films  
le Chapeau de paille d'Italie.  
C'est que l'art des premiers  
films tenait plus à la  
photographie qu'à la  
peinture des images mouvantes  
taillées par le Chap. des. d'N  
Néanmoins le cinéma -  
les procédés qui en ont fait  
R. La. y donne l'illusion  
d'un théâtre dont purement  
systèmes : usage des

véritablement démodés de 1895  
- techniques du blanc et  
noir sans tons intermédiaires  
mais l'essentiel de l'art  
cinématographique se trouve ici  
qui manquait aux 1<sup>ers</sup> films  
et c'est en particulier la  
substitution instantanée  
des scènes les uns aux autres,  
cette continuité qui fait  
effacer les uns dans les autres.  
Et cela, on ne le trouve  
jamais dans le cinéma d'  
avant guerre. Ce n'est ce qui  
vaut l'aspect cadavérique  
que la simplicité volontaire  
des moyens ne donne pas au

film de Clair - Si bien que  
malgré l'apparence de  
photographies successives  
~~pe~~ présentée par ce film  
en raison de l'insistance  
vaniteuse avec laquelle  
chaque personnage occupe  
l'écran, c'est un film  
véritable et profondément  
semblable en son essence au  
Cursari Potemkine -  
profondément semblable  
à tous les chartes de 1912  
à 1927 que nous contemplons  
puisque les apparences d'abord  
nous détournent d'y croire  
la présentation extérieure ~~est~~ <sup>ait pu nous</sup>  
de tournées d'y croire.

De même que un film abstrait  
ne diffère ~~de~~ du Bain russe  
que par des caractères purement  
extérieurs. L'essence de la  
peinture comme du film  
~~est~~ <sup>pas</sup> donc dans ce qui  
apparaît à première vue mais  
dans ce qui est caché par ~~ce~~  
lequel les lignes ou les volumes  
extérieurs les uns aux autres  
engendrent un organisme  
nouveau ~~ici~~ ~~ici~~ <sup>ici</sup> mobile  
et la statue.  
Le mystère de la fermentation  
voilà donc bien ce que - à  
force d'humilité et de respect  
des membres - ces arts si lointains



transparent sur leurs propres  
plans - la suggestion d'  
un mouvement qui n'est  
pas seulement celui del'  
anécdote racontée - ni  
des corps apparents mais  
d'un ~~corps~~ <sup>organisme</sup> qui semble  
se constituer dans  
son unité vivante par  
une prodigieuse resorption  
des ~~sources~~ images effacées  
dans les images ~~à venir~~. Non  
encore apparues. La synthèse  
de l'attente et de la surprise  
~~par~~ un équilibre ~~fragile~~  
dans  
justif. et dans une

remplacé - ~~Voilà peut-être~~  
la réalisation d'une ~~totalité~~ si  
simple harmonie par ce  
se constitue dans l'esprit le  
rythme d'un ~~tout~~ <sup>ensemble</sup> vivant  
~~de sa vie propre~~ et dont les  
détails ne surimposent pas  
plus que <sup>ne s'impose à nous</sup> ~~nos sens~~ <sup>la sensation</sup>  
~~sentons~~ la présence de nos  
organes qui ont notre corps  
et dans - telle est peut  
être l'objet du cinéma  
et dont la perfection plus  
ou moins grande est  
mesurée par le nombre de  
fois qu'il est possible de s'y  
tenir dans la solitude.

C'est l'idée de hiérarchie  
et d'ordre, de fusion et  
d'humilité - ~~et de~~  
"communions des membres  
dans l'unité du Corps  
en somme de fusion et  
d'humilité dans l'  
organisme d'une Eglise qui  
toute œuvre d'art qu'elle  
soit peinture ou film  
long ~~ou~~ court ~~ou~~  
opus.

En somme l'humilité  
des mots dans la parole  
architecture de l'œuvre  
- l'humilité la  
mortification des membres

~~Dans la splendeur de  
leur Eglise -~~

Nous retiennent l'idée  
d'où nous sommes partis  
d'une dissociation de plus  
en plus parfaite des moyens  
humains <sup>variety</sup> pour la  
~~édification~~ en vue d'une  
réintégration plus parfaite  
réintégration des éléments  
dans le grand mystère de  
l'amour

En somme l'humilité des  
parties ~~et~~ dans la parole  
architecture de l'œuvre -  
~~la mortification des membres dans~~  
la splendeur de l'Eglise ~~carissable~~

une œuvre d'art et a  
l'image de la <sup>l'univers</sup> création.

<sup>c'est à dire</sup> que ~~ce~~ <sup>est</sup> ~~le~~ <sup>une</sup> grande  
défense de ~~la~~ tentation par  
~~la~~ formule ~~très~~ <sup>substantive</sup>  
que ~~soit~~ ~~formulée~~ ~~le~~ ~~profite~~  
<sup>plurimif</sup>  
~~ai~~ ~~de~~ ~~la~~ constellation  
<sup>l'unique</sup>  
vivante.

un film vivants et la l'  
plus parfaite approximation  
la plus ressemblante que  
les hommes aient encore  
trouvée du mystère où  
ils baignent et qui les  
entraîne malgré eux à leur  
fin. C'est l'image de l'

eau qui coule et des  
saisons substituées.  
C'est l'Eglise et d'ici sur  
la modification de ses  
membres.

---

En note: le "Napoléon" ne  
résiste pas à une seconde  
vision - C'est que tout son  
intérêt et son tout <sup>intéressé</sup> est ~~en~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~le~~ ~~film~~ -  
C'est ~~à~~ ~~dire~~ ~~que~~ ~~le~~ ~~film~~ ~~est~~ ~~un~~ ~~peu~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~passé~~ -  
~~vêtement~~ ~~ou~~ ~~pluies~~  
vestimentaire qui ~~l'~~ ~~illu~~ ~~si~~ ~~on~~  
d'abord engendre l'illusion -  
et tout cela tombe à la seconde  
fois - le rythme est affaibli. Il  
ne circule pas au cœur même  
de l'œuvre -

~~Non~~ <sup>codice</sup> un film et une lecture  
 symphonique d'images. "Napoléon"  
 "A qui ça parle orama -"  
 et un instant) ce film n'importe  
 pourvu qu'il soit plus impossible  
 de faire un bon film à base  
 historique que littéraire  
~~comique~~ <sup>romanesque</sup> ou  
 dramatique. Le  
~~important~~ <sup>important</sup> c'est dans les et  
 de vitesse trop près du rythme  
 du texte. ~~important~~ <sup>il faut</sup>  
~~et de transport~~ en éléments  
 du mouvement <sup>et on allusions</sup>  
~~pour~~ <sup>des</sup> éléments ~~de~~  
~~autres~~ <sup>verbaux</sup> et statiques.  
 Il ne faut jamais raconter.  
 Suf mais suffire à une  
 unité invisible par

la ~~dit~~ plus grande  
~~diversité~~ la ~~pre~~ transmission  
 instantanée des plus  
 diverses. <sup>scènes</sup>  
 Art parfait qui accélérant  
 par sa force le rythme  
 même de la vie ~~et romanesque~~  
~~et tout cela~~  
~~pour~~ ~~trouver~~ ~~la~~ ~~base~~ ~~du~~ ~~rythme~~  
~~des~~ ~~scènes~~ ~~trouvées~~ ~~qui~~ ~~il~~ ~~donne~~  
~~un~~ ~~grand~~ ~~apogée~~ ~~force~~ ~~de~~ ~~la~~  
~~écriture~~ ~~après~~ ~~à~~ ~~l'esprit~~  
~~soit~~  
 rythme ~~trouvée~~ ~~diversité~~  
 son mystérieux ~~trouvée~~ ~~diversité~~  
~~en~~ ~~rapportement~~  
 vite  
 doit transporter notre  
 esprit dans leur ~~diffidation~~  
<sup>au delà de</sup> mystérieux et Succénian

Même sur l'  
nature du sexe  
de Howard →

Dijonville

Notre l'opposition établie  
par S. & l'homme en lui  
est un ~~si~~ et le temps & le  
temps n'est point contenu  
dans l'éternité. Il faut  
définir l'éternité par : ce  
qui existe & dans la zone  
simultanéité - & le temps  
ce qui ~~est~~ un passé et un avenir  
de <sup>simple</sup> sorte que le temps et  
l'éternité ne diffèrent pas par  
des caractères accidentels mais  
véritablement substantiels.

Et c'est dans le ~~temps~~ ~~temps~~

Qu'il faut reformer votre  
notion de Dieu. Comme Dieu  
se confond avec son étendue  
il faut cette confusion entraîne  
la transmutation de l'étendue  
opposée à l'immutabilité du  
temps. et tel f

c'est dans ce sens analogique  
qu'il faut reformer votre  
notion de Dieu. Et ne s'agit  
pas de poser l'infinitude de  
Dieu dans l'étendue. Dieu  
est infini dans sa substance.  
Il est présent à tous les  
créateurs de l'univers par son  
action. à bien que l'  
infini de Dieu s'accommoderait

même de sa limitation  
dans l'espace s'il était possible  
de concevoir qu'il y eût un certain  
rapport de substance entre  
Dieu et l'espace. Il faut  
plutôt concevoir que l'espace  
est une projection avec laquelle  
Dieu n'a de rapport que par son  
action. Si bien qu'une œuvre  
telle que l'origine du panthéisme  
et qu'il est indispensable de  
distancer c'est celle qui  
convoit à annuler l'idée de  
l'infini divin et celle de l'  
infini matériel. Et je m'  
avoue que jusqu'à présent

J'avais toujours  
spontanément identifié  
ces 2 notions là. De sorte  
que cette brusque lumière  
sur la véritable sensibilité  
infinitude de Dieu me  
délivre brusquement et me  
réveille.

Le Vasco Fin le magnifique.  
Tout le journal est plein  
de sincérité - l'est - les 3/4  
du livre sentent l'effort de la  
composition - le travail - la  
littérature. fide - Conrad -  
Rimbaud. Mais les 30  
derniers pages racontent tout.  
Celle infirmité est bien la  
vôtre. Et son remède n'est  
qu'en vous. Il y en a un. Il  
n'y en a pas un autre. Cette  
folie du voyage est l'hypocrisie  
de qui ne veut pas regarder  
en face la vraie raison de sa  
détresse. Le besoin d'évasion n'est  
qu'une déviation du foudre de  
Dieu.

Tout le problème se résume  
dans ces 1<sup>er</sup> lignes de la 1<sup>re</sup> inscription  
à l'Évangile de Bonnet: "Tout  
le but de l'homme est d'être  
heureux. J.C. n'est venu que pour  
nous en donner le moyen. Mettre  
la main où il faut c'est la  
source de tout le bien; et la  
source de tout le mal est de  
le mettre où il ne faut pas."

Phosphore liquide

teinture d'iodine

sirop iodo-tannique

huile de foie de morue

~~Beaufort~~

~~Yaris de Sige~~

~~myristique~~



Idéalité du monde  
dans Charlot

Abstention de Charlot lui  
même dans la comédie  
prise pour un ton de lui. Il  
de forme à réajust  
autant de raisons pour  
faire des films de films  
essentiels <sup>aux</sup> cinématographes

Pascal a-t-il jamais rien écrit  
de plus beau que ceci :

"Entendons en son le courage  
que demande le christianisme.  
Tout perdre, jeter tout là. Cette  
vie est une tempête ; il faut  
rouler le vaisseau jusqu'à  
il en conte : car que sert de  
tout savoir si soi-même il  
faut périr ? Voyez le marchand  
qui dispute s'il jettera dans  
la mer ces riches ballots. Ah, quelle  
tu le vas perdre et te perdre  
encore toi même pas de nous."  
Méditation de l'Évangile  
p. 106

et la fin de la p. 116 "Il me  
part où il va. Arrêtez ou  
allez vous?....."

Le caractère de fide :

"Apprenez-moi, Monsieur l'abolisateur  
me dit elle que, dans le jeu de la  
mauvaise qualité de l'homme  
sont contenues par le monde, arrêtés  
dans leur essor par le flux des  
passions, gênés par le respect humain;  
plus tard, dans la solitude, par un  
homme âgé les petits défauts se  
montrent d'autant plus terribles  
qu'ils ont été longtemps comprimés.  
Les faiblesses humaines sont  
essentiellement lâches; elles ne  
conçoivent ni paix ni trêve; et

que vous leur ayez accordé l'honneur  
l'excuse aujourd'hui, demain,  
toujours. La puissance est illimitée  
elle se vend à l'évidence; elle est  
juste et possible; tandis que les  
passions enfouies par la faiblesse  
sont impitoyables; elles sont heureuses  
quand elles peuvent agir à la  
manière des enfants qui préfèrent  
les fruits volés en secret à ceux qu'ils  
peuvent manger à table; ainsi  
M. de Mortsauf éprouva une fois  
véritablement une surprise; à  
lui qui ne tromperait personne  
ne trompe avec des fils pourvu  
que la ruse reste dans le  
fon intérieur."

p. 196 le lys dans la Vallée

Je parle tout de Stendhal  
après "le lys dans la Vallée".  
Tout Stendhal est là et  
nulle autre chose qu'il n'a  
jamais écrit - En vérité  
Stendhal n'arrive pas au  
pied d'un tel génie -

Tout est un résumé de l'  
histoire contemporaine  
dans "Béatrix" p. 320 Ed. 1856.  
En particulier cette  
phrase: "En proclamant  
l'égalité de tous on a  
promulgué la déclaration  
des droits de l'homme."  
Et ceci "On a démolie la  
grande société pour en faire  
un million de petits à son  
image."  
"Déjà pour une nation a, très  
impolitiquement ébattue  
les supériorités sociales  
reconnues elle ouvre les

l'heure pas où se précipite  
un torrent d'ambitions  
secondaires dont la moindre  
venteuse primer; elle avait  
dans son aristocratie un  
mal au dire des démocrates  
mais un mal défini,  
circonscrit; elle se change  
contre dix aristocraties  
embrouillées et armées, le  
pire de situations "

SOURCE: EVIAN; CACHAT; SOURCE: CACHAT; EVIAN; CACHAT

SOURCE  
CACHAT

EVIAN

le livre de St-Augustin de  
fatigues  
le lys dans la vallée | Balzac  
Bien trop

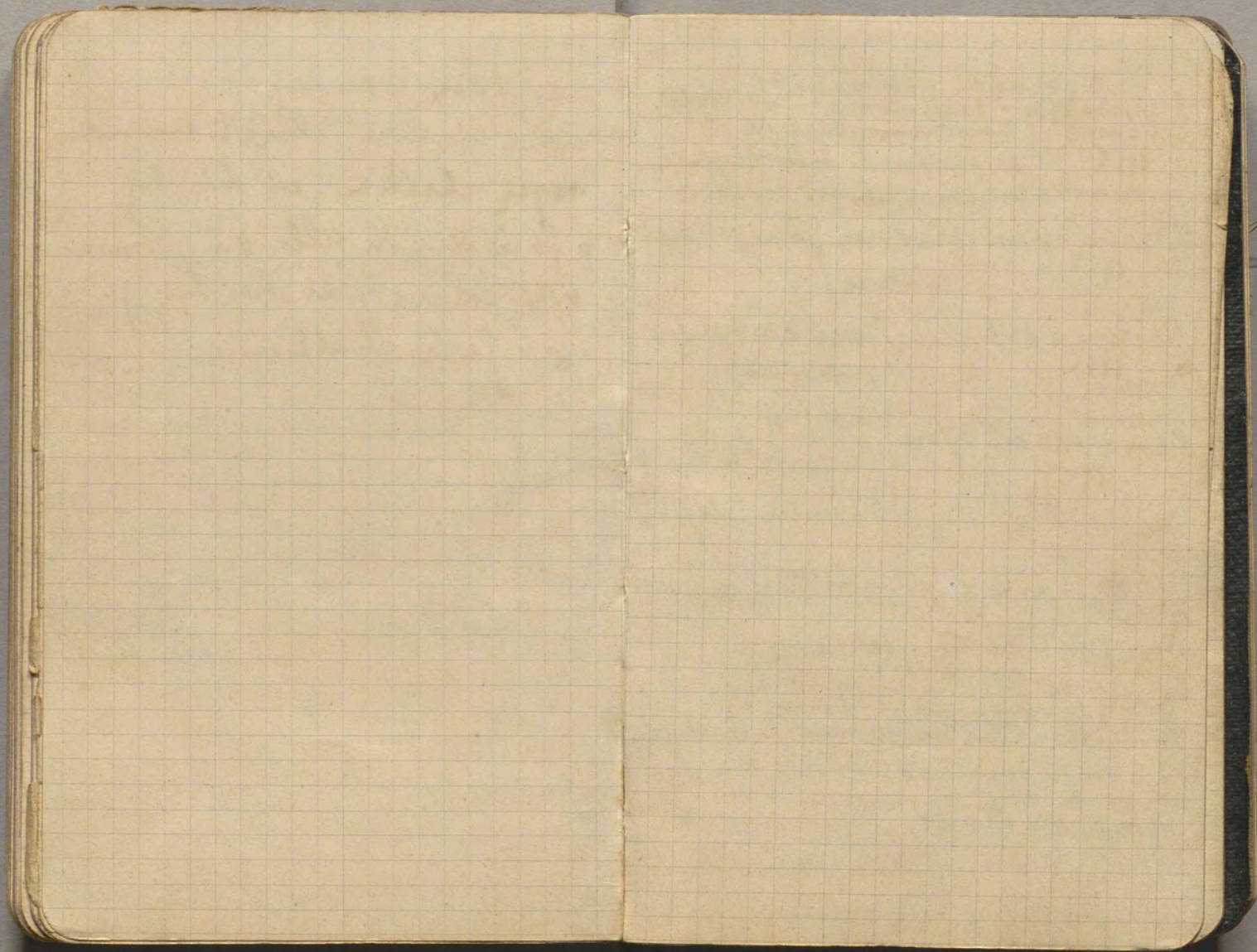
St Luc: " Parmi ceux qui se sont  
négligés du siècle à venir  
et de remises des morts... " comme  
on toujours desoient par remises.  
L'Esprit ne craint il pas cette  
absence de résurrection - l'état  
de ceux qui participent au feu  
éternel de la création matérielle  
se transformant indifféremment  
sans le élément des mœurs  
jusqu'à ce que les informes  
un esprit digne de remises

Dans la béatitude. D'ailleurs :  
"Les ~~bons~~ <sup>bons</sup> dorment dans le sépulchre  
le Seigneur ne s'en souvient plus." <sup>Ps 137</sup>  
et sonnet ajouté " Mais il n'en est pas  
ainsi des amis saints, des âmes des amis  
de Dieu. " Il semble bien que bonnet  
distinque ainsi : entre ceux qui ont  
une âme immortelle et ceux  
qui n'en ont pas, car aouté il  
"ils ont mort à l'égard del'  
homme ils sont vivants pour Dieu",  
comme dit <sup>l'éc</sup> " ils sont vivants pour  
Dieu "

Si vous voulez faire  
une œuvre chrétienne  
soyez chrétien, et les choses  
à faire seront telles ou passeront  
votre cœur : ne cherchez pas  
à " faire chrétien "

R & C. Fil de Lin  
BANDE BLANCHE  
SEULE SOLIDE  
COUTURE DURABLE

Fil de Lin  
R & C  
BANDE BLANCHE



Apariti ulterieur  
Esquisses 1920 - Exaltati on de la solitude.  
Schemas ( ~~copions~~ pour se  
1923 de baranes de la ~~vapour~~  
du mythe ~~sur~~ ~~romant~~ de l'amour

D'Extreme orient (Poemes pour rendre  
1926 contact)

Naissance de Dieu (Smari d'esthetique  
1925 a prostique)

De conseil de l'Eglise } Moi / juif  
1927 } L'engendr<sup>3</sup> du Christ  
} Invasion de la patrie

Apariti prochain<sup>2</sup>

Moi juif - ~~livre~~ <sup>oeuvre</sup> posthume.

Interrogation du Cinema 1927  
sur l'idealite sur une munificence de whys

En preparation

Village du Siecle -

collyre

casquette

blanchisserie -

mouchoirs 7

chemise 1

caleçon 1

cols 3

1/2 chemise a Têpan

A ch. Mamma, ce livre catholique  
en hommage de fraternite pour  
le salut que m'apporta au temps  
de ma jeunesse au nord om Nervi  
de l'intelligence. Avec mes  
sentiments de fr<sup>3</sup> v<sup>3</sup>pe ~~autres~~  
sympathie et l'esprit humanite  
exhortation de faire pour la paix des  
ames le seul geste digne de lui.





1 chemise mit - 2/ours  
4 cols 1 califn  
8 mou ch  
24 chaux  
2 filts fl  
2 bande fl.

Rappel

Declaration d'impôts

427 pasta Solide

22113

~~586.50~~

901.50

tileys Manuel —

relier —

ministère —

panel —

frandon —

Nouvelles littéraires

---

condouine

vajier —

chabell

→  
U. Keryuf

Grandes sur la le  
poupe

↓  
rue Pasteur

~~For~~ <sup>pas</sup> Vendredi

Hublot 1/2 pers.

M. El. *sk*

Louis

Hôtel de Chevreuse

18 rue d'Anatole

2 ch.

1 col

1 p. ch

5 mou. ch. Dimanche

20/2

1M. 1/2  
- 2

Dr Darray

3

18 ~~octobre~~ Novembre  
- 23

Interrogations sur  
Erimha

ou:

l'élucubrerie du → Erimha

3 man. de public en trois :

ou bien en 3 à des intervalles éloignés  
separés par la publication d'autres

ou en un seul comprenant le commencement  
et la fin avec une explication  
intermédiaire

ou d'abord condensé en 1 puis  
en 2 puis en 3

ou les uns intéressant en 2  
ou publiés les uns avant d'autres

1er  
2e  
3e  
4e  
5e  
6e  
7e  
8e  
9e  
10e  
11e  
12e  
13e  
14e  
15e  
16e  
17e  
18e  
19e  
20e  
21e  
22e  
23e  
24e  
25e  
26e  
27e  
28e  
29e  
30e  
31e

Casanova  
chard et miron  
1899.

Variétés  
Ben Hur

Mouana

La rue sans joie ?

Je suis ~~en~~ au fort dans le  
chêne

Pour en être en conflit ~~avec~~

Avec le monde

Les gens <sup>qui</sup> ~~qui~~ sont riches

Il ont été leur à me  
ayant

Il faut donc enfin leur  
dire

l'entendre du discours  
leur

Un vent de Souffleur  
lui avertit qu'il vient de  
perdre son beau père

Mr Grandby au son d'un ton  
de la compagnie Pafret.

Ces gens sont fous. ~~Us ont~~

~~l'a dit trois fois~~ <sup>un geste</sup>  
avec ~~ses~~ ~~ses~~ ~~ses~~ dans <sup>leur</sup>  
trouble —

Note 19 Novembre

Un l'aurait fait dans la  
bataille de la Volga un des  
traverses périodes courtes : le  
déplacement de la tartare  
avec des robes prises dans le  
château jilti et les dandies  
devant la place.  
~~avec~~ un immense ventail  
à la main. Devant elle l'  
ancien page tartare en son  
à moitié nu. Il couvrait  
la tête d'un haut de forme  
et singe les manières des gens  
de qualité. Au milieu d'un  
drame c'est un repos, mais  
comment faire cadet avec  
ses théories sur la solatanka  
intérieure comme une source de

Comique est épisode  
s. l'oubli. ~~Agg~~ Il  
peut être ~~par~~ ~~l'oubli~~ que  
l'oublient presque d'une  
telle scène se résout à la  
suppression qui elle incapable  
de produire d'une séparation  
absolue entre les ~~cartes~~ ~~des~~  
fochiers et celle ~~des~~ ~~plus~~  
riches - l'impossibilité de  
faire del' une au l'au hie et  
en fin de compte la solitude  
où a l'égard du reste du  
monde vous enferme à votre  
carte. Ce qui est comique  
ici ~~est~~ ~~il~~ ~~pas~~ ~~tant~~ ~~bien~~  
c'

plutôt que le "hiéocéphale"  
dont parle Bergson ~~bien~~  
~~plutôt~~ ~~que~~ l'attente que  
~~la~~ ~~vie~~ ~~l'arbre~~  ~~vivant~~  ~~qui~~ ~~est~~  
la séparation d'une société  
en compartiments étanches  
face à l'ordre vivant - c'est  
naïvement <sup>le caractère</sup> d'artifice de la  
solitude ~~dans~~ au sein d'un  
univers dont toutes les parties  
communiquent, l'appel de  
l'attention sur le refus d'  
amour qui tout isolément  
~~montre~~ <sup>l'accompagnement</sup> ~~l'isolement~~ ~~et~~ ~~l'absence~~  
l'économie comique de vouloir  
sans amour franchir les  
limites de la solitude qui  
engendrent cette impulsion

de photos 12 résistible. Les  
dans le reste du film  
~~assistés~~ également d'effort  
présente  
de toute une société de  
miserable pour se substituer  
c'est la <sup>classe</sup> ~~société~~ <sup>possédante</sup> qui est  
effort ne devient presque pas  
opérés du moment où au  
bien que ce soit l'unité  
dans ce monde de la foule  
c'est le désir individuel  
de se <sup>d'accéder</sup> ~~transformer~~ en un état  
~~plus~~ ~~juste~~ ~~et~~ ~~plus~~ ~~beau~~  
et ~~ce~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~le~~ ~~meilleur~~ ?  
différent de si en lui  
apparaît et se manifeste.

quand la foule de brutes  
se met à l'avant du charbon  
le désir de cette foule de  
dessein machine et de glisse  
dans les costumes qui ne lui  
sont pas plus destinés qu'elle  
même pour eux, se dissimule  
et même s'efface ~~complètement~~  
devant la haine pure et simple  
et la ~~passion~~ le désir féroce  
de la vengeance. Il semble  
donc que le tragique soit  
au moins l'impression de  
pauvreté soit liée à ~~un~~ ~~idéal~~  
mouvement apparaît dans  
le sein de la création - que



ce les amers sont en  
les uns de haire <sup>impitoyable</sup>  
l'autre de haire <sup>impitoyable</sup>  
l'autre de haire <sup>impitoyable</sup>  
l'autre de haire <sup>impitoyable</sup>  
C'est une forme del' amers  
en l'air, qui elle <sup>est exprimée</sup> <sup>à sa</sup> <sup>manière</sup>  
un <sup>façon</sup>  
besoin d'espacement,  
de Parisement et de  
soit d'haire de possession  
de la parole - Tandis que  
l'impulsion comique  
et se rattache à l'idée d'  
isolement, de contentement  
de soi, d'absence de séparation  
avec le reste del'univers -

Il ne faudrait en effet  
revenir de la loi d'amour  
à la seule loi de sympathie  
mais l'étendre pour y ajouter  
tous les amers qui  
portent l'air à <sup>l'impitoyable</sup>  
sa connaissance et la mesure  
de la <sup>vie - la charité</sup> <sup>grande</sup> <sup>qui</sup>  
absence d'amour et d'impulsion  
l'état de priété dans  
une <sup>ce-ci</sup> <sup>absolue</sup>  
et dans le <sup>ce-ci</sup> <sup>fait</sup>  
inspire de ses propres appétits.  
L'homme ridicule c'est celui  
qui se suffit en  
un lieu du monde et s'  
enchant de soi - Non

point d'aillours le solitaire  
qui vit amoureux de  
la création <sup>ou du créateur.</sup> - ~~le plus~~  
~~de ceux qui par haine du~~  
~~mal se retire d'aujourd'hui~~  
mais uniquement celui  
qui se complait dans sa  
solitude par ce qu'il ne  
vaut ses pensées retournées  
lui  
ou ~~se retire~~ ~~seul~~ ~~solitaire~~.

La définitive c'est bien le  
langage d'amour - ou la  
manifestation seulement  
appartenant à un amour qui  
n'a pas de racines et qui en

protege ainsi l'amour mais  
~~se retire d'abord~~ ~~abandon~~ en en  
suffisant son insu l'absence  
propre de, c'est le mystère  
de communication entre  
l'individu et celui  
de l'épouse qui est <sup>le</sup> ~~constitue~~  
et <sup>sa raison</sup> ~~est~~ ~~essentielle~~ et peut  
être un seul au vice -  
Le comble du geste ~~fait~~  
qui frise le tragique par ce  
qu'il est ~~étroit~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~conscience~~  
absolue o'ymite et qu'elle  
est aussi angoissante qu'un  
péril mortel et ~~constitue~~  
a tient a l'égard de celui  
par qui Dieu est la plus haute

la réalité pas celui  
qui vit Dieu et le  
monde <sup>main</sup> par ~~le~~ exclusiv  
à ~~travailler~~ satisfaire par  
ses ~~visions~~ fantaisies.

Plus il y a ~~de~~ un ~~élément~~  
de Dieu & au regard de celui  
par qui Dieu est tout  
une synthèse poétique  
de la vie et de l'âme  
le point ~~est~~ inconcevable  
où les ~~deux~~ se touchent  
Mais un tel état est  
et, d'une manière inexprimable  
par des moyens visuels. C'  
est dans l'air ~~réelle~~ que

les ~~êtres~~ humains  
parviennent à se joindre.  
C'est pourtant ce qui se  
fait que dans un sens le  
hasard et dans l'autre le  
conscience peuvent se  
développer. Le fini suppose  
toujours un spectateur  
par qui ~~le~~ le ~~soit~~  
pas dans l'état même  
de l'acteur sinon l'acteur  
aurait bien fait, il ~~est~~  
~~est~~ ~~est~~ que lui-même.  
L'Attendant nian <sup>ou</sup>  
Ce qui pour ce bien que le  
conscience ne résulte pas  
uniquement d'une manque  
d'adaptation à la vie

Comme le potest Bertran  
has à son état variable  
del' amour dans dele  
suffisance d'un "amour"  
inferieur à celui qui  
s'ouvre le spectateur <sup>à l'égard</sup>  
de la famille d'univers <sup>plus</sup> dans  
l'actes le moi-même de  
se sépare - le qui explique  
pour un acte ou pour une  
situation pour une  
ennemi pour l'un et  
tristesse pour l'autre ou  
simplement indifférente.  
le se que du ennemi au

cinéma c'est d'être celui  
qui peut suffire un  
homme <sup>séparé de</sup> ~~avec~~ esprit  
en toute visibilité.  
~~Paradoxe par le théâtre et~~  
par réaction contre cette  
par réaction  
erreur ~~par~~ d'un être rétracté  
ou constat que le cinéma  
honey qui a un art  
peut suffire un amour  
plus large ou moins de  
l'univers visible - Ce n'est  
pas tant par ce qu'il  
nous fait un grand nombre  
d'aspect del' univers qui  
il multiplie le <sup>plus</sup> ~~plus~~ <sup>plus</sup> ~~plus~~  
del' amour mais plus

pasca que l'isolement  
au sein de cet univers  
y apparaît toujours  
ridicule. Il vata aussi  
sans doute une rareté  
par la l'univers de Charles  
et présente de façon si  
normale. C'est que si c'était  
le véritable univers, c'est  
à dire celui que sent les  
artifices tout d'indivisage  
de l'importance employée  
mise en scène de  
d'attribuer à nos traits  
présents Charles à  
l'apparition ridicule de  
Charles y apparaissant

moins que la stupidité  
d'apparition, que la  
beauté de ce qui l'  
entourne. C'est à la fois  
de Charles qui est amovible  
vraiment tous les aspects  
du monde au milieu  
desquels il se présente -  
à fin comme Charles de  
faire l'important sur la  
sympathie la plus vaste,  
la curiosité à l'égard de  
la figure isolée, curiosité qui  
ne va pas pour Charles (pour  
cela) en faveur de  
à l'administration de fait son  
à une quinzaine précédemment  
il n'a pas d'âme et lui

l'isolent des personnes  
de vel. et au contraire  
un isolement ou l'isolement  
entier se concentre  
un aspect du moins n'est  
pas l'encre et l'aspect de  
ses formes -  
Si Charles évoluant  
dans une dans un décor  
à double sens son comique  
tendrait de plus en plus  
à devenir haïssable -  
Voici donc une nouvelle  
étape du comique au  
condition  
cinéma - Il faut que  
le comique de la scène par

l'emporte dans l'esprit  
du spectateur la sympathie  
parce ~~est~~ avec pour l'  
acteurs ~~ou~~ le moins de li  
croit au cinéma, sur  
la cocanerie qui résulte  
de cette rupture. En somme  
d'une telle  
les conditions les meilleures  
sont réelles et pas un acteur,  
aux <sup>gestes</sup> ~~acteurs~~ toujours  
entraînés dans son monde  
de <sup>la</sup> ~~la~~ <sup>plus</sup> ~~plus~~ flat évoluant ~~ou~~  
dans <sup>le</sup> ~~un~~ décor <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>la</sup> ~~la~~ plus  
banalité - c'est Charlotte  
<sup>extrême</sup> <sup>partement</sup>  
est la plate tude du décor  
est telle qu'en même temps

fait de chaînes le voir on  
 se plaint d'être si  
 ouf? au monde fini ne  
 une dalle en ténor. Je  
 vois bien! <sup>c'est un</sup> monde de ~~et~~  
 un monde fini il a <sup>pris</sup> le  
 soin d'essayer de vider!  
 et que si l'effet comique  
 nécessite beaucoup de  
 sympathie pour les  
~~commissaires~~ <sup>Charlot</sup>  
 D'aut il ne faut pas oublier  
 que il en somme c'est  
 le défaut d'harmonie  
 que est comique, le  
 manque de proportions  
 entre soi-même et l'.

amour de soi. Je  
 retourne la ma définition  
 du péché, c'est l'éveil qui  
 consiste à prendre un regard  
 pour fin. Le comique est  
 la flétrissure <sup>d'un</sup> péché -  
 Pour que ce comique ne  
 cause pas de gêne tous les  
 conditions dont <sup>sont</sup> on trouve  
 Charlot sont <sup>de</sup> indispensables.  
 Et c'est pourquoi il n'a fait  
 son cinéma au cinéma  
 que lui n'est supportable  
 au cinéma. Le péché n'  
 est toléré que dans la  
 mesure <sup>de</sup> où <sup>l'homme</sup> lui le  
 connaît en lui-même sans

qui m'a en apparence la  
faute apparente,  
ou m'indiquent sans  
avoir l'air d'y toucher  
ce contre quoi il le  
commet. Et c'est <sup>enfin</sup>  
~~la~~ <sup>la</sup> raison pour laquelle  
les personnes autour  
de Charlot sans atteindre  
à son ennemi sont tous  
d'une platitude qui n'a  
d'égal que celle de la  
nature où ils évoluent.  
Si ces personnes avaient  
une âme, le peuple de  
Charlot ne tarderait pas  
à être obéissant. En somme

les procédés de Charlot, et  
son ~~appart~~ <sup>hypocrisie</sup>  
simplicité de sa misère  
sont ~~sa~~ <sup>en</sup> une part  
immense dans ses propres  
effets. Au milieu de tels  
à la fois la science est en core  
la plus sympathique. Mais  
<sup>soyons indulgents</sup> ~~la~~ <sup>réalité absolue</sup>  
~~la satisfaction de la~~ ~~à la~~ ~~est~~  
~~la fin de compte~~ à un homme  
pour qui ~~est~~ <sup>voit</sup>  
~~la~~ ~~à la~~ <sup>indirect</sup> <sup>avec elle</sup>  
~~réalité~~ — son <sup>propre</sup> <sup>solennel</sup>  
la plus haute ~~est~~ <sup>altruisme</sup>  
à ~~est~~ <sup>involontaire</sup> d'un  
et le plus haute ~~des~~ <sup>amour</sup>  
aupres il n'a point part.  
Car on mesure les mille



précaution, <sup>il</sup> lui  
tant prendre  
sont les plus ables, pas  
pre par la suite de toute  
réalité <sup>fourme</sup> le ~~de~~ pas  
~~par~~ une stupidité  
abominable - à la  
seule confusion de  
celui qui la ~~re~~  
abstrait. <sup>si en</sup> c'est cette  
confusion seule qui  
y est impliquée?  
car Tenue - arriverait  
en somme soit à la  
une sorte ~~ou~~ soit  
au blasphème, ~~à~~ et à  
ou ~~à~~ la ~~fa~~ ~~ce~~  
là

une seule erreur

Il faudrait une ~~ou~~  
définition de la haine -  
la haine des paillardes de  
batailles de la volga ~~ou~~  
époque bien plus del  
à un ~~ou~~ pas de confusion  
entend pas haine - |  
appelle haine un sentiment  
où le désir de destruction  
pur et simple - de rigueur  
diabolique l'empêche sur  
l'amour de la vie - le  
h' est pas la cas -  
Enfin si on ~~le~~

si l'on est à la  
conférence de Paris on  
connaît les faits exacts  
sur le déclinement, les  
faits du bat. de la V  
s'élèvent p. les contre  
le quel ils étaient  
ridicules. et il y a ici  
une déjournement de l'  
égal par l'égal. ce  
qui constitue le propre  
de la haine à l'état  
pur et à l'opposition  
de l'inf. au  
sup. dans l'ordre

metaphysique - Dans  
l'ordre social tous les  
faits ont égale valeur  
et ils se luttent l'un  
contre l'autre sans impliquer rien  
de ridicule.

Mais au contraire dans  
ce cas précis quel  
de chair et d'amour,  
quel engendrement et dans  
le public même des faits  
les plus hauts. N'est-ce  
éclairer l'ordre du  
Christ de respecter tous les  
ordres établis car en somme  
aucun homme n'a plus  
de titres qu'un autre

est l'exercice du pouvoir -  
le comique n'est pas la  
mais le tragique ?

L'œuvre : la  
reconnaissance et l'  
acceptation de l'ordre  
et l'harmonie de soi-même  
dans cet ordre

Dans mon ex-bohémiennisme  
sans orgueil aura et beau  
faire des symphonies et  
le deuil par ridicule -  
ce qui la rend ridicule  
c'est de contrefaire et  
arriver de ces orgueilleux  
et del état social qu'ils  
impliquent - de faire  
la caricature de l'œuvre  
en <sup>adoptant</sup> l'œuvre d'extérieur d'  
un état qu'il n'est pas le  
rien - Inharmonie et ~~entre~~  
festi et del'œuvre et la réalité  
propre de - ce n'est pas par  
aux châtiments, quelle a  
de fautes qu'elle est faite par

c'est par rapport à elle même.  
L'acte métaphysique est aussi  
bien un acte extérieur.  
Ne pas être d'accord avec  
sa fin, se pendre soi-même  
comme un fin vicié la sorte  
de péché qu'elle illustre.  
Péché qui, dans l'acte  
social, est exclusif  
individuel - péché donc  
inférieur à celui que  
commettrait un individu  
qui ferait l'amour dans  
une église. Mais là le  
blasphème est un  
illicite que le <sup>protégé</sup> ~~protégé~~  
en des lieux de Douvres

le double est peut-être  
une expropriation du  
conscience, le signe d'un  
péché plus grave?  
dans la conscience l'élément  
social <sup>prés</sup> dominerait  
doublement si il n'était  
métaphysique -

Ridicule du cinéma  
d'avant guerre  
costumes les Ph  
visuels -

just avant : les tons  
impossibles à tourner -  
il faut une aventure  
qui se complémente de soi  
même - le film ne peut  
faire double emploi avec  
la littérature -

Il est un autre comique qui  
paraît un semblable pas  
justifié nos hypothèses - c'est  
le comique à l'homme des films  
d'avant guerre. Les trois ou  
quatre ont ils plus séjourné de  
l'amour que les films  
actuels qui n'ont pas plus  
qu'un au comique?

On ne peut dire les films que  
les costumes enlaidissent le rire  
jusqu'à dans le just avant  
par des costumes Louis XV  
choquent point. Et tel  
chapeau d'homme en tulle

de poêle ou tel col énorme  
ou telle crinoline sans  
autant bizarres que tel  
chapeau de femme couvert  
de fruits et d'oiseaux ou  
que telle robe prise au 5<sup>e</sup> il  
ya 20 ans. Et pourtant  
l'effet est irréductible. Il y a  
donc une qualité de couleur  
particulièrement attaché  
à certains ~~particulières~~ et à un  
certaines. C'est peu probable.  
Mais que, si l'on nous  
présentait en dehors d'une  
histoire des costumes la plus  
exacte et la plus

attention sur eux ceux-ci  
nous chaperaient. Et c'est ce  
que se produit avec les films  
d'avant guerre - les films d'  
avant guerre sont tournés avec  
les moyens d'avant guerre.  
Et si l'on ne s'en rend pas  
compte on se croit en  
costumes de feu d'artifice. Faut-il  
que les films d'après la guerre  
soient tournés dans des  
conditions telles que l'  
attention au lieu de se  
concentrer sur le bizarrerie  
de costume se diffuse dans  
toute l'étendue de l'  
écran dans d'attachés un

part. C'est le manque d'  
activités qui produisent ici  
en son comme dans Charles  
le plus grand effet, c'est à  
dire le geste en valeur mais  
involontaire des personnages  
présents. Si c'est cet isolement  
cette manière de tourner son  
visage, de vivre en soi, de  
manquer de contact avec  
les autres qui sans qu'il  
faisse intention mais  
seul à sa façon et  
promette de moyen produit  
un effet qui n'est pas  
cherché.

Voici donc l'élément

essentiel du propriétaire  
par le cinéma, de diffuser  
l'attention en réalisant  
une unité entre les personnes,  
et les idées qui s'expriment  
par un autre moyen - Ce sont donc  
les rapports de lumière et  
de formes qui ~~constituent~~ permettent  
aux films d'aujourd'hui  
de donner cette impression  
de vie que l'on a par les  
nécessités de <sup>offrir</sup> photo du  
cinéma primitif. Ici c'est  
encore c'est un manque  
de liaison entre les éléments  
du monde qui brime  
sans interaction et elle l'a été

la physique. Comme le  
obscur le comique est  
produit par l'opposition  
d'un détail aux dépenses  
d'un ensemble ou au contraire  
que l'obscur le résultat que  
du vu, le comique est le  
de toute exposition sans  
de la de celle qui  
relève produisant les  
parties du corps ou - le  
comique et l'obscur se  
rejoignent dans la même  
volonté de ~~separation~~  
d'insubordination.  
Et précisément la fraude

D'un film comme le  
Bataillon de la Vierge ou dans  
un instant nul et le nul  
comique est un habit, ou  
jamais l'obscur le intérieur  
résulte de la parfaite harmonie  
~~est~~ dans laquelle agissent  
et se répondent les différents  
acteurs du drame - et même  
les décors où ils évoluent.  
Le domaine propre du  
cinéma est donc essentiellement  
celui de l'harmonie de  
la scène et de l'action  
des uns et celle des  
individus se correspondant  
se développent les uns des  
autres sans hiérarchie



4' impati jamais le  
plus idéal qui se peut  
être bien à batelier de la  
volga - idéal au cours  
d'usage des del'harmonie  
et celui où les idées les  
semblent des conversations  
plus précises de langues. Il  
en effet le batelier n'aime  
frôler il échappe à leur  
emprise toutes les années  
d'une foule - la prisonne  
tous les sentiments d'une  
cette. Il est le ~~batelier~~  
l'harmonie et l'équilibre  
de leurs actions particulières  
cette

et les mouvements de foule  
auxquels ils appartenaient  
sans jamais rien d'extraordi-  
naire y mette qui permette  
à l'action de se dérouler  
sans l'aide d'aucun tiers  
le même un filon comme  
celui-ci et le fait visible  
de l'interdépendance de  
masses humaines et d'êtres  
particuliers - et ça une  
bonne compréhension  
protégée qui se subit fond  
d'arrêt ni ne souffre à aucun  
instant effective-  
ment aucune

Il y a en core une autre sorte  
de comique mais il est évident  
qu'elle n'est que l'hypothèse  
et elle ne peut produire  
les effets qu'on attend dont  
on n'entend point les motifs.  
Les faits se heurtent, qu'ils  
fussent en soi d'ailleurs  
vrais ou faux, au lieu de  
faire naître une action  
générale ou ils tombent  
dans l'emploi et se fondent  
~~avec~~ ~~par~~ ~~au~~ ~~milieu~~  
se défont ~~au~~ ~~milieu~~  
de la tranquillité générale  
des esprits. ~~de~~ ~~la~~ ~~généralité~~  
des esprits. ~~de~~ ~~la~~ ~~généralité~~  
des esprits. ~~de~~ ~~la~~ ~~généralité~~  
des esprits.

du poète. Dans les faits  
que j'ai vus dans les cabinets  
d'un directeur de théâtre  
une actrice soumise à l'  
opinion d'entendre et d'entendre  
se reprochait les  
falsifications, ou l'écran  
au milieu de la tranquillité  
générale de la tranquillité  
des autres personnes.  
Le fait que le fait donc  
pas des seuls faits mais du  
rapport de ces faits avec  
d'autres. Il a en résultat  
un parti pris de  
interdépendance des choses  
qui au lieu de se soumettre  
à la paix enracinée

se prennent aux diables  
les uns les autres et par ex  
manifestent un faste ostent  
le plus de prix que prennent  
~~en~~ ~~elle~~ dans leur pensée  
l'existence de leurs adversaires  
auprès du besoin qu'ils ont  
d'être au tant ou de les  
pondre. La mesure  
provisoire dans un sens  
stérile du comique, c'est  
~~le manque d'harmonie~~  
le déséquilibre entre une  
pensée intérieure et  
les faits qui provoquent  
cette pensée, c'est le  
manque d'adaptation de  
deux pensées qui engendrent

l'impression tragi-comique.  
Il semble donc qu'en toute  
comédie et le tragi-comique qui  
sont deux ~~manifestations~~  
d'une exagération <sup>si possible</sup> artificielle  
de la pensée d'un être et  
que tous deux ~~se~~ résultent  
exclusiv<sup>2</sup> des mou<sup>10</sup> de la  
vie us<sup>2</sup> l'harmonie d'  
un film ~~soit~~ ~~ou~~ se trouve  
résultent que de la mesure  
la plus délicate entre les  
faits ~~externes~~ intérieurs  
et leurs occasions apparentes  
Mouons que la pensée ne  
compte plus mais l'action  
seule, une réaction commune

celle du Batelier de la V  
Et une espèce de miracle.  
Ces sans recours jamais  
au facile moyen trop  
trop facile ce film présente  
dans un esprit libre continue  
l'histoire la plus pathétique  
qui soit. Sans être pieux  
aucune ombre et dans la  
pâte elle évoque le ~~triste~~  
drame?

~~int<sup>2</sup> et sans~~  
drame psychologique sans  
rien avoir reconnu à l'  
intention d'être des têtes. Et  
la raison est dans le jeu  
des seuls visages. Et d'apparaître.

donc par un des aspects  
particuliers au cinéma  
soit précisément ce jeu de  
visages par lequel un art  
inconnu jusqu'aujourd'hui  
d'enseigne —  
l'événement des films très de  
ravaner on de pièces de théâtre  
et dans l'importance excessive  
donnée aux événements.  
Le propre du plus haut art du  
cinéma est l'insignifiance des  
événements — au point qu'on en essaie  
une unité idéale et  
propre à accéder. Et un film  
dont les seuls événements — se voient  
expliqués par l'action des forces

et dont tout le monde  
véritable sera et celui que  
quelques individus s'emparent  
en héritage. De telle sorte qu'  
avec un minimum de faits  
individuels un maximum  
de vie intérieure sera  
atteint. Ainsi le cinéma  
a-t-il toute l'attention et d'  
abord une investigation dans  
la vie intérieure — un  
progrès accompli  
d'être dans la mesure où  
c'est ainsi exprimé et l'  
action de l'  
univers qui les entoure.

L'action ~~est~~ des personnes  
explicites et un moyen  
inférieur par lequel ce qui  
dépend de la littérature ou  
du théâtre est tout incorporé  
au film mais d'une manière  
très inférieure —  
Le film parfait semble  
donc la révolution la plus  
haute de la communication  
inter-humaine — Son domaine  
est le comique et le  
tragique — On ~~les~~ ~~conçoit~~  
~~elles~~ imagine leur  
existence ailleurs. Son  
domaine propre est l'  
harmonie entre une pensée

qui reflète et qui réagit  
au milieu d'un monde depuis  
après et qui projette. Comme  
contient à l'encre le  
plus haut objet de cinéma  
c'est l'expression del'  
musicalité et du silence  
quel rôle joue donc la  
musique dans l'accompagnement  
d'un film - c'est une  
question importante et qui  
pose celle des rapports de  
la vision et del'ouïe.  
Il reste aussi la question de  
savoir si l'œil retient  
de ce qui se fait sur l'écran  
et comment son choix d'

opéra

Evocations <sup>pour</sup>  
irréductible du

Silence  
c'est peut-être ce qui se  
trouve ?

trahit  
Le cinéma ~~est~~ la  
rupture avec l'ordre  
del'Univers  
Le tragique ~~est~~ la  
trahit  
révolte contre cet  
ordre

Le cinéma le témoin des faits  
authentiques de faits.  
Un fait qui n'est pas  
comme la fleur de la vie  
mortelle et une fête funèbre.  
*(cinéma)*

un article de l'Humanité  
on apprend que B. Shaw et  
Sunday <sup>n'ont en core acquis</sup> ~~de~~ <sup>pas</sup> ~~compréhension~~ <sup>un art.</sup> que  
le cinéma est un art. N'est  
ce pas une rencontre bien plus  
que hasardeuse; la presse  
même que le cinéma est  
l'opinion chargée de tout

port d'expression à un ar-  
tiste ~~de~~ Shaw et Sunday  
est le plus étroit rationalisme  
le plus éloigné du amour  
qui en fait le caractère et  
c'est pourquoi il ne  
comprend rien, non plus  
à la religion - <sup>leur</sup>  
une <sup>attendant le</sup> ~~habilité~~ ~~de~~ ~~une~~ ~~et~~  
à l'autre phrase ~~la~~  
~~parade~~ et un fort argument  
en faveur de la parenté  
de l'une et de l'autre  
à son sens qui s'en tiennent  
à la lettre -

Une des merveilles de l'art  
de la V. c'est la manière  
de nous apprendre l'amour  
du ballet <sup>(troupe)</sup> par la prière.  
Après s'être longtemps disputés  
l'un l'autre, ~~l'un~~ pendant un  
certain long temps - et rien alors  
ne leur est apparu, ~~ne~~  
permettant de soupçonner  
qu'il leur en était en train  
de se faire <sup>troupe</sup> au  
moment où il leur faut  
la tirer pour satisfaire  
la populace il arrive qu'  
il en est incapable. Et  
cette volubilité préparée

et pourtant parfaite  
inattendue nous immerse  
~~fait~~ ~~plongés~~ ~~aux~~ ~~profondeurs~~  
d'un ~~compte~~ dans la  
solitude

à son

et cela, seul le cinéma  
atteint  
pourrait le produire car  
seul il fait tout peut  
~~être~~ ~~en~~ ~~terme~~ dans  
en héberis une illusion  
en nous et dans la  
dissiper sans que la  
contradiction ne puisse  
être mise à son compte.  
L'illusion est, après tout, le  
but final de l'art. Seul  
art ne réalise l'illusion.



comme un cili qui se  
developpe dans le temps  
fait surgir d'un  
evénement de conscience  
inattendue <sup>une</sup> même  
d'âme tout opposée à celle  
celle qu'on pourrait s'attendre  
Nous retrouvons là un  
des secrets de l'art de  
Charold. - l'œuvre production  
de l'impression, mais  
tant qu'on ne mesure  
l'air nous aboutit au  
conscience, l'impression  
qui est en fait se réalise  
l'air nous est la cause  
de l'impression la plus haute

C'est son ~~no~~ genre même  
~~de~~ ~~œuvre~~ ~~de~~ ~~œuvre~~  
qui s'accomplit  
à la traversée de  
ce véritable empereur  
d'air

D'ailleurs c'est cet empereur  
impérial de l'air les uns  
les autres soit intérieurs soit  
tous purement matériels  
qui constitue à la fois la  
beauté de ce genre et  
le caractère profond de son  
auteur - c'est cela qui en  
fait un auteur exclusif  
cinématographique. Le cinéma  
apparaît donc bien un  
art nouveau, spécifique  
différent de tous les autres

et qui permet à un être  
supérieur, incarné de  
l'âme humaine de  
trouver sa ~~nature~~  
nature et à  
une faculté correspondante  
de l'esprit créateur de s'  
exercer. Quel autre ~~est~~  
en effet et capable de  
nous introduire dans la  
liberté de l'âme, dans  
~~ce~~ cette sorte d'influence<sup>2</sup>  
de soi-même dont aucun  
théâtre ne saurait approcher.  
Ce sont les rapports et les  
influences du monde  
visible et du monde  
invisible et de l'un sur  
l'influence de l'autre.

L'âme qui nous sont liés  
supérieurs, la vie seule  
nous permettrait de vivre  
à cette ~~forte~~ magie réciproque.  
mais troublé par toutes  
~~accidents~~ influences qui  
se mettent en travers. Ici c'est  
la magie pure qui ~~se~~ dégage  
enfin ce lent progrès dont  
les talents exaspèrent en core  
la mystérieuse et presque  
effrayante puissance -  
Nous sommes aux limites de  
l'âme, au moment où il  
fait ~~avec~~ <sup>de</sup> quelque chose  
d'inerte un être vivant

et de soi-même un être  
continu -  
C'est donc une première  
erreur de s'en tenir à l'  
apparence que le cinéma  
est l'hypocrisie cinématographique  
présente. Il faut être  
un peu rationaliste comme  
Sunday pour s'y prendre.

Le cinéma manifeste le mieux  
bien entendu les générations  
passées et la nôtre plus rien  
il n'est  
presque plus rien de commun  
qu'il faut avoir la nôtre  
passim de l'analyse, la nôtre  
sont du mystère, la nôtre

l'audace un peu aboutie  
de notre esprit par ~~fausset~~  
tout du cinéma avec  
plénitude. C'est en effet  
aux racines mêmes de l'être  
dans ces régions que la  
psychologie classique et  
celle même de Stendhal ou  
de Flaubert dans ces  
obscurités <sup>chères de Proust</sup> ou de Médecin  
et le poète a présent se  
rencontrent, dans ce premier  
souffrance, dont toutes  
nos pensées se s'ouvrent  
c'est au point de tangence  
de notre être le plus secret  
le plus intime de nous-mêmes

et celui qui nous croyant  
être que le cinéma enfin  
nous fait des erreurs -  
Telle me semble la raison  
de la vague des films allemands.  
Ils vivent d'une façon  
~~très~~ dicourent  
deuxième de nos acts avec  
une espèce de faiblesse et  
d'obscurité. Il n'y  
a plus pareils que cela qui  
compte. Le monde extérieur  
est exclu. Tout se passe  
dans l'atmosphère la plus  
parcimonieuse, dans les  
chambres les plus closes -  
c'est et en présence de ses

propres janins - pareils ces  
statues primitives battues à  
coup de hache ~~par~~ qui  
hésitent leurs nuances,  
abstraits du monde  
volontairement déformés se  
penchent sur soi avec  
un vertige éternel.  
C'est la sculpture la plus  
barbare <sup>peut</sup> que l'on a jamais  
approché, soudain le cinéma  
soudain nous y plonge à  
nous y faire crever.  
C'est pas la folie que les  
allemands veulent peindre  
mais c'est elle qui est

en de un <sup>à</sup> d'abord tant  
cette <sup>affaire</sup> ~~insistance~~ ~~pour~~ ~~en~~ ~~faisant~~  
vibrer les cordes les plus  
secrètes <sup>nos</sup> cordes ~~ne~~ ~~faisaient~~  
fait sur tous les autres  
domines leurs sons  
inconnus et terribles. C'est  
une expérience sans <sup>pitie</sup> -  
celle d'un peuple qui <sup>quatre</sup>  
ans <sup>plus</sup> <sup>coups</sup> <sup>d'avec</sup> le  
reste du monde - Et le  
grand <sup>profond</sup> <sup>le</sup> <sup>pourrait</sup>  
<sup>parvenir</sup> <sup>parvenir</sup> à une  
sécurité <sup>en</sup> <sup>pareille</sup>.  
On reproche souvent aux  
Allemands leurs discours  
artificiels. Mais ce

de <sup>difficulté</sup> <sup>ment</sup>, c'est <sup>conscience</sup>  
del <sup>ici</sup> le moindre détail de  
la <sup>naturel</sup> <sup>à</sup> <sup>la</sup> <sup>fois</sup> <sup>avec</sup> <sup>nos</sup>  
habitudes le trouble <sup>est</sup>  
et le <sup>peut</sup> <sup>s'échouer</sup>. D'une  
manière en core <sup>indirecte</sup>  
es <sup>vases</sup> <sup>des</sup> <sup>dela</sup> <sup>folie</sup> <sup>nos</sup>  
rappellent que <sup>nos</sup> <sup>del</sup>  
harmonie du monde et de  
nos <sup>il</sup> <sup>est</sup> <sup>de</sup> <sup>chemin</sup>  
<sup>seulement</sup> <sup>vers</sup> <sup>la</sup> <sup>folie</sup>.  
Ainsi <sup>ce</sup> <sup>sont</sup> <sup>nos</sup> <sup>domaines</sup>  
que <sup>le</sup> <sup>cinéma</sup> <sup>nos</sup> <sup>fait</sup>  
<sup>se</sup> <sup>peut</sup> <sup>être</sup>. <sup>Les</sup> <sup>Aboude</sup>  
erreurs de croire <sup>qu'il</sup> <sup>est</sup>  
Et <sup>comme</sup> <sup>le</sup> <sup>dit</sup> <sup>encore</sup>

le triste-sunday que le  
cinéma n'utilise que des  
éléments ~~tout~~ naturels  
visibles et tout fait. Elle est  
au contraire la plus  
prodigieuse des corps de sonde  
dans l'infini que nous  
portons en nous -

C'est d'ailleurs également  
l'œuvre de la plupart des  
faiseurs de films, grands  
adaptateurs du cinéma  
des productions d'un autre  
art. Et c'est cela (prise en  
en partie artiel) si pénible  
le récit d'histoires qui

font l'objet des romans ou  
des drams. On y voit des  
personnages d'après. Ils essaient  
de heurter avec des jets césu'  
ou sont péniblement qu'ils  
ont du dire avec des mots. On  
leur d'empêcher des jets de  
toute a partiel del intérieur  
ils expriment ce que la  
faiblesse de la littérature est  
contrainte à ~~partiel~~ faire  
~~nécessaire~~ de ces ~~contes~~ dans  
l'espace - <sup>Revue?</sup> ~~ils tentent~~ Au lieu  
de faire assister au développ<sup>2</sup>  
de leur pensée et o' son  
~~est~~ affleurement des  
leurs visages et dans leurs

acts, ils affinent par  
saccades ~~sur~~ oubliant que  
l'essence du cinéma n'est  
point le discontinu ~~brut~~  
la ~~l'impression~~ <sup>à priori</sup> ~~de la~~ ~~l'acte~~ ~~l'acte~~  
son ~~réduit la~~  
mais le continu qui est  
proprement l'essence de la  
vie bien qu'il soit pas &  
l'apparence <sup>l'ém</sup> - Ici nous  
touchons ~~à~~ à la  
mystérieuse dualité de  
tout ce qui existe. Ce qui  
comme la vie est ce qui  
apparaît de la vie après  
qu'elle a cessé, le résidu  
de ses opérations, l'exécution

de son occulte chimie.  
La vie n'est jamais dans la  
forme qu'on en croit saisie  
mais elle est déjà formée dans  
celle qui n'est pas encore  
apparente. En somme le  
cinéma nous offre soit &  
pas de révérités soit pas de  
erreurs la preuve irréfutable  
que son domaine est bien tout  
la vie par être le visible -  
Le cinéma est le plus  
mystérieux ~~affirmateur~~ ~~refuteur~~  
~~de~~ ~~son~~ d'une soi disant  
réalité qui n'est qu'un  
reflet dans notre esprit. Il  
nous livre la réalité à l'état  
haïssant.

Et c'est parfois, on  
l'entend et le silence.  
l'insolence dont on ne s'  
aperçoit même plus parce  
qu'il est rempli du bruit  
d'abeilles que fait la vie,  
du bruit assourdissant de  
soi-même. - C'est nos  
hommes, les paroles, cris,  
vacarmes et sont vides,  
auprès de ce tumulte  
~~etourdissant~~ qui accompagne  
la naissance de nos  
sensations - auprès de  
ce fabuleux orchestre du  
silence.

~~Et c'est peut-être même parfois  
qu'il est insupportable lorsqu'on  
en détourne l'attention  
avec des musiques quelconques  
musiques. - Je ne sais pas  
du tout que l'accompagnement  
des orchestres soit en aucune  
manière d'être que de hors  
le tournant du ballonnement  
empêché de nous livrer à  
l'étonnement, à la baroque  
des faits. Un film récent  
tel que le Waterloo de la Ufa  
en un certain endroit la  
musique suspendue, la  
a par besoin de musique~~



Si l'empire du geste est  
authentique ~~et~~ il se  
crée sa propre musique et  
veille en nous tout un  
orchestre d'harmonies. C'est  
lorsque le geste n'est pas  
authentique et qu'on n'  
a ni la passion ni la flamme  
que l'âme a besoin d'être  
occupée par des bruits  
adventices — ou que le  
film n'est pas poussé  
présent avec la même  
précision — ou d'  
autres termes c'est l'accord  
de la forme et de ~~la~~ <sup>sa</sup> vitesse  
qui ~~est~~ <sup>sa</sup> constance le supérieur

et l'empire du geste  
et l'empire du geste  
et l'empire du geste  
peut être le concours simultané  
~~de~~  
de tous les deux.  
Or en milieu la musique  
devient odieuse ~~aux~~ parties  
vies d'un film. On  
commence à se méfier de  
l'entendre et ~~l'entendre~~  
haut et est vrai que seule  
la médiocrité d'un film  
autorise justifié et  
s'incorpore la médiocrité  
d'une ~~musique~~ <sup>compagnie</sup>  
qui n'est pas fait pour lui.  
haut et est vrai que tout

sont de vie d'écrites se  
continuent, et se font  
effacer, occupant les sens  
une affectivité un nombre plus  
grand de sens, détournent l'  
esprit de sa plus parfaite  
son aliment le plus simple  
et le plus complet - les sens  
ne sont ~~traités~~ que les  
le plus, ils, des sens, ne sont  
donc que les ~~substituts~~  
imparfaits (et se font  
un ventuel appui) de l'  
esprit qui seul doit  
atteindre à la vérité et  
à la plénitude immédiate

Ainsi:

La musique est indispensable  
à l'accomplissement des films  
adaptations de la littérature,  
tout ce qui est l'incarnation de  
discontinues - Elle est la  
fallacieuse essai d'un  
continu qui n'est pas dans  
le film - Elle est une  
dépense misérable -  
le continu ~~à~~ <sup>de fait</sup> ~~doit~~  
de musique -  
Elle que j'appelle continu  
ce n'est point la succession  
indefinie d'un seul décor  
ou ~~la~~ c'est ~~sa~~ <sup>à</sup> ~~inversement~~  
l'impression que donne

Le changement le plus  
multiplié de de'cor  
mais dans l'unité  
sp'iale de leurs  
interactions, - dans l'  
unité ou leurs différences  
se composent.

On en a vu et se pense  
au point de vue c'est à dire  
l'unité de'cor fixe et  
portant l'impression de  
de'cor continu y devient  
vite inoffensible. c'est pour  
ce que les jets n'ont  
d'autre unité que l'  
espace qui les rassemble

l'unité visible et fautive.  
Même rest qui a fait  
apparaître l'absence parfaite  
de liaison entre les a'ctes,  
entre les a'ctes et le de'cor,  
entre chaque a'cté et les  
jets.

et y a donc une unité  
plus parfaite, indispensable  
aucune ma et c'est elle,  
qui s'est aperçue de  
~~l'absence~~ définie. C'est  
probable qu'elle est celle  
même du créateur —

et la synthèse <sup>d'un grand nombre</sup> ~~de~~ défauts spontanés.

L'œuvre de frères Schellenberg  
p. ex. c'est qu'on y voit  
les personnages toujours  
en pied.

L'œuvre du puiferrant  
entre mille romans, cinéma  
identiques est qu'on y  
sent également la  
~~présentation~~ <sup>la</sup> ~~histoire~~ <sup>présentation</sup> de  
présentation des corps - et  
~~est~~ ou bien c'est une  
suite de ~~corps~~ en pied  
ou une suite <sup>photos</sup> de têtes -  
ou une suite de bustes

alors que l'impression de  
mobilité ne peut se faire que  
de la diversité des dimensions  
des personnages - et le point  
du tout de leurs déplacements.  
Quand ils se déplacent ils  
semblent bouger et s'aplanir,  
il les faut immerger, c'est  
à celui qui tient le  
appareil qui doit se déplacer  
suffisamment on voit  
que la mobilité des  
personnages se réduit à  
la mobilité de l'opérateur  
après avoir achevé de

proves après le mariage  
encore compris le cinéma  
ou a été un art.

Parallèle l'unité d'un  
film se réduit à l'unité  
del' esprit del' opérateur  
communion d'esprit des  
acteurs del' opérateur  
à du mettre en scène.  
N'est jamais <sup>te n'avais pas</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
~~un tant métré par la logique~~  
d'affirmer que le cinéma  
de a été la plus haute  
manifestation del'  
amour. Et l'est des ~~se~~  
~~par~~ le début de son  
et laboration.

N'est jamais <sup>am</sup> plus que  
nul art il me donne la  
résolution des divins -  
dans chacune de ses vies  
<sup>inclu d'ablenent</sup>  
l'essence 3 personnes  
l'essence finale semble absolue  
<sup>harmonie</sup> <sup>et</sup>  
~~Le cinéma le cinéma a été~~  
~~entre les plus~~ ~~est~~ ~~la plus haute~~  
~~œuvre de la Trinité~~  
Nul art qui témoigne de la  
Trinité <sup>visiblement</sup> <sup>et</sup>  
acte créateur - <sup>l'acte</sup>  
effet de la vision <sup>si y</sup> <sup>survivant</sup>  
remplacé est par  
le film -

Analogue au  
cinéma

Temps que peut employer  
pour redécouvrir l'histoire  
racontée par un film ? / mois  
trois ou années ?

Il ne faut donc pas au  
cinéma qu'un auteur  
s'applique pour ce soit, ni  
auditeurs, ni c'est  
particuliers - la plus facile  
œuvre qu'on puisse y commettre  
et de rien servir en vue de quelque  
démonstration que ce soit. On  
voit la coupe sombre dans  
les milliers de films existants  
ou à venir que cela implique.  
Ce ne sont point les efforts  
spécialement les plus intéressants  
objets du cinéma, ce  
sont les permissions de  
leur être. Il en est fait

l'âme au ~~de~~ cinéma  
telle limite idéale qui  
constatera à travers le  
graphique ~~de~~ <sup>des</sup> mouvements  
d'une âme. C'est ce schéma  
vivant qui constitue le drame  
du 7<sup>e</sup> art. Plus un film  
sera déjoué plus il  
tendra vers cette forme  
vivante où l'invisible s'  
inscrivent plus l'écriture  
s'en dégage et s'en élève  
et vive.

Plusieurs ans plus Schellemberg  
prend naissance la  
caricature de films où  
s'en va sans que tout l'  
artificiel d'appareil dont

les meilleurs plus allemands  
s'accroissent subsistent  
encore mais que la vie qui  
généralement s'y déroule  
y a perdu toute intensité.  
Non seulement par un effet d'écriture  
qui est trop lente mais par un  
à une limite d'intérêt qui  
est pas observée. Deux intérêts  
s'y croisent dont tout le drame  
tient dans l'opposition que la  
libération en fait par un  
mais qui, ici, ~~est~~ se en contentant  
à de trop rares intervalles pour  
que leur effet de ~~est~~ opposition  
qui les sépare puisse agir.

l'unité de sujet et donc  
indispensable. Bien entendu  
il est indispensable que les  
acteurs principaux soient  
toujours en scène. Le cinéma  
ne se joue pas dans les  
conditions et l'action doit se  
développer intégralement  
sans un jour sans jamais  
leur laisser de répit. Ne  
s'agit-il pas que le cinéma  
et surtout ~~est~~ un moyen  
de présenter une vue  
synthétique de tel ou de tel  
état, de l'homme dans une  
action menée à ses extrêmes

conséquences — dans la  
totalité de son action. Nous ne  
supportons pas que l'acteur  
d'un drame s'en d'après. ~~Amn~~  
~~peut~~ disparaître et oublier  
l'impacité du <sup>amnist</sup> ~~amnist~~ nous  
rappelés d'un mot comme le  
particularisme un état  
autérieur le fait à faire  
un enchevêtrement ininterprétable  
et précipité de tous les états  
nécessaires. et n'y a pas moyen  
de faire des impressions  
au cinéma, ce n'est plus que  
de la photo de belle prise  
peuvent être les vus. Je souf  
être au beau film des  
Heures. le cinéma veut



a travers de la dramatique  
besoin d'un thème qui  
se maintienne dans une  
intensité constante. L'unité  
à laquelle a atteint un beau  
film est une unité spirituelle  
d'un acte à travers le temps.  
Plus encore que l'art de l'  
espace le cinéma est <sup>le</sup> ~~un~~  
événement le plus puissant  
de la durée -  
Le problème est de savoir  
quel laps de temps peut  
~~être~~ occuper le drame  
qu'un film représente  
jours, mois, ou années.

Il semble qu'il y a la  
faible unité de temps  
~~de l'œuvre~~ ~~selon~~ ~~et~~ ~~réduire~~  
à l'unité d'intensité de l'  
action - Du fait même que  
le drame se déroule sans  
indication d'heures ni de  
jours résulte la possibilité  
de faire même vieillir les  
personnages sur l'écran - ce  
qui est la sûreté et toujours  
vivable - Ainsi l'unité  
cinéma topographique n'est plus  
le temps extérieur, le  
déroulement des jours et des mois  
mais le temps de l'individu  
dont le drame nous est offert.

Unité du drame  
cinématographique est l'  
unité humaine. A  
condition ~~de ne pas perdre~~ <sup>de ne pas perdre</sup> ~~le point~~  
l'écrit <sup>qui est un point</sup> ~~de la main~~  
l'unité du drame <sup>qui est</sup> ~~qui est~~  
~~actes~~ pour ~~de~~ avant sous  
nos yeux, l'acteur peut  
nous offrir une image de  
son existence entière. C'est  
une formidable nouveauté  
qui donne au personnage  
humain ~~trouvé~~ un  
rôle qui n'a jusqu'à  
présent jamais eu, qui  
n'en fait ~~plus~~ plus, comme

le roman qui raconte  
~~les~~ événements, un être moralé  
mais un être unifié, une  
espèce de ~~son~~ projection  
fusée vivante, le  
protagoniste d'un esprit qui  
se développe. Cela fait  
une concentration que la  
littérature ne peut atteindre  
sans donner l'impression d'  
artifice. Le rôle du cinéma  
commence donc toujours ou  
au-delà de la littérature s'  
arrête, ~~ou~~ c'est l'unité organique  
d'un être - drame psychologique  
- scénariste, films documentaires  
présentant la télévision d'une

plante pas exemple, etant  
la des aspects différents de  
~~la~~ l'inévitable caractère  
~~inévitable~~ inéluctable de cet  
art - c'est après les  
Allemands ont en général de  
très mauvais - c'est après  
nous touché l'aut. Dans leur  
art quel que l'homme a  
soit rendu c-om  
caractère primordial de  
plante animée qui germe  
qui meurt et qui vit.  
Il leur liens sont  
artificiels ~~et~~ sont  
~~les~~ <sup>exifis</sup> comme des serres  
pour le développement.

intéressant d'espèces qui  
ne pourraient supporter  
le contact de l'air.

<sup>par</sup> c'est en cela que les frères Schell.  
ont une caricature de filoz  
allemands, que les arts qui  
s'opèrent dans les us les  
murailles des <sup>deuxième</sup> sont fait  
par se <sup>deuxième</sup> ~~par se~~ <sup>en plein air</sup>  
il ~~est~~ <sup>est</sup> la ~~même~~ <sup>est</sup>  
de l'art artificiel y est chose  
particulièrement arbitraire. Il y  
a donc une relation dont  
le meilleur en même peut  
n'avoir pas concierne  
mais ~~par~~ <sup>est</sup> ~~un~~ <sup>un</sup>

Il y a une vérité absolue  
dont il est impossible d'  
être sûr sous peine d'arbitraire  
et de ~~fraternité~~ insupportable  
fraternité, une relation  
beaucoup plus que formelle  
entre des personnes et  
~~leurs~~ de ceux où ils se  
présentent à nous - et cela  
par la fonction des analogies  
entre les formes vivantes  
et les objets matériels -  
Un film qui peut avoir  
à résoudre cette obscure  
question où il semble  
qu'en général les meilleurs

en scène ne s'avancent  
qu'en tournant c'est l'  
exhaustive jazz ~~qui~~  
peut servir une fois une  
voix présente le monde  
tel qu'il est et ~~donc~~ l'  
esprit de ~~la~~ <sup>le même, normale</sup> ~~qui~~ il apparaît  
~~comme~~ avec des états et des  
objets différents de forme par  
la vie.

Mais d'abord peut-être l'  
œil de l'ensemble  
qui se présente à lui-même  
un écran?

l'unité et bien plus choisis  
que les autres arts jusqu'à  
un seul personnage dont  
le récit  
représente l'occupation  
d'un - mais elle est bien  
plus vaste puisque c'est toute  
la vie de ce personnage qui  
peut nous être présentée.

Ressemblance entre  
Velasquez et le cinéma

Le cinéma développe  
le secret du lettré, il  
le libère et l'inscrit  
sous nos yeux.  
"Le peintre dit Landel  
sait tout ce qu'il a  
faire, il remplit le  
point en point son programme"

Maïna... V. 79

"L'écriture est constituée  
elle sans fin le reste  
peut être dit"

Rapport entre  
Cinema et une  
piece en langue  
francaise - comment

Quartier d'art nous ont un  
documentaire peut il être  
intéressant ? Ne doit pas  
être une simple succession de  
photos -

Comme pour le point commun  
chaque cinéma exprime le  
rapport avec le monde quand  
il est bon et l'égal de

et de contacts de choses par le monde extérieur  
mécanisme intérieur est  
comique. Mais il est un autre  
comique de faits qui est le  
bouffon plutôt que le comique  
et qui ne dépend que du geste  
en fait de la <sup>en fait de la</sup> ~~automatisme~~  
Par hors les comiques ailleurs  
il est inutile que le système  
de personnes varie et que  
~~il est inutile~~ <sup>il est inutile</sup> comme les personnes  
d'un drame sans le plus d'  
aspect possible - le bouffon est  
produit par l'effacement  
complet de la personnalité  
humaine remplacée par un  
automate à qui toutes choses  
sans une échappent. Il

rythme doit être très rapide  
ou résulte d'une rencontre d'un  
rythme très rapide et d'un  
rythme très lent. C'est la  
transformation de l'être en  
mécanisme qui ne voit plus  
rien que son défilé ou qui se  
détourne brusquement des  
obstacles qui surgissent devant  
lui - Il n'y a alors nul  
drame ni le "comme ça" de  
Cajanus Charlot - Il faut donc  
distinguer entre comique immobile  
~~de l'opéra~~ <sup>humain</sup> et comique de  
mouvement et de gestulations  
intermédiaires - ~~par~~ <sup>par</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~clerc~~ <sup>clerc</sup>  
à la plus primitive logique

~~de la vite~~ ~~de~~  
de mécanique lancée dans  
la mobilité et d'où ~~tout le~~  
d'au <sup>jusqu'</sup> ~~son~~ ~~del~~ ~~à~~ ~~un~~ ~~seul~~  
échappé - C'est le comique  
du clown ou dont l'effet  
est ~~x~~ <sup>le</sup> par la possibilité  
d'écarts de acrobaties  
plus inadmissible -

Les lettres de circonstance  
par ailleurs se font,  
absolument après  
à part. Elles impliquent  
l'impression au lieu de  
la de fait. C'est à dire  
important de l'écriture  
de surprise

L'Unité du film c'est  
l'unité de passion

de faire germer au milieu  
d'événements - moi prof'ant, l'  
un d'un et d'en fait toutes  
les impressions - au lieu que  
ce soit une à une par un voit  
c'est sur la scène, dans un  
dramatique c'est un acte  
~~très~~ dont la  
croissance et impérial  
et par ailleurs de nouveaux  
acts viennent s'en croiser



Il me semblait en voyant  
Maffioli que sans doute  
j'avais en tort de fixer  
l'attention sur toutes les sorts  
de plus la beauté propre au  
Bateli de la Volpa - Bien  
plus. L'abandon de ces  
têtes dans "Maffioli" a mon  
grand étonnement loin de ~~me~~  
~~faire~~ troubles. Dans l'effet  
du film y ~~est~~ venant  
encourus. Et devant cette  
de comédie dramatique je ne  
saurais plus que penser. Et  
pendant ~~l'attente~~ qui sur  
et égaré au lieu de nous

occupés sans cesse les uns  
personnes en se présentant  
qui a des inévitables et trop  
Et tout me semble d'un  
empire semblable d'un  
si on les. Cependant la  
d'attente me vient que je  
chercher de ces a l'attente  
sur ~~le~~ <sup>me semblant</sup> ~~par~~ ~~si~~  
attente. Si différents que  
soient les procédés employés  
abandonne que se ~~de~~  
~~de~~ de la par delà  
les différences apparentes en  
efforts de la cherches. Me  
Malais que je remarque  
qui au lieu de se faire  
sans l'œuvre d'un ou de

leurs personnages l'action  
ici se transfère ~~de~~ bien  
plutôt dans leurs faits. C'est  
à partir d'un ~~fait~~ d'un fait  
insuffisant que toute la  
comédie se développe - à  
partir de la remise par un  
commissaire distrait d'une clef  
du N° 141 au locataire du  
N° 114; et les suites ~~de~~ de cette  
négligence <sup>avant</sup> dans la vie de ce  
locataire malheureux et à  
partir de la tentation vient par ce  
de tous s'offrir que toutes  
les péripéties du drame s'  
engendrent et se développent.  
A partir de cette œuvre, du

partiel et de la découverte  
accidentelle d'une photo  
pas l'ancien amoureux  
de celle dont la photo se  
présente ainsi subrepticement  
à lui - Ce sont ces deux faits  
hasardés qui déclenchent  
toute la suite. Avant eux  
(la situation des personnages  
seule) nous avons des êtres -  
leurs caractères à l'existence  
et ne sont peints qu'en  
fonction de ce drame à  
venir. En somme toute  
la suite l'intrigue se  
réduit à l'influence du  
hasard sur les êtres

dont toute la vie est  
purement sociale - et que  
~~l'on ne comprend pas~~ dont on <sup>trouve</sup>  
n'imagine pas que les âmes  
peuvent se développer en  
profondeur.

Mais dans le *Barthelme* de la V  
ce sont <sup>aussi</sup> ~~également~~ des ~~faits~~  
rencontres accidentelles telles que  
le ~~reniement~~ ~~de la chaîne de~~  
événement. Par contre,

Dans le *Barthelme* de la V les mêmes  
choses ne cessent d'occuper l'écran  
et que ce soit à leur présence  
continue que l'âme est

intensité du drame qu'ils  
font - qu'ici elle soit due au  
contact au plus rapide  
entrecroisement de personnages  
plus nombreux ~~que soit due~~  
il est bien remarquable  
pendant que ces personnages  
ajustés du début jusqu'à  
la fin (et si par là de la fin  
sans hypothèse ayant été  
abandonnés ou poursuivis  
avant que ne soit la projection  
n'ait été entièrement épuisée  
mais le propos observé jusqu'  
au moment de son déclin, on  
peut <sup>permet de</sup> faire cette hypothèse à  
peu près à coup sûr)

la succession des personnes  
à mesure que le film se  
déroule et telle qu'ils se  
succèdent avec des  
intervalles de moins en moins  
considérables. Je veux dire  
qu'à mesure que l'action  
court vers sa fin la règle que  
j'avais déterminée depuis le  
Nat. de la V et qui me semblait  
absolue devient de plus en  
plus la loi même de cet autre  
film qui d'abord en semblait  
si loin - Ainsi les acteurs qui  
d'abord semblent vivre  
chacun pour soi ~~font~~  
~~l'un pour l'autre~~ et s'occupent

d'être au successeur dans  
entre croisés et comme s'  
il y avait se réunissent avec  
une présence inévitablement  
accrue, soit par se disjoindre  
de nouveau à la fin, soit  
par se rejoindre tout à fait  
pour un instant. Ce film est  
ici bien remarquable c'est  
l'impossibilité de ~~l'interaction~~  
donner à un film un intérêt  
sans faire tendre les  
personnes les uns vers les  
autres, sans les faire tendre  
à occuper l'écran ~~à~~  
~~le plus~~ le plus constamment  
possible. L'intérêt

est donc point comme un il  
semble d'abord dans la  
succesion présente de  
personnages et par suite dans  
la part de temps que chacun  
emploie sans sur l'écran  
dans un même dans le  
renouvellement le plus  
précipité des personnages les  
uns par les autres mais bien  
par le ~~ry~~ dans la tendance  
qui à chaque personnage et  
que son rythme à mesurer si  
il se déplace manifeste, d'  
occuper à lui seul et  
constamment l'écran -

est donc au fond la même  
loi que dans le théâtre de  
Voltaire si opposée que ~~est~~ les  
apparences en ~~font~~ qui  
semble d'établir une unité  
profonde entre ~~ce~~ <sup>la</sup> ~~comédie~~  
réaliste d'une manière et d'  
une manière générale tout  
d'une réalité et l'admirable  
plus une et d'une manière  
générale tout d'une  
psychologique - la différence  
à est donc point là car c'est  
la même loi non pas du genre  
d'œuvre représentée mais de l'  
espèce entière du cinéma -

En d'autres termes  
la différence est la façon  
moyen de faire passer l'intérêt  
d'une oeuvre cinématographique  
ou un ou des personnages les  
s'occupent pas constamment  
l'écran et c'est cette loi qui  
exclut donc les cinématographes  
du roman à épisodes au  
moins dans la plus grande  
la plus considérable de leurs  
développements.

Ce qui en outre distingue les  
romans nombreux de cette  
comédie et ceux se faisant  
des romans cinématographiques c'est  
que dans les romans

cinématographiques comme il s'agit d'  
y mettre en oeuvre ce qui  
existe déjà dans le verbal, l'  
ce destinées elles ont les  
parole au moyen des images  
et bien que elles n'ont plus  
grand elles sont produites  
n'ont plus rien d'impression. Les  
romans à un moment et  
se déroulent les scènes imitées.  
D'une manière si et bien que  
le film doit également être  
libre de la littérature les sous-titres  
doivent les scènes, les  
expliquer et les éclaircir.  
Au lieu d'en dérouler l'intérêt  
ils <sup>en</sup> achèvent l'impression

dans l'esprit et collaborer  
avec l'émotion des yeux.  
Infernal sorti, dans le  
cours de cette émotion  
informulée qui est l'émotion  
cinématographique ils  
crystalisent en mots l'  
impression vaporeusement  
venant et comme ils  
parent au sujet & et qu'ils  
sont en un tel loir de fait  
l'esprit ils lui donnent l'  
illusion de la voir lui  
même, à travers les faits de  
spectateurs ~~de fait~~ <sup>de fait</sup>  
et formulés. Cette différence

colossale prééminente ~~de~~  
simplement d'un autre  
mis à la place d'un autre  
~~trouvé~~ et même valeur  
à la fois l'importance des  
moindres détails dans l'œuvre  
cinématographique - et est  
par un caractère achève de  
preuves qu'elle est une œuvre  
d'art - et la possibilité de  
faire même avec des romans  
cinémas ~~de fait~~ <sup>qu'ils</sup>  
soient pas seulement ~~de~~ la  
~~répétition~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~est~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~chasse~~ ~~d'~~ ~~ouvrages~~  
~~littéraires~~.  
Il est enfin bien remarquable

que ce soient toujours les  
films les plus mauvais  
et a'éri ceux qui se  
réfèrent à un vocabulaire  
d'expressions verbales qui plaisent  
au public. Et cela s'explique  
d'un pas simple la ~~façon~~  
~~de fait~~ ~~finale~~ naturelle  
~~de~~ ~~la~~ ~~forme~~ ~~de~~ l'  
esprit humain. Et c'est le même  
phénomène qui se produit  
~~depuis les débuts de l'âge~~  
dans tous les arts. Mais le  
cinéma permet d'en  
savoir la cause - le public  
n'aime pas être surpris -

C'est la surprise que vaut  
un film dont les sous-titres  
~~et~~ ~~et~~ approfondissent les scènes  
~~finales~~ ~~finales~~ qui font un  
tel film moins public que  
celui dont les sous-titres  
précèdent et annoncent et  
~~ce~~ ~~ce~~ de telles scènes. Tandis  
que la beauté d'une œuvre  
~~est de s'approfondir~~ ~~de sa~~  
profondeur qui de plus en  
plus s'explique et se mesure  
ce qui ~~est~~ ~~est~~ la beauté pour  
le public appelle juste être  
une œuvre belle c'est au  
contraire celle qui il ~~sais~~  
peut saisir il d'un seul coup



Et c'est la raison que fait  
taire à un art ou populaire  
ou que la plupart des films  
sont faits avec <sup>par</sup> les  
de la réalité et que les  
plus à attendre que sont aussi  
les plus mauvais et les plus  
goûts le linant du premier  
coup et y insistent et la rabâchent  
sous les yeux. Le cinéma  
peut <sup>être</sup> pourrait être et lui  
et parfois l'art des  
surpris les plus expressifs  
et en général celui de  
redits et dans inventions

et comme la manifestation  
publique, impu de que et  
sacré de sens les plus plats  
de l'existence, ~~la~~ <sup>l'image</sup> la plus  
d'imagosité et la plus basse  
et la plus flétrissée des images  
de la part la parente les sens  
les plus ordinaires ou du moins  
les plus ~~insupportables~~ de la  
vie. Chacun voit y reconnaître  
dans la triste existence qu'il  
vit ou dans celle qu'il  
imagine et désire et de  
même. C'est l'art le plus  
dangereux car sa contrefaçon  
est la plus facile, la plus  
populaire et la plus insidieuse

Mais ce n'est pas parce qu'il  
faut plaisir au public (pre-  
mier) le cinéma & ainsi que  
le prétend Soudary et B. Thaur  
qu'il n'est pas un art - Il doit seul  
à ce caractère d'être un art  
dangereux et qui a été un  
pas à faire pour dessein la  
plus horrible et la plus  
~~artistique~~ opposé à l'essence de  
tout art -

En somme l'un des <sup>premiers</sup> ~~grands~~  
éléments de sa puissance  
est et la marque de son  
authenticité c'est la  
qualité des surprises qu'  
il réserve à l'esprit

C'est d'être un art qui ne  
se livre pas d'un seul coup  
- et précisément l'inverse de  
ce qu'on croit. Les films les plus  
bas s'ils attendent avec  
en halebant la suite de  
épisodes d'un <sup>film</sup> ~~roman~~ ~~cinéma~~  
particulier s'ils ont et romanesque  
ce n'est point ~~la~~ <sup>la</sup> surprise  
~~qu'ils cherchent~~ ~~de~~ ~~chercher~~  
qu'ils y cherchent ni la  
surprise spirituelle, c'est  
et la caricature, les surprises  
sentimentale, celle même  
qu'ils demandent à la vie.  
La surprise particulière au  
cinéma et au contraire

après la descente comme me en  
peinture la surprise propre  
~~au peintre~~ à un tel art. c'est  
l'impression de l'esprit qui marque  
la qualité d'un art - c'est  
l'impression sentimentale qui  
en marque la banalité. Et  
j'appelle sentimentalité cette  
disposition de ceux qui le  
cherchent dans la vie une  
question qu'ils prennent pour  
de la charité, en somme la  
caricature de l'amour de  
Dieu - le fait d'une joie  
facile pour la conquête de  
la vraie joie est au contraire  
l'effort de tout l'être tendant  
à la plénitude de la volonté.

La sentimentalité et une  
sensibilité qui se croit  
pure n'est pas explication  
obscure se croit pure alors que  
la pureté n'est jamais dans  
l'émotion recherchée possible  
même.

Le cinéma flatte donc ce  
qui il y a de plus bas dans  
l'être. Mais il n'a rien  
parce qu'il présente directement  
l'image de la difficulté  
vaincue le plus et souvent  
et le plus noble des arts.  
Dresser la pyramide d'Égypte  
n'est pas autrement plus  
fort que de créer à partir

de la vie même et sans  
le sortir, beaucoup comme  
dans la littérature et la  
peinture avec le secours  
des sons ou des images  
ou en mots mais dans une  
indolence qui doit rendre  
~~exactement~~ <sup>reproduire</sup> le rythme exact  
des choses vivantes, une  
ou une participation à l'  
unité <sup>sobre et pure</sup> de la création - sans  
doute la cinématique est  
difficilement un art mais  
c'est pourquoi il peut l'être  
si hautement - si ne me  
demande plus si c'est un

art - je me demande si  
ce n'est pas le plus faux de  
tous.

+

Il faut cependant revenir  
à nos films  
j'ai eu trouvé par quelle  
unité se crée la bataille  
de la V. repoint "Mafioso"  
Et maintenant je vois pas  
pourquoi les films se reproduisent  
Et c'est pas l'art de reproduire  
~~avec~~ dans la pensée <sup>ou dans</sup>  
~~l'écriture~~ <sup>l'action</sup>  
mais la pensée ne se fait  
distinquer plus d'elle que par  
des images - la formation

des choses vivantes. C'est l'art  
de faire vivre au milieu  
d'événements insignifiants  
l'âme d'un dieu et d'un héros  
~~tous les conflits~~. C'est  
les plus rares  
Ions l'unité de la création  
qui il nous présente - c'est  
cette intuition vraiment divine  
~~pour~~ de la perspective qui a fait elle  
des idées souveraines ~~et~~ et  
voyant le monde de très  
haut en embrasse d'un  
regard tout le développement  
c'est le résumé bref et  
synthétique de tout ce  
(à propos d'un acte insignifiant)

l'âme de la création  
~~Si je compare à un acte~~  
~~et art figurant c'est peut~~  
être tel art. tient à la fois de  
la musique et de l'architecture  
c'est une musique et une  
architecture humaines et  
concrètes. C'est que l'unité  
qui rassemble les fragments  
de tout film les joint  
comme celle des autres arts  
une unité seulement  
technique et comme une  
prose d'arbitraire, un  
artefice de construction -  
le cinéma se résout à sa  
unité, il ~~est~~ <sup>en</sup> est l'illustration  
son ~~est~~ <sup>est</sup> unité <sup>est</sup> particulière

Et cela nous amène à  
 considérer l'importance  
 de l'être humain dans le  
 film - Et il n'y a pas de film  
 emmersable dans la présence  
 de l'homme - Il s'agit  
 des comiques qui, loin de  
 comique de Charles, se  
 rapprochent plutôt du  
 comique automatique et c'est  
 ce qui de la clownerie. Ici il  
<sup>me semble par lui il s'agit</sup>  
 du mystère d'avec le monde.  
 Et pourtant un tel comique  
 n'est en fait que ~~partie~~  
 automatique <sup>d'humain</sup>  
 qui a été substitué à

toute spontanéité vivante.  
 Celui en fait le destin  
 c'est l'effacement complet  
 de la personnalité humaine  
 mais cela en suppose la  
 forme ~~par~~ apparente - Et la  
 destinée sera précise et se  
 multiplie par un tel  
 automate vient au contact  
 des vivants, se mesure avec  
 eux sans les voir et continue  
 au milieu de la vie ~~de~~ sa  
 stupide obsession d'automate.  
 Ainsi, la nature ~~le plus assés~~  
~~de~~ d'âme en  
 sort jaillit et c'est elle  
 au lieu de comique qui

lyrise et dirige ~~les~~ ~~les~~  
l'édal de la vie.

Pareillement, un film  
documentaire en le présente  
~~pas d'intérêt~~ ~~faudrait~~  
comme un raprésen-  
tation d'intérêt s'il nous offre des  
photos humaines que si  
nous nous attachons aux  
êtres qu'il nous montre. Des  
photos ~~elles-mêmes~~ <sup>même très belles</sup> pour nous  
faire advenir des costumes  
et faire succéder dans  
l'espace et dans le temps  
pas ~~il~~ nous fait un lien  
la même <sup>humain</sup>  
Sans doute nous nous

pourrions nous faire la  
croisade de la vie ou  
pour les mouvements de la  
sensibilité mais ~~est-ce que~~  
pas pas le ver ni pour la  
plante c'est pour le  
mouvement pur dont il  
s'agit des illustrations - c'est  
pour le rythme qu'il  
~~de la~~ ~~est~~ ~~de~~ ~~est~~ ~~de~~ ~~est~~ ~~de~~ ~~est~~  
l'espace. Si c'est pour  
l'âme humaine c'est  
pour cette force cachée qu'il  
doit être. Hier, ~~ne~~ ~~de~~ ~~de~~  
comme nous nous à nous  
quelque spectacle qu'a  
partir du moment

ou nous le savons quel  
puissant secret se sert des  
formes qui le contiennent  
et rend à travers par elles  
sa présence sensible. Aucun  
fait, aucun être ne nous  
trouche que ~~si le mystère~~  
dans la mesure où il nous  
lève son mystère. Le cinéma  
n'est rien s'il n'est le  
graphique fidèle. <sup>en et pas son</sup> le  
Il y a donc une réalité dont  
celle-ci n'est que l'image.  
Si le miracle <sup>qui</sup> ~~est~~ est  
de sembler à l'esprit qu'une  
~~faux~~ apparence ou au  
cette apparence n'est pas

une incantation, un aspic  
sans doute le cinéma tient  
de l'architecture et de la musique  
mais il tient surtout de l'  
l'atomisme et de la physique -  
Appart-il de quel moment un  
film se fait-il donc capable  
de remuer nos perceptions  
profondes? Une photo n'y  
parvient pas - tout film n'y  
y est plus - il doit y avoir un  
certain équilibre à être  
atteindre, un point critique  
où l'apparence s'abandonne  
où le mystère s'incarne, un  
point d'incarnation quasi  
miraculeux ou plus réel



de matériel ne nous fera dans  
la matière et ont la communion  
s'accomplit.

Peut-être ces autres documentaires  
présent des paysages par l'  
absence d'êtres vivants qu'ils  
réalisent pourraient nous offrir  
une indication - Des paysages  
ne valent pas par eux mêmes -  
Il y faut un certain éclairage  
une certaine surprise  
végétale ou animale, une  
certaine animation de la  
terre ou du vent, un certain  
rythme imperceptible et  
présent, le mouvement  
indubitable - Mais peut

involontairement et de quelle  
force peut-on se tirer pas ?  
Il faut un paysage qui n'ait  
pas l'air de se prendre par  
fin - Pas plus que l'homme -  
Tel film qui décrit la  
préparation d'une substance  
ou la confection d'un tapis  
nous ennuie. C'est que notre  
attention se fixe à la chose  
qui se fait. Et en train de se  
faire. Au contraire de belles  
machines en mouvement  
par ~~elles~~ sont capables  
d'éveiller l'attention. Des  
machines qui ~~ont~~ font  
sentir la raison d'être

apparente n'est pas  
la production de ~~cette~~ telle  
histoire que pourtant leur  
seul objet est de produire.  
Il faut que la forme ait  
son but  
- au moins dans votre  
imagination - au delà de  
soi et des points visibles  
et commensurables. Ou bien  
qu'elle n'ait écarté l'idée  
d'un objet précis - mais  
c'est lui d'ici à soi-même sa  
fin. ~~peut-être~~ sa raison d'être  
au moins soit le rythme  
de la forme. Mais n'est ce pas  
là se perdre pour fin. /

festi de l'année  
de la Vierge

~~de la Vierge~~  
de la Vierge

6

16 décembre 27

Paris

Biographe : "La circulation  
des idées nouvelles"

480

Aaron Av. Vict.  
Emman. 3

Secret de la peinture

~~AA exposit~~  
(L'Esquival) Toledo et le Prado

~~mardi 2<sup>h</sup> 1/2 Michon - Fosca  
 mercredi 10<sup>h</sup> 2 Km - Hattovy  
 jeudi 3<sup>h</sup> Boardman  
 vendredi 8<sup>h</sup> 1/2 ~~Magnifique~~ Louis Magnin  
 samedi 12<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 dimanche 1<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 lundi 12<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mardi 13<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mercredi 14<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 jeudi 15<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 vendredi 16<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 samedi 17<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 dimanche 18<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 lundi 19<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mardi 20<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mercredi 21<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 jeudi 22<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 vendredi 23<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 samedi 24<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 dimanche 25<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 lundi 26<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mardi 27<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mercredi 28<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 jeudi 29<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 vendredi 30<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 samedi 31<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 dimanche 1<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 lundi 2<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mardi 3<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mercredi 4<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 jeudi 5<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 vendredi 6<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 samedi 7<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 dimanche 8<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 lundi 9<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mardi 10<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mercredi 11<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 jeudi 12<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 vendredi 13<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 samedi 14<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 dimanche 15<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 lundi 16<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mardi 17<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mercredi 18<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 jeudi 19<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 vendredi 20<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 samedi 21<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 dimanche 22<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 lundi 23<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mardi 24<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mercredi 25<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 jeudi 26<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 vendredi 27<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 samedi 28<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 dimanche 29<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 lundi 30<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~  
 mardi 31<sup>h</sup> 1/2 ~~Clair~~ ~~Famil~~~~

Si je cherche ce qui constitue  
 le caractère essentiel de  
 cet homme dans "Napoléon"  
 de Gauss, il me semble  
 que le génie poétique avec  
 une étonnante ~~et~~  
 continuité - je dirais  
 pourtant que ce génie  
 est ~~et~~  
 essentiellement le caractère  
 de tous les films mais fait  
 à sa façon une espèce de  
 perfection - Et ce caractère  
 est de répéter par des  
 allusions les plus rapides  
 brèves la multiple action  
 d'un esprit sur la matière

D'un homme sur des  
poutres. Or le début et  
même dans ce poème qui  
semble si superficiel mais  
où tout le dessein de  
Napoléon est et l'avance  
determined ~~ou la~~ et qui  
est comme la figure  
enfantine de sa prédestination.  
Après tous les traits  
qui nous servent de points  
de son histoire sont  
exclusivement ceux  
de sa propre existence ou  
plus précisément les

actes apparentement  
libres par lesquels son  
destin ~~se~~ doit s'accomplir.  
En somme un grand homme  
est d'abord un homme qui  
~~est parvenu à~~ ayant  
la force et la volonté  
accéder dans tous les  
détails ses actes volontaires  
à sa destinée. Un grand  
homme et c'est cela qui  
fait le sublimité de sa  
figure <sup>est de nous le montrer</sup> et donc d'abord  
celui qui non seulement  
résiste pas à son destin  
mais veut librement  
l'accomplir.

un grand homme est  
celui qui <sup>son destin</sup> se ~~conscience~~  
possède au point de s'  
incarnes dans tout  
l'ensemble de ses gestes et  
de ~~se~~ s'exprimer dans  
leur liberté même. C'est  
en somme celui qui se  
confond avec l'idée de  
soi, qui se ~~conscience~~ a n'est  
plus que le protagoniste  
chargé d'exprimer son  
propre destin. C'est celui  
en qui toute volonté propre  
est au ~~point~~ et qui n'est  
plus que la voix et le

geste d'une volonté qui  
le possède, le domine et  
dans le consentement peut  
être inconscient mais sans  
le fait de soulever toute liberté.  
La notion de liberté et de  
dépendance perdent dès  
lors tout leur sens, la  
liberté d'un grand homme  
est ~~un fait~~ fait tel ou tel  
celui qui lui plaît - c'est  
que plus rien ne lui plaise  
et qu'il n'offense plus aucun  
obstacle aux yeux et d'  
une autre ~~qui~~ qui d'un  
parle - <sup>par</sup>

Un grand homme h'est  
d'une plus qu'une idée  
fait homme, l'usage  
de l'Incarnation est  
celle d'un corps uniquement  
terrien et qui n'a pas  
plus qu'au sacrifice  
de plus en plus impossible  
de soi : je veux dire au  
sacrifice d'un corps d'  
autant plus impossible  
que ce corps perd progressivement  
tout son sens et se  
résorbe dans l'incarnable  
proprement croissant  
de l'idée qui l'incarnait

si bien que le martyre de  
ce corps h'est littéralement  
qu'une distance plus  
parfaite ~~de~~ et l'usage  
~~de~~ la résurrection  
même de la page  
c'est cela que ce film  
admirable nous donne  
la révélation physique.  
Sans doute h'est ce la qu'  
un fragment et avant  
même qu'ent été annoncé  
sur l'écran que sa son  
autres était en train d'  
en regarder le surti j'  
avais senti qu'il lui  
fallait en effet une



au titre en dessin que  
celle d'une victoire si-  
mplement. Mais déjà  
dans cet inchovement  
pudique d'un dessin il  
me semble que se laisse  
apercevoir ~~le sens~~  
et avec une  
volonté à priori  
cinéma seul paraît  
pétir le sens d'une  
faute existentielle et le  
sens même de la vie -  
ou du plus loin dans  
la perfection technique  
Nippon est importante.

Ce que j'aime en ce film  
c'est qu'il réalise ce que  
tous les autres déjà en avaient  
suffit et je veux dire le  
rôle capital de l'humilité  
~~ou de la~~ dans l'histoire  
du cinéma. Qui hon-  
neur et les foules se distinguent  
et se haussent sur  
l'action de l'esprit mais  
le personnage lui-même  
<sup>central</sup>  
semble ne plus être que  
l'apparence d'une idée  
la culture.  
peut-être ~~est~~ ou peut  
presque véritablement

temporelle. Est supérieure  
~~par~~ <sup>ou</sup> fait tous les autres  
rattachent et qui bon  
contient & exprime avec  
des formes vivantes et dans  
le hiérarchique espace ~~antérieur~~  
des histoires inaffinées  
~~révélées~~ dans le temps ce  
~~immuable~~ qui fut  
developpe  
inséré dans le temps et  
~~dirigé~~ afin d'imposer  
pour ~~la~~ la vie subsiste  
l'ensemble et à en  
que ce fait fait l'esprit  
humain ~~sa~~ ~~est~~  
coïncide au réel

et se met au réel et fait  
le réel, cet esprit invisible  
qui nous donne prise sur  
le <sup>seul</sup> monde et nous permet  
~~de vivre~~ et ~~pas fait~~  
grâce auquel  
les ~~pas~~ manifestations de  
l'Éternel dans le temps  
trahit en tel point particulier  
de la terre censé d'être ~~une~~  
accident et ~~de~~ <sup>des</sup>  
couples profond de nous <sup>s'incorporent</sup>  
C'est le universalisme  
du cinéma et je ne veux  
pas dire seulement

la disposition de l'atome  
de l'univers mais le  
verbe qui lui permet  
de faire surgir la  
divinité la même vivante  
cette mystérieuse unité  
qui l'anime - c'est un  
universalisme spirituel  
bien plus que l'autre qui  
~~par moi~~ ne fait servir  
à la mission providentielle  
dans ce temps qui nous  
acheminent vers sa  
définitive fin l'univers

que tous les autres arts  
auraient pu fragmenter  
à la manière dont les  
obscurs prophètes  
auraient révélément  
qui ne se réalisent qu'  
au jour <sup>ou la matière temporelle</sup> ~~de leur existence~~  
produisent effectivement  
et <sup>s'accomplissent</sup> ~~par l'accomplissement~~  
~~en tant que~~  
matériau.  
Si le cinéma y parvient  
Toujours mieux que le  
verbe ~~est plus~~ <sup>il y exprime avec</sup>  
une spontanéité plus  
irreprésentable. Bien mieux.

Le verbe s'y peut exprimer  
avec une perfection d'  
autant plus pure, avec  
une pureté d'autant plus  
parfaite que les arts  
n'y sont plus ~~soumis~~  
comme dans la vie de  
leurs propre contenance  
et que pourtant, à la  
différence des autres arts,  
ils persistent après. C'est  
l'expression du verbe par  
l'action pure. Voilà  
donc ~~la révélation~~  
~~de~~ ce que permet  
de Cicerone —

La manifestation d'une  
force pure et absolue avant qu'  
Abraham ne fut et dont  
tout le processus de la création  
depuis la chute n'a été  
que d'empêcher l'effusion  
directe l'expression  
immédiate et la  
béatitude. Je ne dis pas  
que cette force soit ~~encore~~  
libérée. Cette <sup>déjà</sup> détermination  
est à l'objet des derniers  
jours. Mais par l'  
effacement des ~~forces~~  
~~de~~ la puissance  
sous

de l'esprit - pas l'  
effacement du corps  
l'inspiration des paroles  
aux mots mêmes - pas  
la subordination  
spontanée du corps  
à la forme que l'âme  
prend, le cinéma  
plus qu'aucun art  
honorable cette acuité  
et permanente présence  
de l'esprit - vu de  
loin la révèle à ceux  
qui au lieu de s'attacher  
aux anecdotes, racontées  
à la plupart des plus

moment aussi stupides  
que les accidents de la  
vie même savent  
un peu de technique  
et qui pas denou, la  
multiplicité des  
+ vraiment trace un  
schéma idéal. Plus  
la technique se simplifiera  
plus elle saura se servir  
de fines allusions les  
événements qu'elle présente  
plus elle accélèrera la  
substitution des images  
à un <sup>au</sup> et plus

se de façon à leur faire des  
apparences de l'occulte  
par leur jeu de combinaison  
et de l'organisme vivant  
qui est constitué.

(leur synthèse)

Il semble que depuis  
le début des âges le  
jeu des arts ait été tel  
que la part de  
l'invisible, tel nous même  
de ceux qui le développent  
et artist.

activité constante

franchissant

certaines limites. Si

L'art de la chose fut le  
premier des arts c'est  
qu'il ne copiait que  
apparences de choses pour  
s'en servir - la musique  
manifeste déjà une  
part prépondérante de  
l'invisible mais d'in-  
visible par son  
incarné - le cinéma  
seul incarné l'invisible  
et se présente à nous comme  
une architecture en  
mouvement ou comme  
une musique en dessin.

Et il est là que si les  
plus historiques sont  
imposés si proches et si  
presque une ~~coïncidence~~  
<sup>des</sup> sont seuls présents. Mais  
il est là que une que seul  
un film historique parfait  
paraît atteindre à une  
perfection plus haute que  
l'aucun autre est  
ce n'est pas l'esprit seul  
qui compose mais la  
<sup>le</sup> collaboration miraculeuse  
du cerveau et de la  
réalité par l'effort.

sur le plan de l'histoire  
où le visible et l'invisible  
s'insèrent l'un dans l'  
autre et se substituent  
dans une ~~intimité~~ <sup>intimité</sup> ~~choix~~  
~~intimité~~ l'un à l'autre.  
L'esprit des formes ~~est~~ mobiles  
~~et~~ et retenues  
dans une direction que  
le vie leur interdit, l'  
unité manifestée par les  
gestes soumis à un rythme  
qui les entraîne vers une  
même fin visible et que  
~~presque sans~~ hormis de  
sans défaillance et  
Napoléon nous propose  
librit.

Si il est très remarquable  
qu'en le vant de se les  
faucant frappants aucun  
ne se débâche dans un  
relief plus fort tant il  
est vrai que leur raison d'  
être est plus impérieuse  
qu'elles mêmes.

Vi'du de 3e' ans, le  
chant de quelques hymnes  
par des foules précises en une  
cette espèce de formalité  
du caractère de la <sup>officielle</sup> que  
l'imagerie la plus impérieuse  
possible ou du moins la

plus inévitable de tout  
détail individuel.

Avec une puissance que  
multiplie de lors la multiplicité  
cas il est bien certain que  
à la mesure et ne venant  
aux plus imparfaits et  
ne l'est pas ~~accusé~~ aux  
généralités réunies, elle  
devient inévitable aux <sup>auxiliaires</sup>  
quand elle consent à  
s'y associer son action avec  
celle des masses, à ~~elles~~  
souligner celles-ci à  
y incorporer. Car elle



Il n'est plus dès lors une  
distraction du film mais  
un complément pour  
une occupation supplémen-  
taire de l'individu, ~~ou~~ la  
solicitation d'un sens  
de plus. On conçoit un  
film dont la musique  
serait si parfaitement adaptée  
au déroulement des  
images, serait une  
révélation si précise de  
l'esprit de celle-ci, une  
manifestation sonore  
si adéquate au  
visuel

contenu  
l'expression ~~de~~ spirituelle  
des lignes que les lignes  
et les ombres de charbon  
dans les yeux que l'  
illusion ~~de~~ sans défaut  
et la suggestion par un  
hypnotisme qui agit  
à l'encontre. Mais par  
l'emploi des voix  
individuelles à usure  
quelques uns y tendent.  
Je crois qu'un effet  
contraire est fait et  
individuel reproduit  
cas en core une fois et  
"Napoléon" y insiste

le cinéma ne vaut que  
pas son opposition irréductible  
au théâtre ~~potentiel~~  
~~fièvre~~ il féérique.  
La féerie du cinéma est  
intérieure - si parfois  
des féeries extérieures nous  
y sont présentes et nous y  
trouvons pas. Le cinéma  
est l'Apollon - je veux dire  
qu'il y demeure un  
élément qui lui est  
étranger et que nous  
essuyons de nous y  
abandonner.

L'Apollon le plus intime du  
cinéma c'est le nous faire  
communier dans un jeu  
d'ombres et de lumières pas  
juste la marche inévitable  
d'un destin s'inscrit. Si on  
pense je conçois plutôt  
un cinéma où les seuls  
film  
personnages seraient des  
lignes lumineuses  
engagés dans des combinaisons  
pathétiques sans le secours  
d'un être humain. Or  
je conçois plus aisément

un homme de génie de  
toute expérience sentimentale  
et se développant dans  
~~l'absence d'une~~ l'  
opposition de humeurs  
~~insolentes~~ dont le  
usage miraculeux tiendrait  
rien de toute expérience  
par un film à priori  
personnel ~~ou~~ ~~les~~ ~~des~~  
paroles véritables  
souligneraient les faits.  
- Je n'y parviens jamais  
le cinéma est menacé  
des dangers qui font  
menacer

le  
grande lois, les arts. ~~Il y a~~  
~~Il faut~~ ~~hâter~~ ~~le~~ ~~progrès~~ ~~de~~ ~~l'industrie~~  
culturelle. C'est le danger  
des techniques, je  
veux dire le souci de  
faire profit. Il est possible  
que nous soyons en core  
frappés de cette catastrophe  
par l'imperfection de la  
technique ou plus tôt  
par l'insouciance de  
réaliser ~~actuellement~~ ~~une~~ ~~technique~~  
illusion ~~partielle~~ ~~du~~ ~~réel~~.  
C'est dans le sur-accroissement  
on peut dire des autres  
arts que l'imperfection

technique de leurs  
debut coin cette technique  
avec leur maximum  
de pureté par le quel  
l'œuvre tend ~~à l'art~~  
à la perfection ou  
technique que pour en  
faire un ouvrage, un art.  
Mais il est une autre  
perfection technique qui  
coïncide ou accompagne  
d'une dégradation de  
la valeur plastique  
pour celle-ci. Et une  
tel perfection est celle

qui s'opère entre la  
reproduction la plus exacte  
de la réalité - c'est la  
nécessaire apparente.  
C'est ainsi qu'il y a deux  
manières d'en tendre la  
perfection ou ~~imperfection~~  
~~de~~ d'un art. Et la plus  
authentique est celle qui  
parvient à s'élever devant  
ce qui est immédiate et est  
celle de la ~~réalité~~ d'une  
reproduction  
de l'œuvre d'art ~~matérielle~~  
pour le consacrer à celle  
de l'œuvre du médiateur ~~théorique~~

l'usage du triple écran  
qui est loir en core. Pêti  
au point présente cette  
double éventualité - on  
il <sup>réaliserait</sup> ~~trouverait~~ <sup>offrait</sup> une vision  
~~très~~ <sup>très</sup> précision  
pulvérisations plus, faits  
d'appareils plus vastes, haute  
des ~~appareils~~ <sup>appareils</sup> ou au  
contraire le plaçant l'  
esprit il multipliera la  
sottise par 3. Et l'écran  
agrandi ~~le fait~~ doit faire  
l'esprit dominé ~~de haut~~  
~~accélérer~~ le rythme  
+ unanime  
et au point ~~de s'affaiblir~~  
face à lui les ~~moments~~  
~~complexes~~ d'ordinaire

imprévisibles de fonte  
sont possibles - des  
premisses dans del esprit.  
Mais il faut être casse  
comme si on se le mettait  
en scène l'utilise pour  
agrandir simplement  
le décor - ainsi qu'il  
arrive <sup>même</sup> parfois au cours  
de ce film - l'écran  
agrandi doit servir à donner  
~~une~~ description  
très ~~actuel~~ le rythme  
de plus haut ~~est~~ à dire  
des rythmes plus nombreux  
à dire del plus ~~présent~~  
invisibles dans le champ habituel de  
et au point ~~à~~ <sup>multiplier</sup>  
agrandis  
et on ~~est~~  
l'usage



J'ai cru que Metropolis est  
un des films qui présentent  
le mieux renseignés sur  
les techniques propres du  
cinéma car avec un  
budget de moyens modestes  
et une volonté hautes  
d'exploiter le temps que  
ce film a ~~arrivé~~ et pendant  
la plupart du temps qui  
n'a pas été. J'en excepte  
les scènes d'inspiration  
qui ~~arrivent~~ où de vastes  
instants sont vraiment  
émouvants et bien  
plus de constater que

tout le reste est artificiel  
et comique. L'histoire  
Sabard qui est de cette  
sorte de symbolisme dont  
la légende de Joseph avant  
la guerre nous avait déjà  
donné la triste impression.  
Les allemands mettent  
la plus lamentable et  
les ~~deux~~ ~~plus~~ ~~très~~ ~~théories~~  
métaphysiques en telle  
proportion que tout y  
seulement la se fait  
personnel et la  
métaphysique s'arrête  
à faire. Qui a la

un manque d'intelligence  
abstraite qui est bien  
caractéristique du film  
allemand. L'esprit des choses  
ne se dépasse pas les choses ce  
sont les choses qui font effort  
pour exprimer un esprit  
qui ils ~~existent~~ ~~à force de~~  
volonté <sup>horriblement pas à croire</sup>. En repartant  
les hypothèses je me disais que  
ce peuple allemand n'étant  
pas intelligent en entendant  
l'intelligence dans le sens  
d'inspiration spirituelle  
spontanée. C'est la volonté  
de violence, la volonté



de puis au <sup>à</sup> présent  
leurs qualités premières  
mais au <sup>à</sup> l'esprit et le  
temps ~~de~~ <sup>à</sup> volonté  
de réaliser un idéal  
purement artificiel en lieu  
qu'en France c'est plutôt  
l'idéal <sup>spontané</sup> naturel qui s'exprime  
de se réaliser. Ils partent  
d'une aspiration à sortir d'une  
certaine zone fantasme d'une  
aspiration à s'exprimer  
purement et simplement. En  
d'autres termes ils ne  
commencent <sup>à</sup> voir  
qu'après <sup>à</sup> voir le présent

le <sup>à</sup> présent que nous vivons dans  
le présent et ne songent  
qu'à le prolonger dans le  
futur. <sup>et finit</sup>

le plus <sup>à</sup> dans l'empire  
d'un art plus occupé de  
l'esprit  
leurs possibilités éventuelles  
peuvent bien <sup>à</sup> même elles sont  
~~des~~ <sup>à</sup> créations <sup>à</sup> imaginaires  
<sup>à</sup> ~~des~~

alors qu'un <sup>à</sup> plus comme  
Napoléon ~~à~~ réalise et ~~à~~ offre  
l'un <sup>à</sup> le d'un peuple  
qui en a le <sup>à</sup> comprendre  
le réel <sup>à</sup> avant de le  
<sup>à</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~à~~  
bouleverser. D'ailleurs

ce film m'a fait soudain  
~~off~~ redonner les  
plus pacif. plus prompts  
del'ellenafre car il  
me semblait à chaque  
pas un contact une volonté  
sans faculté et irréductible  
un besoin essentiel de  
~~sentir~~ bien-être. Oui  
l'impression dominante  
qui se dégage de ce film  
paradoxale c'est celle d  
une hypocrisie presque  
involontaire. la seule  
spontanéité que j'y ai  
surtout y découvris c'est

la spontanéité du mensonge.  
Je dis sans ~~aucune~~  
surtout le long  
reprocher le moins du  
monde. L'absence de ce  
film qui est la ~~faute~~ comme  
le symbole du cinéma  
allemand il me semble  
il faut faire  
effort pour comprendre que  
la disposition spatiale  
del'Hll n'a aucun rapport  
avec la note et au lieu de  
les accusés de faire un double  
jeu dans leur politique et  
de préparer la guerre en  
parlant de paix il faut  
plutôt saisir ce ~~point~~

pu de volu<sup>te</sup> de une volu<sup>te</sup>  
appellations volontiers  
maladif dans un esprit  
qui nous est à peu près complet<sup>2</sup>  
inamovible. Le peuple  
allemand d'après ses films  
semble pénétré par une  
dix semble absolument  
privé de toute liberté de  
réagit contre un tourbillon  
qui l'impose vers ses  
plus sombres profondeurs.  
S'il présente la femme et  
à pas tard qu'il la désire  
c'est qu'il est attiré par  
elle comme on est attiré  
par le ventage d'un fouff.

Le plus après tout faut  
en soulevant l'illustration  
de cette échantillon de  
Poe: le de me en de la  
Perversité. L'All qui  
est une volonté de  
puissance est malpro:  
une volonté de punir au  
du mal, et par suite  
seul sortit elle  
se tend avec une indomptable  
et terrifiante puissance  
avec une volonté qui ne  
depend plus d'elle ~~et~~ et qui est  
une sorte de folie sexuelle  
généralisée ~~vers~~ le désir

et vers l'ivresse des  
opis les plus sauplants.  
Il semble que l'  
esprit libre d'un tel peuple  
ait été rompu par un  
exercice répétément ou  
ou par une séparation  
insupportable et anti-  
naturelle de ~~ces~~ autres  
peuples et de autres pensées.  
Et le film donne l'  
impression d'un esprit  
qui tourne sur soi et  
ne parvient plus à  
arrêter, qui tourne  
comme une toupie et  
infernale

J'ai eu beaucoup dans son  
troubillon le monde  
entier et vraiment  
destinée à le détruire dans  
une espèce de deuil  
effréné de possession, dans  
un amour (que plus rien  
peut interrompre de la haine  
~~ce~~ ferocité -  
Voilà ce qui apparaît derrière  
l'histoire une sorte de ce  
film et c'est une image qui  
ne s'explique pas tant de  
l'histoire même et que des  
obscur desirs, des raisons  
inavouées à priori cette histoire

à son insu répond. Il semble  
que l'histoire telle qu'elle  
est présentée soit l'envers  
d'une histoire plus  
profonde et <sup>invisible</sup>  
l'affleurement inéluctable  
de la révélation  
et le jayant d'une  
réalité plus profonde,  
en somme l'affleurement  
d'une ténacité profonde et  
dont <sup>qui</sup> nous <sup>sais</sup> il le  
chose pathétique qui a  
travers des faits inadaptes.  
C'est l'inadaptation des  
faits aux faits faits ;

sont chargés de traduire plus  
précisément ~~et~~ souffrent  
la présence en elle d'une  
autre réalité. Ces faits  
sont en effet si faibles  
si expressifs, si expressifs, si faibles  
qu'on ne peut pas en les  
regarder et s'empêcher de  
penser que les personnages  
qui les accomplissent ne  
sont pas au fait de  
ce qu'il retournent. Ils ne  
savent pas ce qu'ils font.  
Mais à droite à ~~de~~ un  
coûtant mais <sup>top</sup> refuse  
inconscient ils ne le savent

qui en le habitant. Encore  
le laisse but ils que d'  
une manière impérieuse.  
Où ils se suffisent  
plus qu'ils ne reviennent. Et  
hors d'eux nous, le une des  
lois du langage, celle de  
l'allusion. Les faits ne  
sont pas des allusions et  
l'op. ce sont des allusions  
à un langage inconscient  
qui n'est de fait pas  
la core parvenue à une  
suffisante indiv. In absolute  
- pas s'exprime clairement

à la lumière du jour.  
D'où une obligation de  
supprimer cette lumière.  
Les plus allemands ont  
besoin encore l'âme  
allemande et d'obscure  
pour se saisir. Il en ont  
un système plutôt par  
un système de firmes  
que les auteurs s'expriment  
que pas des faits simples  
de plus onom. - Bent  
dans les plus est exagéré  
parce que ~~peu~~ justement  
les personnages deissent  
à des ordres qui se transmettent

mal et qui contredisent  
~~mais~~ l'ensemble des  
desirs ~~mais~~ plus  
conscients. Un film  
Ballemaert et c'est ce qui  
malgré ~~l'artificiel~~ et  
leur sans caractère  
merveilleux artificiel  
en fait la si ~~très~~ forte  
beauté, et avant tout  
un système d'illusions  
semblants et inconscients  
Il est par cela même  
sans nous pas le droit  
d'accuser les "All 27"

ses incertitudes alors que nous  
desire être nous qui ils  
peuvent une terrible  
pierre tout en faisant de  
paris. Ils ne sont pas  
insincères, ils sont la  
preuve d'une incommensurable  
dualité - un perpétuel  
déviation <sup>dans un</sup> de leur être avec  
soi-même.  
C'est enfin pour toutes ces  
raisons que les hommes  
de nous ont ~~des~~ passés  
dans ce film une si  
vainement paillardes - les  
leurs - des inconscients

unanimement d'opinion  
alors directement par  
des gestes rapides. Au  
contraire le monde d'  
années desant leurs  
machines - et où se  
habite un desir d'  
accueillir le rythme  
le proposent que <sup>dramatique</sup> sourires.  
Car ce sont des gestes ~~mais~~  
qui ne révèlent pas une  
réalité antérieure. On  
sent une tout autre dans  
ce film <sup>les gestes</sup> expriment exact  
ce qu'ils veulent dire tout  
doivent

d'une praticité inf et aux  
gestes qui ne paraissent  
pas à l'expérience parfaite  
de l'exactitude précise.  
L'histoire est donc d'une  
parfaite sottise. Au temps  
me rhapsodico sentimental  
elle est absolue et étrangère  
à notre esprit. Elle offre  
une image de la réalité qui  
n'a aucun rapport avec  
celle que notre intelligence  
entend. Et hors mesurés la-  
combien le à quel point  
deux processus de l'esprit  
peuvent être incompatibles  
à quel point deux peuples  
peuvent se démentir



incompréhensible. Tout  
le triomphe allemand  
de ce plan et pour  
nous en même figure  
Mais pour ce fait  
haut en ayes de félicité  
plus avant dans la  
technique se sent de nos  
différences. Il se croit  
une des raisons essentielles  
de l'éclosion d'une œuvre  
de considérable sur notre  
sensibilité et il lui en  
lien d'attente l'attente  
de son fait  
de la haute curiosité elle se  
borne à la surprise.

l'élément de surprise est  
très considérable  
de ce plan allemand. Il  
est bien entendu de l'él  
ensemble des bons filins  
parfois. Il se trouve à  
chaque réflexion et il  
qu'il n'y a d'innovation de  
l'attente que par les  
événements humains et  
le plaisir de surprise fait  
qu'un certain lien rationnel  
unit les deux autres tant  
que le plaisir de surprise  
exige la suppression de  
tout élément rationnel  
et fait plus belle la part

les faits au <sup>est</sup> l'histoire  
si il a de l'histoire. Il  
ya toujours un peu  
de l'histoire sociale  
qui a la fois d'une  
et d'une vie dans un  
plus allemand comme  
Mehring.

D'où dans ce film  
empire: un surtout  
certain de personnes  
qui ont mis à  
de leur un message  
intéressant qui est  
surtout leur localité  
dans un monde qui

manifestent les  
l'usage. Si bien que le  
trouble que donne leurs  
faits ne la doit <sup>un</sup> être  
plutôt à la première femme  
impression d'un spectacle  
très favorable et que  
ces faits ne sont <sup>ils</sup> pas  
que pas ce qui est ont  
pas de cet dixième  
étonnement de l'  
homme devant ~~sa~~ sa  
création - le ridicule  
d'un plus allemand  
c'est un peu toujours

que l'homme se  
pose comme un bien  
de bordé pas sa  
création - c'est l'  
influence d'une pensée  
~~qui~~ ~~soit~~ ~~ce~~  
qui voudrait en air  
avec simplicité de simuler  
la terre - Il n'est  
de sa terre qui  
autérieure - Un homme  
aussi le plus allé  
y parvient -  
Ainsi l'élément  
dominant de l'art

allemand c'est le  
besoin d'expression de  
la terre. Trop que  
peut la terre et  
naître réalisée, comme  
peut elle n'y parvient  
pas.

Tous les machines, les  
instruments, les  
bâtiments techniques  
sont le de ces enfants  
chefs de projets  
et chefs de de chaînes  
cette terre - Et en  
en sont incapables car  
à chaque instant l'an

Sont qu'ils ont été  
de tournés de leur sens  
naturel en vue de  
provoquer une telle  
émotion - Et c'est en  
fin de compte quel  
émotion on doit pas  
hésiter pour fin - L'  
œuvre du cinéma est  
de plaire pour fin l'  
~~acte~~ et allant à un des  
personnals. L'effet  
de l'émotion ne se passe  
que d'une adaptation  
de <sup>exacte</sup> et d'une simplicité

naturelle dans le jeu  
réciproque ~~de~~ que  
développent les acteurs et  
les décors.  
Quand le film est  
prévu pour fin de l'œuvre  
il échoue et devient  
juste que - Quand l'  
auteur prend par des  
de provoquer la surprise  
il ne peut <sup>même trop</sup> parvenir  
à faire sourire.  
Quand l'acteur insiste  
sur son étonnement il  
attire l'attention sur l'  
insignifiance de ce qui

l'étonne. Mais ce  
est l'étonne le plus  
d'autant plus <sup>est</sup> ~~est~~  
qu'il fut un plus de  
sois ~~à~~ <sup>en</sup> l'après l'  
importance : les  
meilleures machines  
de Mehopolis font  
~~des~~ <sup>un</sup> ~~des~~ effet  
qu'une auto qui  
consent <sup>ait</sup> de simplicité.

Un acteur ne doit jamais  
souligner ni même  
attirer l'attention sur  
l'effet que le film est  
chargé de produire sous  
peine de faire perdre cet  
effet par une fin alors  
qu'il n'est qu'un moyen  
pour révéler un secret  
plus profond -  
Un acteur ne doit pas  
remarquer le décor  
où il se trouve - Un homme  
ne doit s'occuper que de  
s'exprimer avec le plus

D'exactitude sa propre  
vie intérieure - Has  
dela il n'est que  
conscience et littérature  
au sens pire de ces mots

Le pape de Charles et  
de ne jamais s'étonner  
mais des a d'après immédiat  
aux situations les + impitoyables  
par des acts les + compliqués  
c'est à dire de détourner l'  
attention des imprévus  
du décor par la finesse  
l'imprévu des actes. Exact  
le contraire des films allemands  
qui suffisent à  
imprimer.

Film de marionnettes, z  
correspond aux <sup>points</sup> ~~points~~ d'  
enfants - c'est à dire qu'il  
ne fait l'impression ni la  
beauté par effet mais  
d'intérêt sur la manière  
dont il est constitué. Mais  
tout fait sur ~~sa~~ <sup>son</sup> organisation  
plastique mais sur sa  
simple organisation  
mécanique - sur le  
secret de sa fabrication  
même et par quel truc  
mystérieux il arrive à  
faire croire à sa vie.

~~La curiosité~~ La curiosité  
n'est pas orientée au sens  
où l'on voit par exemple  
l'intérêt d'une intrigue  
mais dans les  
cas où elle est  
raisonnablement ;  
mécanique et parce  
que l'esprit essaie de se  
rendre compte d'un  
ensemble dont il ne  
sait pas les fins - c'est  
la curiosité élémentaire  
mais qu'on trouve en effet  
par la ~~re~~ répétition  
des faits incompréhensibles  
et leur développement

logique. L'élément  
une telle curiosité c'est  
la logique du mystère  
mécanique et si j'osais  
user encore du mot l'  
incarnation de l'esprit  
dans une matière brute,  
après d'autres raisons d'  
être que des incarnations

Dans les ~~steps~~

Beauté de vos prise  
transparence les uns dans  
les autres. Plus encore que  
leur humble effacement  
c'est la suggestion que  
propose l'harmonie de leurs  
ou substitutions, c'est l'  
unité plus que de la  
création plus que l'  
humilité des créations  
qui parvient à constituer  
un organisme dont toutes  
les parties s'emboîtent  
étroitement. L'unité

de scènes dissemblables  
une unité que constitue  
déjà l'action unifiée et  
que complète l'interdépendance  
technique des détails, la  
réponse qu'ils se font les  
uns aux autres et la fusion  
finale des uns dans les autres



Cela fait l'intérêt  
particulier d'un film  
même et si je l'ai analysé  
par rapport à l'indian  
Obeahine qui semble  
bien être le chef d'œuvre du  
film c'est que ce l'ayant  
un <sup>la</sup> ~~premier~~ fois où il  
parait sur l'écran le son  
suscite est trop impétueux  
mais a un défi infini  
le son de la steppe répétée  
les mêmes qualités - ce qui  
fait l'intérêt de ce film  
c'est l'absence de tout  
"véritable"

Il y a plus ici de  
subordination des faits  
à une individualité, comme  
dans la plupart des autres  
films mais une action  
collective où l'impulsion  
viens des individus qui  
répondent le plus  
constamment se font  
de sorte que leur ~~seul~~  
rôle est plutôt <sup>de préciser</sup> ~~individuel~~  
une direction <sup>de trace</sup> de l'esprit  
collectif que de lui en  
imposer aucune.  
L'humanité qui est

en core et d'une manière  
plus apparente l'élément  
essentiel d'un film  
une n'est plus l'  
humilité d'une force  
oubliant les infirmités  
d'un individu les mêmes  
soumis à l'esprit qu'il  
incarne c'est l'  
~~humilité association~~  
aux individus de toute  
volonté individuelle  
devant une ~~toute~~ volonté  
collective et l'antériorité  
de toute volonté individuelle  
appart à l'expansion de

cette dernière. Le destin de  
la Steffe c'est essentiellement  
le pain du groupe troublé  
par l'élément l'intrusion  
d'un individu s'élevant et  
finalement vainqueur  
de cet individu - ce qui  
anime le groupe est  
plus que l'esprit, une puissance  
volonté de s'affirmer. Ce groupe  
à sa fin en soi. Plus qu'une  
impulsion de hiérarchie  
des valeurs c'est en  
une d'infatigabilité qui  
s'impose comme d'une  
telle source et comme

L'unité d'un corps sans  
tête. On a l'impression  
d'un corps ~~in~~ animal  
monstrueux qui ne  
voit plus ni ne sent ni  
l'entend mais qui marche  
en ligne par le pays  
brave sur les chemins  
d'un ~~voisin~~ désert.  
un nid

L'abandon de ses  
plans ~~se~~ contribue à cette  
impression ~~de~~ car la  
~~jeu de~~ présentation d'une  
multitude de têtes  
équivalant à l'en-  
semble aucune =

Cependant cette abandon  
accentue le caractère  
purement humain  
du film. Si bien que ce  
corps sans tête qui constitue  
le groupe de soldats  
est essentiellement un  
corps en qui la volonté  
est uniformément éparse  
au lieu d'être concentrée  
dans le cerveau - L'action  
résulte plus de l'échange  
~~de~~ sens. qui s'accomplit  
entre des sensibilités très  
faibles que de l'existence  
d'intelligence du chef

Il en résulte ~~une~~ l'  
impression finale d'une  
force supérieure on ne peut  
même pas dire composée  
~~plutôt~~ de volontés individuelles  
tendues vers un seul but  
mais plutôt ~~imposée~~  
et par une absence complète  
de volontés individuelles.  
Ce effacement des individus  
devant la masse se  
complète par <sup>une absence</sup> ~~un effacement~~  
aussi ~~complet~~ en core plus  
parfaite de tous les individus  
au sein de la masse par  
un effort spontané d'

abstention absolue. Enfin  
le développement du flux est tel  
la substitution des sens  
les uns aux autres s'opère  
rapidement qu'il ne s'agit même  
plus, si d'un moyen de  
collisions <sup>développer</sup> comme on le voit  
la plupart des fibres mais  
d'une juxtaposition  
d'abréviations juxtaposées  
dont l'unité se compose  
de soi-même, en l'absence  
de tous sens tels par quoi  
l'esprit apparaît  
manifeste <sup>propre</sup> ~~sa~~ ~~action~~,  
par des actes faits aux  
actes qui remplacent

décidément toutes les  
explications ~~de~~ ~~plus~~ de  
juste tous les films non ~~non~~  
~~mais~~ mais de la servante  
la  
Gusveille cherche mes  
oreilles voisines la tête dedans  
avant. Cela suffira bien  
uniquement tout tous les desirs  
de ~~chacun~~ de celle là et  
la première de la résolution  
de celui-ci qui aucune  
explication de développement  
le balancier du horloge  
présente en gros plan sur  
l'écran mystère d'i'du du  
temps et son rapide

écoulement dans l'  
esprit du chef du groupe  
bien mieux qu'aucune  
réflexion explicite de celui-  
ci. On trouve une l'intérieur  
des âmes et vers le pas l'  
explication artificielle  
~~de l'objet sujet~~ de l'objet  
extérieurs. Une objet ~~inté-~~  
riément profane et  
ainsi a été. Et les  
êtres humains de cette  
nouvelle manière se  
subordonnent aux  
choses ou aux pensées

qui les occupent et <sup>font</sup> l'importance  
certaines, multipliées.  
Le soldat qui regarde d'un  
l'habilement d'une porte  
à l'autre d'une  
chambre n'est plus  
<sup>un</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> soldat  
la réalité de ce que  
font et l'individu de  
cette chambre -  
Mais non seulement les  
individus de façon  
devant le groupe et  
au sein du groupe mais  
le groupe même devant

la puissance d'un  
des uns qui l'entraîne  
sans qu'aucun de ses  
membres s'y sente affaibli  
véritablement participant.  
Les faits prennent une  
valeur et une vie concrètes  
et les individus et le  
groupe sont plus le  
reflet et les témoins de  
cette force ~~avec~~ mystérieuse  
qui les précipite selon un  
rythme accéléré vers  
un but inévitable que  
les protagonistes mêmes  
de cette force -

Et ça lui a un effet très  
semblable à ce que l'on  
peut affirmer chez  
Dostoïevsky et qui fait  
la sombre et tragique  
licéité de ses romans.  
Les personnages n'y agissent  
~~tout~~ plus. On ne peut même  
dire qu'ils y soient agis. Ils  
sont là pour faire le point  
et marquer le coup. Une  
invraisemblable inerte  
de cerveau interdit toute  
réaction. Non seulement les  
personnages ~~les personnages~~  
sont agis  
d'agit, comme ils agissent

mais ils n'ont même pas  
l'air d'agir. Dans la  
parfaite irresponsabilité  
des corps tombellonnant  
on entend parfois un coup  
de ressort qui semble  
être parti tout seul - ou  
bien on s'aperçoit qu'un  
plouf dans des murs de  
sang fait le fait versés  
comme par ~~semblant~~ ~~à~~ ~~la~~  
répandus d'elle mêmes.  
C'est ce que Dostoïevsky  
écrit si fortement dans  
cette phrase : ~~Heu~~ ~~le~~ ~~à~~ ~~un~~  
deux et responsable  
par tous ces implications

que tous sont réquisables  
des devoirs de chacun  
et que si ~~un~~ ~~est~~ ~~se~~  
~~en~~ ~~un~~ ~~tel~~ ~~bien~~ ~~plus~~  
quelque chose sanglante  
et commise c'est bien  
plus la faute d'une  
collectivité au myone  
que d'une volonté particulière  
et d'une collectivité au myone  
que instaurant autant  
que les êtres humains les  
éléments matériels de  
leurs existences. La  
subordination occidentale  
des individus à des

forces spirituellement ~~conscientes~~  
plus ou  
moins conscientes de soi et  
simples ou pas une  
subordination privée jusqu'à  
un ~~à~~ un nihilisme absolu  
des individus au sein des  
~~forces~~ forces puis au sein de la collectivité  
si elle est ~~collective~~ ~~collectif~~  
collectif, au sein des  
~~forces~~ ~~irrépressibles~~ ~~de~~ ~~l'~~  
instinct anonyme et  
de ~~l'~~ ~~de~~ l'instinct anonyme  
et collectif, dans la  
forme vraiment mystique  
du sacrifice  
d'un



et leurs états  
Même les individus inf.  
ont souffert pas de  
élément ~~temporaire~~ et  
externes, souffert de qu'ils, d'après même,  
c'est de ~~la~~ <sup>présence</sup>  
cette force qui le domine  
et fait les traits à leur  
face dans l'  
propre destin ivresse ~~de leur~~  
de leur propre  
propre destruction, dans  
d'une supplice  
et inégalement  
renouvelé ~~à~~ <sup>ils</sup> ~~qui~~  
nécessaire ~~temporaire~~ ~~et~~  
qui ~~donnant~~ l'évidence  
apparence d'une face  
réalité en acte, ~~après~~  
inéluctable et souveraine

Ils n'obtiennent pas la  
l'absence. Mais ils  
subissent et témoignent  
et se rendent au farouche  
délire silencieux ~~ils~~ ~~laissent~~  
s'abattent comme des ~~hommes~~  
hommes, sous un souffle  
inévitable - le but de  
permanence d'une film  
une et moins <sup>devenant</sup> <sup>qu'il</sup> <sup>lucides</sup>  
que le mourir - la  
mort est certainement  
présente au milieu d'  
eux. Il ne souffrent pas  
à elle. C'est elle qui les  
soutient et les fait vivre.

C'est elle aussi qui  
vaut à <sup>leurs</sup> ~~des~~ ~~deux~~ une  
si ~~véhémence~~ et si  
~~véridique~~ ~~et~~ ~~véhémence~~  
si ~~véridique~~ et si  
naturelle. Nul esprit de vie

ici ne s'incarne mais  
la mort même qui qui  
joue ~~avec~~ ~~sobriété~~ ~~son~~  
avec ~~une~~ ~~incompréhensible~~

~~plus~~ ~~rote~~ ~~et~~  
plus ~~saute~~ ~~et~~ ~~qui~~

ou ~~jeu~~ ~~en~~ ~~train~~. La mort

~~est~~ ~~son~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~soif~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~mort~~  
~~et~~ ~~les~~ ~~per~~ ~~sur~~ ~~un~~ ~~cas~~ ~~de~~ ~~passif~~  
~~noté~~

principaux ~~et~~ ~~plus~~ ~~bons~~  
de ce film

et tous les corps y  
subordonnent - ~~sa~~ ~~un~~  
~~pas~~ ~~en~~  
groupes au ongles et  
sauvage -

compact et  
il n'est rien de plus  
faud que cette  
complète absence de  
tout individu - ~~et~~ ~~de~~  
effacement ~~de~~ ~~la~~ ~~face~~  
avant l'attraction du  
avant

Chaque et cette mode de filmer  
la plus exceptionnellement, bien  
jeune voir. Et même  
d'une telle enracinement  
qui en refuse d'y avoir <sup>alors</sup>  
que le <sup>bien</sup> ~~travail~~ <sup>de</sup> ~~l'appareil~~  
certainement <sup>plus impossible</sup>  
Mais il y a ~~un~~ <sup>certains</sup>  
<sup>le</sup> ~~catégorie~~ <sup>de</sup> ~~merveilleux~~  
qui a partit d'un certain  
degré une d'après et on se  
tente de dire " qui l'  
atteint que <sup>une</sup> ~~est~~ <sup>plaisanterie</sup>  
et qui se prend par <sup>une</sup> ~~avoir~~  
vinnia <sup>de</sup> ~~photographies~~ <sup>une</sup>  
troupe d'éléphants sauvages

Et d'une si ~~into~~ un tour  
de jeu si inroyable que  
l'émotion qui en enlève  
avoir se trouve sans être  
paralyse. Il y a là un  
mécanisme très évolutif  
des techniques et des possibilités  
d'un film. de l'art qui a  
pour objet la ~~réalité~~ <sup>réalité</sup>  
vivante. Les photographes  
de types en pleine action  
de concert et l'esprit est  
plus attiré par l'insupportable  
unrassemblance de tels  
clichés paraissant indubitable  
que par leur splendeur

On cherche le procédé ou  
il a yeast sans doute une  
patience, la volonté, courage.  
Ainsi il semble donc  
que la crédibilité ne dépende  
pas seulement de la vérité  
effective de la scène  
reproduite. ~~mais~~ ~~de~~  
~~certains~~ ~~mé~~ ~~diants~~ ~~de~~  
~~l'observation~~ et il est en  
effet un aspect plus  
la scène des éléphants  
est difficile à saisir  
parce que l'esprit ne fait  
aucune difficulté pour  
croire à la réalité des  
scènes, bien plus.

mentement tranquilles d'un  
Rizati noir par exemple -  
la réalisation de l'inassignable  
humain ~~de~~ moins de  
différence <sup>overle</sup> que celle de l'  
inassignable à animal -  
ou plutôt la production de  
plus inassignables  
merveilleux d'aucun aux  
autres sauvages et ~~autres~~ en  
la bestie attire plus l'attention  
sur l'inassignable  
que sur la beauté même  
du cliché tandis que la  
présentation d'une acrobate  
finale attire ~~sur~~ l'esprit  
sur la beauté et ~~non pas~~

des gestes et un langage

mais la difficulté ~~venait~~  
venait que ces personnages  
à y croire.  
intérieurs dans un film ce  
n'est pas tout le film en  
soi que le rapport d'un  
l'objet ~~avec~~ et du ~~travail~~  
en scène, que l'élément  
humain et le rappel ou  
leveil de nos attitudes  
généralisées en présence  
de faits analogues - De même  
des troupes de ~~l'éléphant~~  
sauvages nous à l'imagination  
de cette solution que la  
fuite est perdue - Une telle  
fuite devant un troupeau  
tel

cela pourrait provoquer une  
- dans l'esprit du spectateur  
une terreur véritable tandis  
que la photographie calme  
complète et persistante  
d'un troupeau qui est  
objectif invincible poursuit  
l'évidence que le doute.

De même l'admirable  
scène du tigre accroché  
au roc au-dessus et ~~l'air~~  
qui dure de plusieurs  
minutes. Ici pourtant  
hors ~~avec~~ et ~~voilà~~  
l'indigence <sup>vapor</sup> épuisante  
de l'effort et ~~soit~~

parlant nos amis  
beaucoup imaginent qu'une  
telle cliché ne suppose  
en somme que la longue  
patience d'un opérateur  
caché dans les branches  
d'un arbre voisin, malgré  
la splendeur de la scène  
l'émotion <sup>terrible</sup> de la découverte  
par. C'est comme la  
nature qui n'est pas effrayante  
par soi-même mais par  
la participation ~~de~~ que  
l'homme y prend.  
L'homme - il ne suffit

par de présence des scènes  
de parant toute imagination  
par elle-même, il faut  
qu'elle ~~soit~~ ~~trava~~  
la participation ~~effective~~  
humaine y soit sensible  
à la fois toute la coupe d'  
éléphants est pour nous  
par les hommes mais les  
hommes ne sont pas ceux  
pris avec les éléphants  
et quand ceux-ci  
pichent le village ils  
ne sont ceux pris qui avec  
des cabanes d'en les  
hommes ont fini.

La Une participation  
humaine pas à des scénés  
faciles, ne suffit donc  
pas en soi pour étonner.  
Il faut une prise corporelle  
corporelle - il faut une lutte  
effective. Hors de quoi il n'y  
a que ~~beauté~~ <sup>splendeur</sup> photographique  
mais, à elle émotion  
humaine - Seul l'homme  
~~satisfait~~ <sup>affrontant</sup> ~~à la difficulté~~  
et victorieux ou vaincu  
peu importe parvient  
à l'essence du fond de la  
âme et qu'arrivent même

un langage invisible  
aidé à l'illusion - Ce film  
admirable et malgré la  
trouille humaine que d'y  
noter la. Il faut le plus  
profond sensibilité de  
photos qui ne puisse être  
être il n'est pas un instant  
émouvant. Or je pense  
de plus en plus que un  
film doit être émouvant  
pour être justifié sa  
qualité essentielle qui est  
celle du mouvement.  
Il y a un rapport entre

la noblesse d'une scène  
ou d'un art et l'émotion  
qui en résulte sans  
tomber dans une espèce de  
fraternité que nous voyons  
précisément les arts les  
plus ~~simples~~ <sup>statues</sup> ~~simples~~ avoir  
toujours tenu de plus.  
C'est pas des rapports de  
lignes ou de couleurs que  
la peinture se proposant  
comme un tel son caractère  
spécifique statique s'  
affiche, elle même a nous  
à nous. In somme  
il me semble qu'un art

doit viser à sa perfection  
et que la perfection d'un  
art est fonction ~~du nombre~~  
des puissances de l'être qu'il  
est capable d'enchaîner -  
d'autant plus haut qu'il  
en fait davantage ou  
que du moins il ~~concentre~~  
avec une force <sup>impose</sup>  
une concentration plus  
complète de l'être dans  
l'exercice de d'une de ses  
activités. Ce qui le parvient  
~~par un art au sein~~  
art dont l'objet <sup>est</sup>  
pas d'enchaîner l'être.  
une philosophie et



La photographie prolonge  
d'un mouvement  
plein de beauté et  
intérieure que la vue. L'  
étude des touches lui  
manque qui, à la  
scène, fait voir venant  
complète l'autre et la  
rendant suffisante. Si  
bien que ce qui la  
constitue la beauté  
manque et suffisante  
d'une scène de la vie ne  
suffit plus à rendre et montrer  
ce qui lui-même transparaît

au cinéma - le <sup>l'homme</sup> participation  
du spectateur empêche celui  
c'est de lui-même. Et lui-même  
pour s'intéresser à ces  
à une scène par un acteur  
pour (sur l'écran) l'  
lui-même  
lui-même de lui-même, de  
substitue à lui et lui  
donne l'illusion d'afin  
Au cinéma ~~plus~~ avec de  
sur et à celui de autres  
cette l'action humaine  
et nous fait sentir le  
rappel de l'homme au  
spectacle et ne cesse  
pour intéresser le

spectateurs. ~~Le~~ celui  
appartient au propre au  
cinéma c'est à dire pas  
de reproduire la splendeur  
du monde, c'est de  
montrer l'homme aux  
prises avec la création -  
c'est comme si tel autre  
plus déjà me l'avait  
raconté d'être un témoin  
indivisible des conséquences  
du péché - La perfection  
nous y intéresse moins  
que l'émotion - celui  
qui s'empêche pas à l'important  
quelle émotion nous a-t-

émotion pour résultat de  
acts d'un être libre aux  
prises avec son destin,  
le monde dont avec  
salubrité un homme  
triomphe ou succombe  
~~sous le poids de~~  
des obstacles que le vie  
lui oppose ou succombe  
à passer. En sont une  
l'élément de liberté,  
le libre exercice de ses  
facultés voilà ce que l'  
esprit demande au  
cinéma de lui offrir.  
La justification, la raison

D. H. de la nobilité  
 cinématographique e. A.  
 se permette c'est l'homme  
 de se constituer agissant  
 et agissant avec le  
 moins d'hésitations  
 possibles, selon la ligne  
 la plus pure et tel que  
 les plus beaux et les plus  
 significatifs allusions  
 guinent la surprise  
 et la présente. ~~est~~  
~~point~~ C'est l'unité de  
 l'action qui nous saisit  
 toujours. Unité de  
 action humaine dans

on développe <sup>au sein</sup>  
 au nombre de  
 au les créations — ~~comme~~  
 par les  
 rapports de faits qui soient  
 autant la manifestation  
 de l'âme  
 de ceux qui les font que  
 de la manifestation de ceux  
 sans l'influence de quel  
 ils sont faits et à qui ils  
 répondent. En ~~son~~ fin  
 de compte l'image de  
 l'unité de la ~~création~~  
~~du monde~~  
 dans pas l'interdépendance  
 des créations. Voilà la  
 active) croire une définition  
 qui comprendrait

comme ~~les~~ Mehytis  
Charles Napoléon le  
Batelet de la Vierge le  
Pierrot noir et mille  
autres tout en exhumant  
des drames cinématographiques  
un film comme Chang  
malgré ses prétentions  
dramatiques. Chang  
n'est pas un drame c'est  
un film documentaire  
ou plutôt <sup>excellent</sup> c'est une  
suite de photographies  
photographies ~~cinématographiques~~  
et même incapable de

provoquer la moindre  
émotion malgré la  
splendeur de scènes qui  
dans la vie même seraient  
proprement terrifiants.  
L'élément de ce drame n'est  
<sup>une œuvre</sup> et son exécution  
de la part d'action visible  
affective de l'homme et  
son point de la réalité  
affective de scènes reproduites.  
~~Il n'y a pas d'homme~~ si  
l'attention se fixe davantage  
un cours de ce film sur  
l'incohérence et l'absence  
de sens strictement velle  
c'est uniquement parce

de la paternité de ces sœurs  
délivres par insertion  
dans un drame humain.  
surest la puissance de  
cette volonté du P. de la voie  
de l'infatigable le long des  
voies à croché à son  
poignard qui le foud  
de haut en bas c'est  
malgré le triomphe  
certains d'une telle sœur  
à cause de corps à  
corps de l'homme avec  
les obstacles de la création  
de l'utilité dramatique  
de ce d'un tel contact

au ~~part~~ le développement  
d'une drame qui est  
essentiellement celui d'un  
être libre à une prise avec  
le réel. Il n'y a de  
naissance que ~~faite~~ <sup>faite</sup>  
~~suffit~~ la présence humaine  
par l'action  
qui sur le ~~suffit~~ tangible  
~~de l'homme~~ le triomphe  
d'un homme engagé dans  
un débat ~~ou~~.  
le moment

La naissance d'une  
sœur <sup>vérité</sup> n'a donc pas  
la seule ~~à~~ est peut être même

par une condit<sup>ion</sup> hiérarchique  
de la manifestation ~~de~~  
~~de~~ son image.

La transposition cinématographique  
est essentiellement ~~est~~  
la réaction visible d'un  
être humain. En d'autres  
termes la création d'un  
univers à l'offre d'un  
intérêt qui a partit du  
moment où il a fit sur  
un homme, que dans  
la mesure où cet homme  
le reflète d'y intéresse, en le  
reflétant. Si bien que  
malgré l'apparence il a

à il par du tout d'une  
manière directe que  
les scènes d'un film sont  
intellectuellement mais ~~est~~  
contourées indirectement  
par les réactions humaines  
qu'elles provoquent ~~dans~~  
~~un être~~ qui y ~~part~~  
l'esprit qui y ~~part~~  
participe. Le cinéma  
n'est pas une image de  
la réalité pure. Il ne  
commence d'être évocateur  
que par ~~les~~ effets qu'il  
peut faire partir de l'  
existent spirituel.

Ce fait l'hypothèse par que  
le simple talent sans  
aucune participation  
humaine, les beaux <sup>lents</sup>  
de vie <sup>lents</sup> ou des  
connaissances à l'effacement  
à une beauté très  
pathétique. Mais il  
ne s'agit plus alors comme  
dans la marche d'un  
troupeau de photographes de  
photographies pures et  
simples. Ce sont des  
moments isolés de  
celle de l'univers. <sup>ils sont</sup>  
<sup>une synthèse de l'humanité et de</sup>  
<sup>la beauté est</sup>  
précisément ce qu'ils sont

<sup>de l'humanité</sup>  
isolés. Ils nous permettent  
quelques ~~uns~~ instants de  
nous abstraire de la création  
~~pour~~ et nous en chassent  
au mystère de l'effacement  
de la création ~~qui s'efface~~  
immédiatement du monde <sup>précisément</sup>  
de se déplacer. Le  
mouvement ne place  
personne de soi-même une  
question à laquelle la  
libre n'a atteint que par  
la participation le moyen  
du drame humain. La  
grande poésie des films  
réalistes est résulte d'

concentration

une ~~beauté~~ ~~beauté~~ de  
tous <sup>les</sup> ~~les~~ ~~puris~~ ~~an~~ ~~es~~ ~~de~~  
~~de la vie~~ dans l'harmonie  
~~de la vie~~  
d'une cause propre rituelle.

Et cette  
~~forme~~ ~~de la~~ ~~vie~~ ~~en~~ ~~rythme~~  
~~qui~~ ~~constitue~~ ~~un~~ ~~rituel~~  
n'est la transposition <sup>à l'opposé</sup>  
C'est ~~un~~ ~~optique~~ ~~qui~~ ~~font~~

~~reproduisant~~ ~~les~~ ~~rythmes~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~vie~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~vie~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~vie~~  
~~la~~ ~~dubitative~~ ~~du~~ ~~reflet~~  
l'intervention  
dans ~~l'acte~~ d'un ~~acte~~  
~~des~~ ~~objets~~ ~~qui~~ ~~les~~  
humain ~~reflétant~~  
reflète ~~l'acte~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~formal~~ ~~en~~ ~~rythme~~  
l'évolution ~~de~~ ~~la~~ ~~vie~~

En somme dans la  
reproduction des rituels  
naturels c'est bien  
moins aux faits ~~les~~  
~~de~~ ~~en~~ ~~eux~~ ~~mêmes~~ ~~que~~  
nous nous intéressons  
qu'à un reflet et déformé  
de ces faits dans la réponse  
que leur constitue les  
faits de leurs partenaires,  
et si jamais et si  
chacun à l'avant  
de la vedette au cinéma  
qui s'imagine de voir  
absorbés tout!



à l'attention des esprits datés.  
Ils ne parviennent au  
contraire à sa perfection  
que par une extrême  
humilité et par l'  
effacement de soi-même.  
De toutes les manières que  
j'en ai de prendre le  
cinéma est toujours  
cette idée de l'humilité  
qui s'impose à moi, de  
l'oubli de soi-même à  
provoquent en arrivant  
les personnages bien plus  
qu'à aucun style

ou plutôt le style <sup>est</sup> au  
cinéma c'est pas un  
style d'individus  
qui trépassent et jouant  
chacun <sup>même</sup> au mieux son  
petit rôle — c'est le  
style d'individus qui  
se bornent à se refléter  
les uns les autres comme si  
chacun ~~est~~ fut, <sup>par</sup> un  
mirroir avant que d'être.  
Le langage des gestes est un  
le langage d'une unité  
sur-individuelle à la  
différence du langage parlé

et c'est pourquoi le  
cinéma parlé ~~est~~ est  
une abondance invariable.  
Le langage des gestes et dans  
une certaine mesure le  
contenu du langage  
parlé - ce qui explique  
en fin de compte l'  
impopularité du cinéma  
anglais et la supériorité  
du cinéma russe - Un  
homme qui s'y réveille  
ce nous qui regardent l'  
qui primitif en lesa  
de toute l'histoire

humaine qui fut toujours  
l'histoire du développement de  
l'individu - le cinéma est  
le verbe incorporé au geste  
et qui a plus tant pour  
soit l'action directe que  
la réaction à l'ensemble  
tout l'  
ensemble d'un univers  
~~est~~ ~~un~~ ~~vrai~~ incroyablement  
réuni. ~~Le cinéma~~  
c'est naître  
l'art d'un temps qui n'est  
pas en core, ~~et~~ ~~pas~~  
incompréhensible à présent.  
L'annonciation d'un futur possible

L'un des arts les plus  
apparemment semblables  
les plus substantiels  
et loignés du cinéma, c'est  
le solénope même.

Les différents arts sont les  
différentes manières d'  
évoquer l'unité de l'  
univers par l'analogie  
de la diversité. Ainsi le  
cinéma doit il pour  
atteindre à sa fin  
évoquer & en particulier  
l'unité ~~de l'univers~~ <sup>d'une force indivisible</sup>  
par la présentation d'~~une~~  
~~nombre~~ <sup>de</sup> ~~ces~~ <sup>éléments</sup> réagissant  
différemment à ~~son~~ l'  
influence <sup>(de ultra foris)</sup> ~~et~~ <sup>parant</sup> ~~concomitant~~ <sup>concurrent</sup>  
vers un but commun leurs  
différentes réactions.

C'est la copie me  
suffisant à base de film  
encore plus beaux que  
les précédents : le volonte  
du mort est dont le  
personnage principal et est  
plus le Mort comme dans les  
films russes mais le  
souvenir d'un mort dont  
tous les acteurs se bornent  
à refléter le terrain qu'ils  
occupent -

ce me fit comme  
rapporté à Colide après  
deux hypothèses sur face  
les démonstrations plastiques  
du jeune allemand, une

c'est toute confirmation  
impérative des hypothèses que  
j'avais de me définir au  
sujet du cinéma.

ici ce sont des  
expressions afinent  
manipulent moins qu'ils  
se réalisent et intérieurement  
davantage par leur  
obscure d'un côté  
invisible que par la  
expression de leurs volontés  
propres. D'où une émotion  
qui pendant une heure  
se relie à peu près  
pas. La suppression des

de traits par l'écrouissage du  
lecor, l'effacement  
des traits sous l'effet de la  
prédominance des  
expressions de visage, l'  
obscuration de ceux-ci aux  
influences d'un esprit  
invisible, l'unité atteinte  
par la cette invisible  
présence va lui donner  
condensés dans un seul  
film toutes les vertus  
ou s'aurait essayé de  
le concevoir dans les autres  
terrasse de leurs beautés.

Monte du même coup  
un film parfait. Un film  
qui a pour objet <sup>la</sup> de  
~~peindre~~ les reflets  
lumineux d'une <sup>force</sup>  
invisible dans les esprits  
de l'univers. Et quand à la  
fin le mot de l'échiquier  
(et donne) sans lequel et  
nos partisans n'auraient  
peur si l'action de l'  
invisible doit occuper le  
drame, il est bon de le  
rendre concret. (à la fin) tout  
le drame se transforme

D'un coup en comédie  
et par cela même se réalise  
d'une manière plus  
complète encore l'impulsion  
d'unité tirante qui est  
bien la seule condition d'  
une œuvre parfaite.

Impulsion et del'  
élément d'instabilité  

---

dans la volonté de  
Moi par exemple -

Un  
E. Proudhon  
de la

absence de  
volonté au  
niveau d'un  
niveau

niveau

niveau de  
fronts  
niveau de fronts  
niveau de fronts

Chaud : le 20 au  
niveau d'un  
niveau de fronts -

Nous pas de différence  
de détails mais intervention  
de leur importance

Dans le comique : l'absence  
de l'événement, absence  
de l'acte de ce qui lui  
arrive.

Absence de  
descriptions de  
Buckto Klaton. le  
sentiment le plus  
composé même  
il est de

composé par  
ex h h de femme

composé par  
ex h h de femme



La différence de qualité  
conçue en lui la Rucée  
vers l'or par exemple  
et le Mécanisme de la  
fiabilité espère que l'on  
se pose en sujet sur la  
nature du conique au  
cours de nouvelles  
questions et du même  
cours sur les ~~révolutions~~  
richesses éventuelles du  
cinéma. Je remarque  
que Charlot se sert de  
objets dans son jeu  
qui ne sont pas les mêmes  
beaucoup de ~~bruts~~ Ke alors

est soumis à la nature  
et lui-même seulement se  
déplace <sup>en suite</sup> au sein d'une  
création intacte mais  
se déplace parmi des états  
homonymes en se servant  
des choses <sup>de leur</sup> de tourmes  
de leur <sup>raison</sup> logique  
~~de~~ habituelle et  
apparente. Charlot  
au contraire qui en  
final réduit le monde  
à quelques dévotion misérables  
- bruts à quelques <sup>(bruts</sup>  
<sup>sombres)</sup>  
se sert des choses de telle  
à voir une telle faucherie

celle spontanéité si obstinée  
et une obstination dans  
la recherche que ces  
choses peu à peu s'imposent  
à nous, alors que dans la  
vie commune nous ne  
songions même plus à ces  
remarques et que nous nous  
en tenions sans nous en  
apercevoir. On dit au les  
termes B. Keaton et tous  
la plupart des comiques  
respectent la hiérarchie  
normale des valeurs du  
monde et ne changent  
pas l'ordre dans lequel

l'univers s'impose à  
nous. Mais simplement  
peuvent des circonstances  
et plus tôt en core provoquent  
les circonstances pour ~~se~~<sup>se</sup>  
~~mettre~~ rendre ~~ex~~ ridicules.  
Charlot n'en aie jamais de  
devenir ridicule. C'est là  
son fort. N'importe au  
milieu d'un monde de  
bruts il figure l'objet  
isolé, celui pour qui les  
objets inanimés ont encore  
une vie propre, un caractère  
et comme des personnes

en les liens de  
~~redu~~ les soulignent la  
manière de la matière  
identifie les variations  
spirituelles qui font  
croquer elle est. En  
comme il intervient  
l'ordre de nos valeurs et  
ce qui dans la vie humaine  
nous paraît important  
dans un film de Charlot  
cette del'été alors que  
ce que nous ne voyons  
pas d'habitude prend  
pas le visage de Charlot

une importance de l'flan.  
Doux Keaton et un  
bouffon ~~par~~ formidable qui  
he fait rien par a se creil  
en brèves, Charlot est  
un enfant lancé dans  
un monde de personnages  
<sup>à l'heure.</sup>  
~~à l'heure.~~ A chaque  
situation il se trouve  
<sup>à l'heure</sup>  
à l'heure. ~~Il~~ Mais ce  
est pas à la manière  
d'un éti normal s'y  
fait à l'heure; c'est, avec  
une complicité de  
bien plus de fests qu'il

rien de si normal  
exige de la manière la  
plus impérieuse et qui  
toujours et comme un anneau  
fut une conscience secrète  
<sup>irréfutable</sup>  
et irréfectible de la vie  
vienne de choses. Après  
Charles manifesta ~~par~~  
et put être à son insu et  
fréquentement cette  
conviction <sup>absolument</sup> inconfondue  
sainte que les plus vivants  
lui <sup>(So. Soant)</sup>  
qui s'en tourmentent sont  
surtout des bouvriers  
menaçants et des brutes

qui il faut être tandis  
que les objets sont des  
êtres vivants qui il faut  
traiter comme me tels et ~~pas~~  
par qui spontanément  
il inspire une tendresse  
une sympathie  
paternelle que les  
hommes ~~paraly~~  
~~paraly~~ <sup>paraly</sup> ~~paraly~~  
paralyment -  
Keaton et les autres ~~brutes~~  
continuent dans le  
domaine de fantaisie  
à <sup>se</sup> ~~traiter~~ les hommes  
comme ~~les~~ <sup>les</sup> semblables  
des ~~les~~ autres hommes

et les choses comme une des  
choses. Aussi, ainsi la  
supériorité de l'adulte  
et ~~sa~~ dans celui-ci  
à la fois  
de lui un menage d'  
amour au nom de l'enfant  
animal et matériel  
et un mariage toujours  
inconscient mais  
irrésistible et l'humilité.  
Après ce pléon qui il soit  
à la fois ~~de~~ tendre et ~~de~~  
cruel, ~~de~~ sympathique  
et ~~de~~ diable, comique  
et tragique, la victime  
perpetuelle et le prince

du rêve -  
Au lieu de rendre insignifiants  
~~les~~ et ridicules toutes les  
formes du monde (esprit et  
patif) l'important est  
moins de se réduire comme  
un clown à un de ces  
esprits) Charles intervertit  
l'importance et leur  
insignifiance. ~~de~~ Si bien  
que la vanité des choses  
se trouve perpétuellement  
humiliée et l'humilité  
des enfants des innocents  
ou des choses perpétuelle

exaltée. Quand j'étais  
deux semaines à la maison  
et que tous interprétaient  
cette absence d'opinion  
moie. Il fut simplement  
l'oubli de tenir un  
compte suffisant de la  
perpetuelle dualité de  
l'âme ou l'on voit au  
moins une certaine justice  
alors à commencer le  
principe évangélique de  
l'humiliation des  
puissants et de la  
gloification des faibles.

Je n'ai pas vu les  
pères saints mais tout le  
univers dans lequel il  
evolue. Je n'ai pas vu  
personne au point de  
vue de la dignité humaine  
(comme dans l'op) et  
même tant que je  
passais autant pour le  
chrétien que pour l'  
ennemi de l'homme  
Charles est une sorte  
de héros qui fait l'esprit  
français  
dans un monde de  
bonté et de doute à  
se honorer sans en

~~Le fait~~ sans une  
ve in en in a; 4 on sans  
a voi) profondément  
rendu véritablement  
ridicule, 20 fois et 20  
Don't il prend la vanité dans des p. d'innocence  
bonne aux - Charles  
et la fausse d'esprit qui  
triomphe ~~de~~ dans le  
perpetuelle ~~de~~ de ses  
lettres terrestres. Ainsi,  
~~Charles~~ ne parvient à  
expliquer. ~~par~~ <sup>on</sup>  
~~Charles~~ Charles qui  
fait un système  
de in h ad cloire ou les  
valeurs du monde.

housant présentes dans  
l'ordre inverse de ce que  
elles ont ~~à~~ dans le monde  
<sup>alors que</sup>  
Aucun concepteur au  
même ne parvient à cette  
synthèse du bonheur et du  
conscience qui il se agit à  
chaque coup. C'est que  
tout ce qui que lui le voit  
spontanément le monde  
al'invies ou si l'on veut  
le monde restitue à un  
ordre plus vrai. ~~En~~ En  
les conceptions du péché  
et rétablit le monde

Devant le péché en  
réalisant les conceptions  
qui sont nous tous.  
La seule victoire <sup>est</sup> mais elle  
est terrible <sup>et est sans</sup>  
de la nous faisons croien  
que nous rions de lui, de  
nous faire rire et de nous et  
en desservir le monde.  
En se faisant son propre  
désaccord au milieu  
d'un univers de brutes  
de nous faire sentir que  
cet univers et au fond  
sans aucune importance  
et qui lui-même Charles

si parfois il y a une  
peur s'en détache en  
avec facilité passé  
~~stable~~ prompt oublié de  
celui l'avait attiré et  
par une résignation  
très humble, une  
perpétuelle adaptation  
si ce n'est qu'il ne peut  
empêcher.

Charles et Keaton et  
traces finissent et les  
par triomphe Charles  
bien et toujours vaincu



mais en triomphant et  
fut dans les vus que les  
virent alors victoires  
Ils ont que des hommes  
ridicules <sup>distraits</sup> dans les et leurs  
stupidités sont ridicules  
et pénibles — En se changeant  
chaud ~~redient~~ et  
faire malgré les pectifs d'une  
de la bonne volonté toujours  
malheureuse est un  
enfant et ~~long~~ ~~est~~ ~~rend~~  
~~long~~ <sup>renne</sup> ~~font~~  
le ~~long~~ le monde de  
l'enfance —  
En somme le véritable

comme le bas des de  
cité car a moins qu'il  
ont un compte pour  
formel et ~~me~~ ~~car~~ ~~me~~ ~~me~~  
Et fut lequel le personnel  
v. vaut se transformer en  
mécanique. le véritable  
compte humain celui  
qui bouche et pour  
inoubliable, celui qui  
evolue a un compte de  
très peu et un ~~compte~~  
celui qui naît de  
intérieurs et s'exprime  
par des réactions spontanées

et ma le droit à l'  
exécution du monde  
est. C'est celui qui veut  
le monde ~~exterieur~~ <sup>partoffensive</sup>  
~~raisonnable et~~  
le mystère de la force et  
le ridicule de la vanité.  
En voyant ~~les~~ Charlot et  
en regardant celui qui ne  
me doutais plus ~~qu'il~~  
~~empêcher~~ <sup>type</sup> ~~mon~~ <sup>type</sup> ~~roi~~ et celui  
de toute la salle et celui  
surtout des enfants  
enfin à venir ainsi  
pleinement ~~me~~.

<sup>au sujet de</sup>  
hypotheses ~~est~~ ~~ce~~  
fondement de cinéma de  
la vertu d'humilité. Mais  
je vois bien et présent que  
cette vertu qui dépasse son  
art et dépasse tout art  
l'a atteint à une sublimité  
si complexe et pure que celui  
qui plus qui aucun  
autre ~~les~~ dans aucun  
art l'expression tangible  
et visible de cette humilité.  
C'est d'elle qu'il tire à  
la fois tous ses effets

happes et toute sa  
puissance bauffonne -  
Il humilie l'humanité  
en ~~face~~ à son ~~aut~~ lieu  
vêtu le maximum de  
pauvreté de ses pations  
et d'oubli de soi même.  
Ce charlot fut nos yeux  
le centur de suivre ce  
point un personnage  
humain c'est le  
vibein fait homme  
maximus un monde  
promis <sup>qui</sup> et ~~par~~  
se donner sans ~~il~~

la grande révolte a sa  
part. Pense je dis A  
Mars. Mais c'est la  
braverie dont j'ôdes tous  
~~de~~ comme un ~~un~~ <sup>jeu</sup>  
le Dite. C'est le plus  
personnel le plus flat  
par ce qu'il est le plus  
simple et le plus  
diversifié par sa simplicité.  
Charlot est le premier  
homme qui vit  
dans un univers imbécile  
et concupiscent les

humble effort de  
ma main toujours  
fut et toujours touffé.  
Si je le condamne à la fin  
de ce service des choses  
par une de ses propres  
fins et par des desirs  
efforts et ne font rien  
rien tel justement. Sans  
doute mais tel n'a pas  
de à venir mais de subsister  
et comme tout le  
monde en tel et le  
combattre il est bien  
obligé de se défendre  
par la ruse. Le

condamnation de son  
existence à d'autres raisons  
que par une estimation  
insuffisante de <sup>l'absolu</sup> de son  
de haut absolu - et  
de la cruauté impitoyable  
d'un monde par lequel  
il n'est pas fait et où  
il se trouve enfreint. L'  
existence de Charles est  
la bonne volonté de faire  
le travail en vain de se mettre  
à l'épreuve car une  
influence plus forte  
encore que cette bonne  
volonté la paralyse et

l'empêchant d'aboutir  
la prise de ses fruits. Non  
chard et une punaise  
l'operculeux sont prise  
se sent basou'pent  
desiret del'écuse, l'emp  
qui souffrent dela  
vanité universelle et  
dela leur propre culpabilité  
se trouvent et se rejoignent  
d'été vengés - Henri le  
nait comique n'est pas  
comme le croyait Bergson  
la vengeance <sup>des autres</sup>  
cela c'est la vengeance <sup>social</sup>

matériel. ~~just~~  
le comique véritable c'est  
~~celui qui fait~~  
~~l'avenement~~ del'homme  
qui est del'rire del'ini-  
misme sans le savoir, c'est  
la vengeance del'amour  
contre un monde qui a  
rompu avec l'avenir.  
Ce n'est pas par ce que charbon  
a rompu tout contact  
avec la vie qu'il est  
ridicule - c'est parce  
qu'il soule par l'  
ipromission d'un monde  
où l'avenir n'a plus  
de part

Charlot fait ~~na~~ une  
deuxième en descendant  
mécanique mais c'est  
pour distribuer le rideau  
autrement rapide d'un  
un de prise prend un  
serieux et dont le  
rideau de Charlot ne  
sera pas à mettre mieux  
en relief l'abominable  
fom'oreté<sup>sent. 27</sup> - P. Charlot  
triumphant ce monde  
censé d'être si ridicule  
ces lui-même d'y  
travaillant insé. Et  
tantant dans la Paris

vers le Charlot  
triumphe. Mais ce n'est  
pas en s'en croyant  
juste et simple à la  
société c'est en  
essayant le spectacle  
l'odieux, c'est en  
descendant le multimilli<sup>millions</sup>  
pour une pas habitante  
un bout de vie et  
prend peut d'empêcher  
de retourner à <sup>la femme</sup> un monde  
pre du temps et qui il  
était jeune le  
reste basouet et

l'aveu de sa foule et comblé  
<sup>de souffrance</sup>  
~~est un être indigne~~. C'  
est pas un oubli  
supplément de soi et  
pas un achèvement de  
je ne puis en ce cas  
d'humilité par au sein  
de la richesse il nous rend  
de victoires dignes.  
Charles est un enfant  
qui n'a oublié que le  
mal qu'il lui a fait.  
C'est l'innocent  
invoqué, l'idéaliste  
incorrigible. Il grand

il entre dans la société  
c'est lui qui est une  
bonne une prière <sup>parient pas</sup>  
cela prendra longtemps par  
réflexion de son <sup>son</sup>  
serieux lui y prend le désordre  
un écrivain est possible et  
d'une <sup>son</sup> inépuisable lui a été  
Alors que son collègue chez lui  
s'est fait pas de prendre  
à son honneur rôle  
au ~~de~~ Charles lui  
d'abord rappelle pas son  
costume de <sup>pour les actions</sup>  
~~pour un <sup>pour les actions</sup>~~  
et pourtant que la fortune  
lui demeure et qu'il est  
le la ~~fa~~ en ~~la~~ est. C'est  
celui qui ne possède rien  
et qui ne peut rien posséder

Il est mortel celui qui  
la comète humaine  
surtout) ne me ord pas  
et qui vit en marge  
d'elle, sans une plonge  
à l'intérieur de soi -  
il y a la foi  
ou il foule en barbant  
par l'âme perpétuelle  
de sa plonge  
de sa bonne humeur  
Plus que comique et  
que tragique il est la  
illustration du plus  
avant haut et peut  
être la l'unique principe  
et l'origine de

de beaucoup celui auquel  
plus nous com un ancle  
de résister notre vie " Va  
dit il ~~rends-toi~~  
c'est femme homme  
rends tous les biens et  
distribue ton argent et  
dis moi " Charles  
dit sans une la  
H. de la seule à l'âme  
de l'âme, il est <sup>de lui</sup>  
de l'âme, il est <sup>de lui</sup>  
en plein royaume de Dieu  
il est y plonge avec  
il est et qui peut pas  
hasard il risque de



en sort

~~ont~~ ~~passé~~ ~~un~~ ~~lot~~  
rejeté ~~les~~ ~~illusions~~  
ann. ~~lot~~ ~~l'~~ ~~illusion~~  
de ~~un~~ ~~ou~~ ~~de~~ ~~et~~ ~~se~~ ~~trouve~~  
de ~~se~~ ~~trouve~~ ~~retrouve~~ ~~son~~ ~~âme~~ ~~flamée~~  
entrouvert avec irene et  
de ~~si~~ ~~volture~~. Sa foi  
Il est ~~né~~ ~~négligé~~ ~~ayant~~  
tout perdu il a tout  
gagné - ~~Il~~ ~~vit~~ ~~avec~~

De ~~si~~ ~~volture~~ ~~de~~ ~~trouvé~~  
absent ~~de~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~lui~~ ~~arrive~~  
de ~~si~~ ~~volture~~ ~~ne~~ ~~peut~~ ~~se~~ ~~lever~~  
(Il a retrouvé la pureté.)

Il est libre) Il ne voit qu'à  
l'amour. Il a retrouvé  
la pureté. Il l'appelle  
sans se lasser

Charlot : un ~~jeune~~  
qui se venge de l'  
Angleterre

Il a l'attention et a l'air  
de Charlot, ce n'est pas  
comme les autres  
jeunes gens mais seul  
grand il se transforme  
en ange ou, pour être  
mieux - en poulet. Voite-  
bravotisme animal et  
surattribution de Charlot.  
Prant coup plus du monde

par les bords <sup>il n'y</sup> qui sur les monts  
c'est toujours des braves  
he sont jamais que des  
brutes

(a soumission de Charles)  
c'est dans ces instants les gens  
et grand l'effroi par  
delluc que l'instinct ~~se~~  
origine ~~de~~ d'un de la  
plus avait été la chute d'  
un gros feu bleu au sein  
pas mille surprises. C'est à  
partir d'autour de la  
bourgeoisie du monde  
que sa vie s'est  
se cristallise

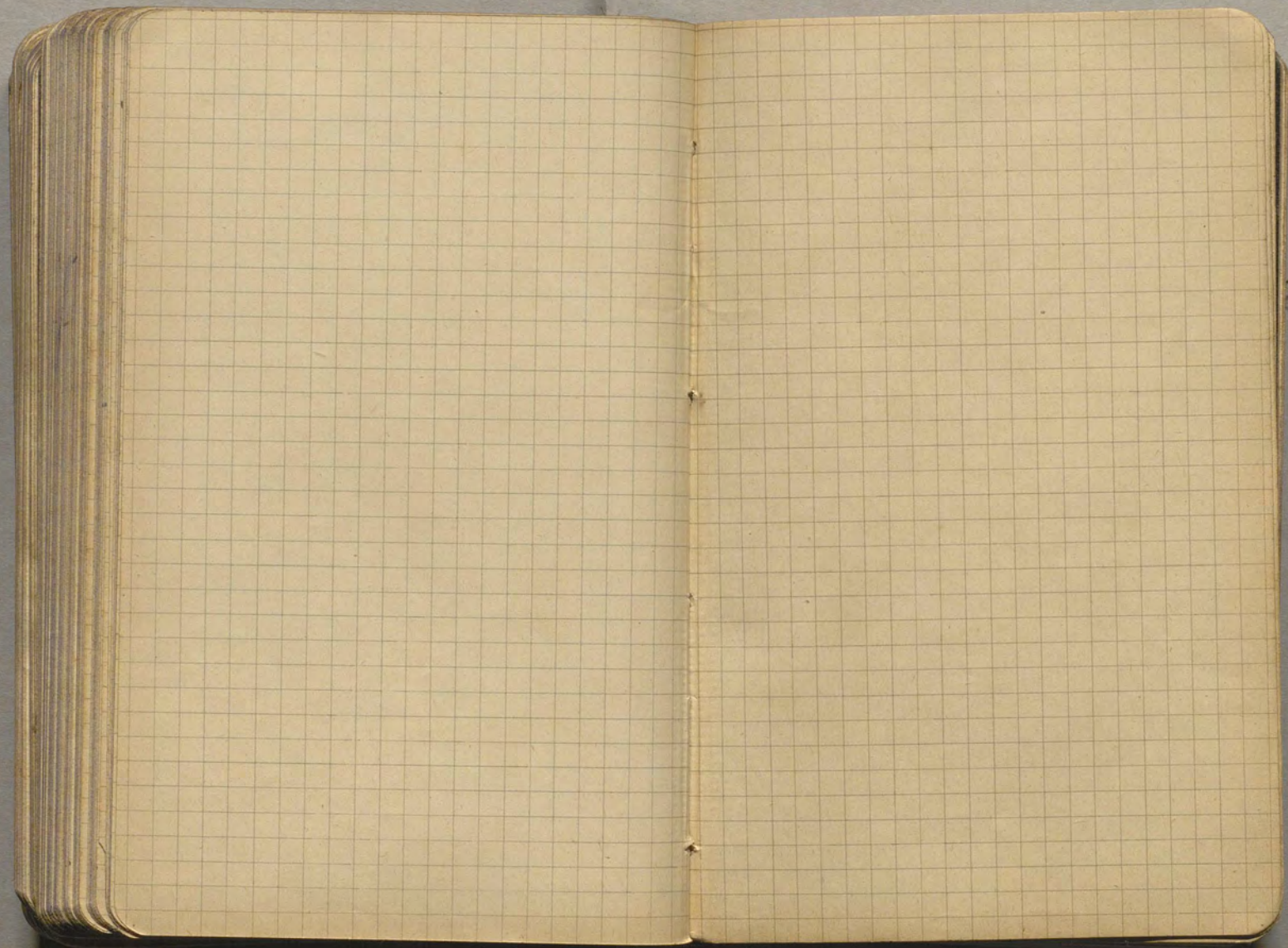
Charles dans le titre de  
delluc ~~1000~~ fait un autre  
le, tentatives constantes  
il fait voir l'essai pour  
s'élèver à une certaine  
dignité. C'est dit de force la  
puissance qui tombe dans  
premier soin et de rétablir  
un champion, de ramener  
la cause.

Et ce souci qui donne effort  
peut être la solution de  
personne qui combatte  
autour à l'établissement  
une tête de monde où il  
évolue, c'est à ce souci

et par ce qu'il s'chose lui  
nous permet d'établir un  
degré entre le monde  
misérable et toujours  
exalté et le monde bourgeois  
temporairement bafoué. Charles  
est déjà une figure de l'un  
et de l'autre l'ébauche de  
leur synthèse. Il est le  
misérabilisme sympathique  
qui enaît sans insistance  
de réclamer à la dignité  
bourgeoise. Il ce double  
caractère est une des  
manières, peut-être la plus  
forte, d'ébaucher son

l'écran <sup>humain</sup> les analogies sans  
lesquelles un film n'  
a l'intérêt que par son  
unité ou sa unité. Croquant  
après à son ri d'unité  
Charles en vérité centre  
le film et trouve  
par les mêmes coup attire  
ou soi le double  
seulement de fût et  
de un opère lui, sans  
lui demeurerait à l'état  
de divisible de l'acte  
Charles est le lien de deux  
mondes et de deux attitudes  
irréductibles.

Charlot c'est plus un  
individu - c'est la  
composition de 2  
hommes



Volonté d'un mot  
fille de culture  
champ

2000  
1000  
1000  
1000

70 Ar. Secutan -





1 M. 1/2

7:

8:

12

7

19

8

23

9

24

10:

u. 26

11<sup>e</sup> le 29

4

23 Nov.

Stanche d'un art  
poétique

lus: Th. Morey Armenghem.  
Claude Co-haïnance au  
manche.  
Aymery fous<sup>z</sup> de soi-même  
4<sup>e</sup> N<sup>o</sup> Chron. du Roman d'or

Faire un poème  
de la France et de l'  
Allemagne  
puis un poème de  
l'orient et de l'occident

Unité  
je songe à telle <sup>papode</sup> ~~tant~~ in bone  
à telle ~~circum~~ ~~son~~ ~~lourde~~  
du Cuirané Potemk ind.  
mais cette ~~tour~~ en carton  
cette ~~tour~~ <sup>elle</sup> en bois quel  
signifiera ~~deux~~ ~~à~~ ~~un~~ ~~à~~ ~~elle~~  
il faut donc un certain  
accord entre le matériel  
la forme - ~~entre~~ ~~le~~ ~~matériel~~  
~~la~~ ~~forme~~ sans compter tout  
à notre ~~insu~~ ~~symplicité~~  
~~enrichit~~  
en dela de so l o n o m e s e .  
cette forme un paysage de  
stuc ne ~~formait~~ ~~pas~~  
touchant ~~pas~~ -

N'est-ce pas donc pas l'  
accord de tous les partis  
d'un paysage, l'art avec  
lequel la lumière et l'  
ombre soulignent cet  
accord et en définissent l'  
unité d'un certain sens  
intérieur et de tous les  
formes par lesquels il s'  
exprime - un accord après  
à l'insistance, à l'obsession  
dont viendrait hors hantés  
e'hyphothétique esprit de  
ce paysage que toute sa  
beauté se réalise.

N'est-ce pas alors comme un  
destin, à cette espèce de  
plan unique de auquel elles  
~~se~~ se conforment, à cette  
harmonie qu'elles acceptent  
de former, à cette formulation  
d'un chi dont chacune d'  
elles est un paysage que  
tous les formes d'un beau  
paysage doivent leur  
beauté? Et alors un  
paysage sans être figures  
humaines atteint à la  
même sorte d'un plan de  
si, en se déroulant sur l'  
écran il donne aussi l'  
impression de se développer,

à un point comme les  
photos prise occident  
mais pas comme une  
~~autre prise de sonde~~  
~~chant~~ ~~de radeau~~ -  
de devant

il s'agit à la même  
date de fraudes que le  
Batalus de la Volga ou  
que les ecteurs de  
"Majesté".

Vu de l'intérieur ~~il n'y a~~  
~~aucun point~~ tous les films  
réunis ~~se sont~~ se rassemblent  
ils ont tous l'illustration  
d'une face invisible qui

se déroule ~~de~~ sous nos yeux  
ce sont ~~les~~ ~~les~~ ~~les~~ images  
de la formation. (divers  
d'un même mystère celui de  
la formation -

Et pareil? les tourelles du  
curran Poteruk. froids  
billes grandes les bouilles à  
feu et vivent leur mort  
dans l'espace - Par ailleurs  
telle vase de indone si nous  
fournons tout autour. Ce  
n'est pas le mouvement qui  
est le fond du cinéma et  
sa raison d'être, c'est le  
rythme par lui-même toute forme

seraient lire sa vie,  
et se prend en  
se reconstruit ~~avec~~  
pas de la son in in d'élite  
<sup>humble et</sup>  
ch de l'oeuvre au ta ~~Amant~~  
fragement d'une dans une  
harmonieuse unité. Il  
de n'est rien de beau qui ne  
suffise la vie car rien ne  
suffit la vie que ce soit la  
~~contient un mystère~~. le  
~~faux~~ description du } Comme à la  
pointe de la vie

peinture du visible. Il  
et le graphique du mystère.  
Ce langage <sup>son</sup> est ~~le~~ et on n'a  
pas de harmonie comme Shian.  
et l'ouïe <sup>puissent y dire</sup> ~~le~~ comprend

Grand je disais quel  
unité de tout film était  
l'unité par instantelle je n'  
en exclusif ni les beaux  
paysages, ni les talents,  
ni les documentaires qui  
atteignent à la vie - une  
même façon semble les  
aider tous - un même  
desir de se dérouler vers la  
fin, de ~~de~~ par certains les  
inévitable étapes de leur  
naissance à <sup>leur</sup> la mort -  
mais je ~~vois~~ saisi dans nous  
donc d'un film prise de vue.  
La succession des images et

trop rapide pour que  
nous puissions distinguer  
tous les détails de chaque  
carré. Quel est notre rôle  
choisit-il pour en faire  
satisfaire? Quel architecte  
préside au choix de notre  
ou quelle population (l'écrite)  
bon plaisir?

À l'étrange lui, après le  
choix du maître en scène  
écrit un nouveau choix  
spectateurs. Mais ce qui  
fait la puissance expressive  
des plus alléchants est  
que le décor est subrepticement  
réduit à rien - que

le choix du spectateur n'  
a fait pas - que il est obligé  
de subir et que l'esprit y  
satisfait avec le vision une  
concentration fabuleuse.  
C'est plus de l'architecture  
et de la musique c'est une  
peinture hallucinante  
qui se met à vivre dans la  
nuit.

Lequel que ce soit je pensais  
à propos de Chard a raconté  
trouve une solution analogue  
et pas fautive l'homme  
demande à tout de lui la  
nature. D'ailleurs la fosse  
de son caïn, les fleurs les

Même plus même que  
les tableaux ordinairement  
du Tri tout - ou du moins  
d'une autre manière -  
me semblent dépendre  
périodiques du cinéma - ce  
sont (deja des souffrances  
et souffrent) le déroulement  
de la durée. Mais les  
moins toutes choses sont  
nobles, nécessaires. Dans le  
cinéma tous les détails  
sont simultanés sauf  
une certaine action qui  
se passe de la circonférence -  
(à travers eux) dans cette  
De

de l'attente simultanée  
qui est donc qui s'annule  
qui est qui ~~est~~ vient  
renforce l'action - et tout  
ce que l'œil ne remarque  
retient plus et ~~est~~ inutile  
et perdu - In somme <sup>ce</sup> une ~~faute~~ <sup>faute</sup>  
comme dans la nature ~~de~~  
militaire d'une <sup>incomparable</sup>  
~~effort~~ <sup>et sont ils vides de sens</sup> qui ~~l'aboutissent~~  
~~joint~~ <sup>la</sup> ~~pour~~ ~~à~~ ~~bravement~~ ~~à~~  
effort <sup>et leur échec</sup> <sup>soient ils aboutissent à l'échec</sup> ~~part~~ ~~ils~~  
~~épif~~ ~~font~~ ~~la~~ ~~réunion~~ ~~d'une~~  
~~seule~~ ~~chose~~ <sup>page</sup> - ~~que~~ ~~réunion~~ ~~ne~~  
un seul être ? Mais ici la  
fin des scènes présentes à l'  
page en soi

Il est la joie de l'esprit qui  
les saisit et si cet esprit a  
besoin parfois de se détendre  
~~sur~~ un instant <sup>est</sup> dans ~~un~~  
sortis de l'échec ou peut  
après - Il faut que tous  
les détails ~~concourent~~  
~~et~~ <sup>se subordonnent</sup>  
et partant concourent à  
l'unité de l'impression et  
de quelle manière peuvent  
ils y concourir. Il faut  
qu'ils constituent tous  
ensemble un organisme  
vivant et ~~faite~~ <sup>hiérarchique</sup>

Il faut que la fan-  
tasy ferme du début à la  
fin trouve un soutien  
d'une résistance dans  
les comparaisons. Dans les  
bets et dans les choses mêmes  
Pour arriver à l'impression  
vivante il faut accumuler  
les artifices mais qu'ils s'  
organisent comme de la  
tissés de face d'un  
champ inapertifre.  
Tout l'instinct tend à une  
âme centrale qui s'achève  
l'opprimé.



M. Chénier Qui fait le  
hasté <sup>en nous</sup> l'émotion sans  
l'intermédiaire de la parole,  
fut à l'intérieur <sup>de</sup> - ~~nos~~  
Il nous prend directement  
et nous plonge dans la  
source - l'impression  
qu'il engendre est aux  
confins du physique et  
du spirituel, la plus  
totale <sup>complète</sup> qui soit et qui  
fait face à toute autre  
incomplète. C'est à l'origine  
en lui, cela qui est lui-même  
et se dit donc pas

fortuite? ~~Il~~ Il se  
éprouve ~~en~~ plus que par  
des images et semblances,  
judicement formelles, le  
ce qui il manifestent  
si des à des degrés différents  
le mystère de l'Incarnation  
car seul en lui tous les pleins  
relatifs et sont en lui  
à ~~des~~ <sup>au plus haut point</sup> ~~faucun~~ en lui les arts  
le cinéma se le font se  
de l'ancrer les formes ~~qu'il~~  
<sup>précises qu'ils</sup> ~~créent~~ le sont formes ~~qui~~  
<sup>vivent</sup> par l'intérieur et  
<sup>un</sup> pour lui, celui et le  
propre de la révélation

chrétienne. Ce sont les  
plus hautes révelations  
de l'amour.

Après avoir réalisé l'idée  
d'unité par les différents  
arts plastiques et celle  
en vue vague de l'amour  
par la musique <sup>de Rembrandt l'approche</sup> et  
l'homme en se représentant  
dans sa mobilité <sup>comme au</sup>  
niveau de celle <sup>de la</sup>  
univers atteint <sup>à la</sup>  
~~plénitude~~ cinématographique

la pleine possession <sup>soi</sup> de  
soi-même, et la vie intérieure  
conscience d'un esprit <sup>qui</sup>  
les <sup>formes qui n'en</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> fait que les  
paganistes ont le devoir  
de se soumettre - d'un  
esprit intérieur que est  
l'amour.

On voit ce qui distingue l'art du film de l'art de la scène ou, si l'on veut, de la plus belle pièce plus beau d'une dame dans une langue que l'auditeur ne comprend pas. Ce n'est pas parce qu'ils sont également muets qu'ils se ressemblent c'est parce que leurs <sup>moyens</sup> ~~styles~~ sont différents qu'ils n'ont pas de rapport. L'art de la scène est encore un art verbal puisqu'il n'utilise aucune parole. L'art du cinéma est un art

qui transmet directement la parole des êtres et des choses sans se servir de l'intermédiaire d'une parole. Par delà l'éducation de l'œil à pro. la plastique nous oblige (car les formes plastiques elles-mêmes ont un sens qui dépasse l'audible) qu'elle s'accontente, un sens qui est étroitement attaché à la forme même et ne s'en peut séparer mais qu'il faut une longue accoutumance pour comprendre -) par delà l'aspect des formes, inaudibles et d'une éducation et

une langage des formes  
invisibles qui ~~constituent~~  
correspondent très exactement  
à l'éducation <sup>habituelle</sup> et au langage  
abstrait - Ce sont leurs  
incarnations concrètes. On  
leur donne et au moyen de  
lettres qui sont des objets ou  
pensée au moyen des choses  
mêmes et ~~leurs~~ sans se  
servir de leurs noms. Et l'  
esprit de ces formes prend sa  
pleine expansion libre parce  
c'est la nature en terre qui  
sont se réaliser en paroles

instant le développement  
harmonieux dans le temps.  
Et que l'esprit du spectateur  
ne se sépare plus d'elle mais  
s'y fonde et qui ~~est~~ <sup>en lui</sup> elle se  
substituent à lui. L'homme  
obtient ainsi à <sup>cette</sup> ~~une~~ espèce de  
charité parfaite qui consiste  
à ~~vivre~~ mourir à sa volonté  
propre - à incarner le Verbe

Mesure dans  
l'art - Raffaele  
est la nature peut être  
de l'art ?

le premier peut être,  
ridicule les modes  
avant guerre c'est fini  
elles étaient au dernier  
point de complication  
et de l'artificiel - c'était  
du symbolisme chez le  
contemporain - de en core le  
cinqe fait de la  
rupture avec la vie mais  
l'ordre qui a retabl <sup>au milieu</sup>  
c'est à dire  
la communication ~~avec elle~~

Tage ; Diff<sup>u</sup> - entre  
le réel et le idéal de  
Tage -

Wen her Diff<sup>u</sup> - entre  
une course réelle et  
la course de 15-Hour ?

le titre d'un alphabet de  
fêtes - que chaque fête  
soit la le the fête soit  
à la traîne d'une  
incomparable l'écriture  
mobile dans l'espace

Après la Bible le cinéma  
le récite : l'homme et  
vainement le roi du monde  
celui qui connaît tous  
les noms et les fait ~~sortir~~  
son jeu - et semble que  
Dieu ~~est~~ <sup>entel</sup> ~~le~~ cinéma  
lorsqu'il appelle devant  
le l'homme tous les  
animaux par qui il  
l'humaine - cette  
omnipotence par l'image  
~~complète et donne~~  
accroît la  
plénitude de l'autre...

Celui est d'un film  
dans un souvenir : la  
variété de dimensions  
des images successives - Si  
je ferme les yeux et songe  
à Mafkha je vois des  
corps se succéder dans  
toutes les positions et de toutes  
mesures - Si je songe au  
juif errant ou aux fêtes  
Schellenberg ce sont toujours  
des photos en pied qui  
m'apparaissent -

Celui demeure en  
l'ombre dans le  
esprit, c'est le choix de  
mettre en scène; ce  
lui, en cinéma, correspond  
au style des autres arts.  
Et je ne prétends pas que  
tout ce style soit  
<sup>(qui s'agit de s'en rendre compte)</sup>  
volontaire. Et de plus  
<sup>(à propos)</sup>  
~~dissemblant de celui d'~~  
~~l'écriture littéraire de~~  
faculté particulière et  
intelligible de  
simplification des formes.  
- <sup>ou</sup> la sont des unités dans  
le divers (plus ou moins parfait)

Le cinéma semble  
avoir été réservé pour  
l'époque où l'homme  
ayant ~~suffisamment~~ amoindri  
les distances presque jusqu'à  
les supprimer pouvait  
souhaiter de posséder  
devant soi l'image de  
lui-même tel.

Tout cela dit, cet art  
même, que nous ne touchons  
sans l'être véritablement ou

les hommes réunis  
en un seul immense  
faisceau reconstitueront  
et l'autre bout du temps  
le  
ton nouvel Adam  
pour (le retour de Dieu

salut pour  
la fin d'un ~~autre~~ âge de  
l'été - le royaume de  
répétition de  
l'Esprit -

l'usage de l'homme et  
le fait que la cinéma  
est l'objet même de l'art  
~~de~~ un point que chaque  
personnage semble à  
avoir sa propre vie que de  
agir - et compte par en  
peinture. On ne connaît  
pas au cinéma l'unité  
de l'œuvre peinte. Le  
cinéma ~~est~~ fait d'acte  
de style de la multiplicité  
des images et, loin de transposer  
la vie en donne simplement  
une vue complète et simplifiée



La peinture ne donne  
null<sup>2</sup> une image de la vie.  
Elle offre un monde en  
une relation qui a l'  
apparence vivante des  
personnages dont les faits  
se ~~répètent~~ et constituent  
<sup>complètement</sup>  
un cercle fermé - un  
cercle de différences  
personnelles ~~est~~ d'une  
série de bonheurs adoucis  
l'action de l'un d'eux. C'est  
donc une finie œuvre  
sans possibilité d'adhérer

escales? une série de  
choses en une relation  
entre l'art de peindre et  
celui du théâtre. Au lieu  
de constituer un cycle fermé  
le propre des acteurs d'un  
film est de constituer  
précisément un cycle ouvert  
- au lieu d'arrêter l'  
attention et de la le  
cercle la forme imprime  
une suite de propulsion  
continue. C'est peut-être  
du cinéma ~~à bien plus~~  
révèle l'invisible continue  
et entraîne l'esprit.



devant une autre. tout  
architecture un fait  
de Rembrandt est plus  
une scène de cinéma. les  
choses, les parties du  
visage, les touches des  
vêtements sont des  
accords précis à peine  
formulés qui s'effacent  
devant les autres comme  
les uns devant les  
autres s'effacent les visages  
du cinéma. la musique  
du corps annonce la  
musique du monde

Car Rembrandt tient  
plus du symphoniste que  
du peintre en ce que son  
architecture se développe  
en ~~en~~ de tableaux  
et se fait en spirales  
et tourne sans fin sur  
la toile au tour d'un  
invisible centre - Toutes  
choses ici, transférées  
par l'écran, acquièrent  
une égale importance.  
Le cinéma ne maintient  
sans ses films une  
architecture plus stable  
en centre plus moins  
divin. Mais force est plus

apparent ce que tu  
héris un ois, et en core  
recon de ce - le naissent  
du cinéma par delà ces  
points qui successivement  
retiennent le regard, c'  
est le développement  
de la <sup>seul</sup> médiocratie le cinéma  
à <sup>simultané</sup> une dualité que  
la peinture ne connaît pas  
~~mais~~ <sup>deux</sup> plus hauts  
<sup>chacun des</sup> plans de la page et  
Rembrandt <sup>la</sup> <sup>tr</sup>  
parvient à <sup>tr</sup>  
que l'un après l'autre  
suffit <sup>tr</sup> l'un des des

~~est~~ <sup>éventualité de leur</sup>  
~~la double caractéristique de leur~~  
est ~~successivement~~  
<sup>une</sup>  
deux aspects de cette synthèse  
qui en ~~excluant~~ <sup>haïssant</sup> l'autre. Le  
cinéma les réunit par le  
miracle d'une <sup>technique</sup> <sup>création</sup>  
qui s'oppose en se dérivant  
la peinture ne peut se  
venir  
deja dans le cinéma  
une fantaisie, une  
émouvante simplicité  
et ~~comme son~~ <sup>et le</sup> ~~passif~~ <sup>de la</sup> ~~tr~~  
de la ~~tr~~  
ne.

Chaque section a épist  
je m'en va de la  
nourant. C'est un  
d'accrément perpétuel  
des. Un peu plus de  
descendant. C'est  
présent la raison que la  
variété de pres est  $\frac{1}{2}$  épist  
que l'indiv. se  
sont en un.

Livingston. La faiblesse  
que 2 et une ou 3 actions  
se cherchent : Livingston  
un cas ou de Livingston  
le dit est - C'est le thème  
du dit est qui dit est  
d'un ind. - Pas la faute d  
un ind. mentalement  
d'un ind. il vient toujours  
au 2<sup>e</sup> plan -  
Nulle part une autre  
question. Pourquoi les  
films au plan, sont ils  
trouvés. D. N. ? les

anglais, j'en parle l'espagnol  
de même que les Italiens,  
sont incapable, de  
posséder de bons films.  
C'est une remarque - et que  
les bons films, sont toujours  
faits, ou américains  
parce qu'ils ont à leur  
caractère du cinéma.

C'est il y a les plus grandes  
erreurs techniques de  
la cinématographie c'est que chaque  
scène n'y suppose elle  
même et qu'elle ne soit

attention - elle n'a pas d'âme  
et par suite pas d'action -

Et maintenant que les personnes  
du cinéma sont des faits  
très naturels et pourtant  
sont faux. C'est que ces  
faits ne se produisent pas, ils  
ont pas de véritable  
intérêt. Autant d'être les  
1<sup>er</sup> faits d'une série ils  
aboutissent à eux mêmes et  
à la fois ont besoin de  
paroles pour les expliquer et  
sont double emploi avec

elles. Toujours, on la  
même erreur: que les  
acteurs saignent à force  
de composer. Il  
faut être de composer.  
Il faut dériver -

l'impulsion de l'impulsion haut  
d'une insuffisance et  
d'un manque ou d'un excès de  
mobilité. Et suite dans  
le mouvement. Les divers  
substituts divers <sup>et</sup> continus  
Les Anglais se plurent  
tray au séculier. Le  
chima et l'ivraie à  
con de tim pte.

~~Donner~~  
plus au aff, me de,  
plurent pas au séculier  
de la ma. Ainsi, le nez  
retourne ici la même  
qualité fondamentale  
prise de conseil à nous  
dans la fau de peinture  
propre d'une autre  
manière. La base, l'  
essence de cinéma, ce  
qui l'impulsion de  
l'habiter l'effort dans  
une chaîne sans fin  
c'est l'abolition

chaque épisode,  
chaque photo chaque  
acteur avec et l'épître  
de son humanité. Les  
Anglais et les Italiens  
soit qu'ils aient un  
excellent mépris de ce qui  
a été par eux ou un  
excellent contentement de ceux  
autres sont inscrits au  
cinéma. Il n'y a la  
création cinématographique  
près à part de la  
humilité.

Donner pose des problèmes  
et les usant - faudeux  
de se faire en fait  
incarnent l'aisance  
la bonne humeur la  
force et le courage - Chacun  
de sa simplicité - Aucun  
difficulté ou l'aridité. Et  
bien vaut au cinéma. La  
foi s'élève de la nature.  
C'est que d'abord il se  
arrête jamais jours soi. Ce  
mais n'est point fait



en ce qu'il expose sa force  
mais pour s'en servir  
un peu plus profondément  
dans la vie. Qui lui est  
en son intérêt. C'est pas  
un de tous d'arriver  
dans la perfection de son  
humilité. Ainsi, les  
acrobates ~~et les~~ soulevés  
l'impressionnisme de tous  
les publics parce qu'il  
est celui qui ne veut  
jamais en compte son  
existence propre mais la  
notre toujours sans ~~notre~~

~~à en rendre~~  
en très de fleurs. Qui  
veut sans en être  
le perdant ... Et ainsi  
les ~~humilités~~ humbles  
se sont exaltés  
de quelque chose que  
une homme, le film que  
l'intensité de l'art de  
Douglas du Batelier de  
la Volpe ou à vingt ans  
je vois partout l'humilité  
sérieuse la <sup>sur</sup> fonder d'un  
~~autres~~ film, ont ~~tout~~ l'esprit  
et m'ont  
leur

Si le mettait en  
jeu comme de Joff  
de la vanité des acteurs  
c'est d'un prestige  
qui se provoque le vice  
de l'âme des sources  
du comique.

Mais les acteurs ont  
~~restent~~ <sup>causent</sup> de la part d'  
eux l'impression d'un  
plus comique elle est  
insupportable. <sup>honteux</sup>  
et oubliés ainsi au  
désert et nous ennuie

Ainsi  
fin. le peuple est  
vaincu et se sent l'  
esthétique même et se  
dans sa forme la plus  
moderne - Tout moyen  
peut se perdre par fin  
peché - le péché  
de fin et se perpétue  
et se réclame en  
forme -  
son vrai fin

à l'égard des films  
cette année, c'est que  
les personnes y  
prennent l'intérêt  
pour fin - un pas  
en avant ~~mais~~ <sup>mais</sup> ~~un~~  
instinct plus  
divinisé est  
ne le ~~salutaire~~  
le cinéma. et la  
mise en œuvre de  
l'humilité.

Ces la dents d'essence  
in cinéma précédemment  
paris à de petits  
enfants

c'est à dire parce qu'ils  
diffèrent leurs profonde  
humilité que sont  
belle les sens qui s'effacent  
- que le cinéma a fait con  
tel projet le pour ce il ont  
le faire se transporter les  
uns dans les autres. Tous les  
projets de technique sont  
des projets dans le sens de

humilité - non pas du  
vil - le sont artificiel  
et finit en l'écarter au  
contraire. Mais de tels  
artificiel à un cas pour  
résultat que de souligner  
l'importance humaine de  
affairions, leur présence  
~~au sein des tout~~ <sup>effacement</sup>  
dans les sens spontanés  
dans le rythme total.  
Le cinéma arrive à offrir  
le vil que pas une  
explication absolument  
vraie de l'humilité  
des sens que il élève -

Le peuple protestant  
le sont les plasticiens  
plus qu'il est en un sens  
l'humilité.  
C'est pas la morale qui  
a tué l'art en Allemagne  
et en Angleterre - c'est l'  
esprit - ils ne veulent  
plasticiens que dans la  
suffrance - c'est un détour  
vers l'humilité - or  
dans la pureté d'un  
peuple honte

de  
l'introuvable ~~présentent~~  
les créations de l'avant  
garde c'est que la  
technique y est parvenue  
à un développement  
incomparable.

La faiblesse ~~des~~ <sup>des</sup> films  
c'est que cette technique  
s'y prend par fin-  
blesse. ~~La~~ l'effet  
final et la véritable  
raison d'être de tout  
progrès technique c'est  
de ~~seul~~ <sup>seul</sup> mettre en  
milieu

valeurs l'humilité  
et des humilités soi-  
même  
c'est cette œuvre qui les  
rend si vite caducs de  
plus ~~par~~ dont la ~~précision~~  
vision ~~et~~ <sup>et</sup> l'analyse  
de conscience fut

le ridicule des films d'avant  
la guerre c'est qu'aucune  
d'une ne s'efface - ~~est~~ la  
même ~~fa~~ continue d'im-  
portance ~~est~~ c'est une  
de la photographie  
ce que je veux dire.

apprenant qu'un autre  
 ne doit pas quitter l'écran  
 c'est qu'il ne doit pas l'  
~~sp~~ l'attention des spectateurs  
 oublier. Et c'est à ce résultat  
 qu'arrive l'alternance  
 des acteurs et des moments  
 où les il y me : bal de la  
 Valmaine acheté. Douglas  
 et les autres. L'alternance  
 d'un côté doublement :  
 c'est après la même scène  
 qui occupe l'écran et  
 le spectateur et constamment  
 tenu en haleine au lieu

D'ici l'ami  
~~C'est fait un film ce~~  
~~qui est pas <sup>un succès</sup> ~~bon~~ c'est <sup>leur</sup> ~~le~~~~  
~~apparemment leur capacité~~  
~~de faire~~  
 odieuse  
 la sentimentalité de  
 "Livingston" est consisté en  
 ce que les héros ont l'air  
 de souffrir pour  
 permettre à <sup>la</sup> ~~leur~~ ingénierie  
 explorateur des soulaps <sup>collion</sup> - <sup>l'été</sup>  
<sup>de dire que pour lui permette de la faire mieux.</sup>  
 et la sentimentalité : qu'elle  
<sup>d'elle</sup> prend pour fin ce qui devrait  
 être un moyen et pour moyen  
 ce qui devrait être une fin.

Elle s'arrête adoi, se (tout  
contemple, se satisfait  
(croix accomplis un acte de  
en fait  
qui noblesse - comme ~~les~~ gens  
qui aiment les pauvres ~~elle~~  
pour l'occasion qu'ils leur  
offrent d'exercer enfin leurs  
charité - la sentimentalité  
et l'inverse, un hypocrisie  
de l'amour ~~est~~ <sup>mais</sup> celui qui  
s'en rend coupable se  
peut ~~de~~ <sup>la</sup> son pé - l'origine  
en est exclusivement dans  
l'orgueil. C'est à la fois un  
masque de lucidité et  
un masque d'amour  
un double péché envers

le Verbe et le St Esprit.  
Ces qui aiment en esprit  
et en vérité, pas de imitation,  
vulgaire, ne peuvent donc se  
être atteints.

Peut être la sentimentalité  
et elle le masque de Satan  
pour faire croire aux  
maudits qu'ils possèdent  
l'amour et le plus pur -  
Cela ~~semble~~ <sup>semble</sup> ~~à~~ <sup>à</sup>  
népendre de l'amour,  
mais c'est le contraire. C

~~Précisément~~  
~~Verbe et Esprit~~  
et pour la plupart des  
Tous les plus sentimentaux  
ont un si grand public

Il ne faut pas oublier  
que la teneur et le principe  
de ce monde

L'amour des prochains c'  
est autre chose, c'est l'  
amour de Douglas, jurant  
de venger son père — et l'  
amour du bataillon de la  
et de la prison et l'un  
par l'autre. L'amour  
commence d'être le sacrifice  
en compagnie du  
sacrifice — ce sont  
les 2 films d'amour, le  
vrai et le faux grand  
ils les porte à leur  
il

plus haute intensité qui  
permet au cinéma  
à un film de nous faire  
finances — ~~l'absence~~ la  
sentimentalité de la situation  
n'y paraissent pas car elle est  
trouble et se donne le change  
l'amour effrayant de son  
père plaisir ce sont les  
films allemands qui  
~~le~~ aujourd'hui l'expérience  
— une sentimentalité  
de quelle force à la  
démence — je songe à  
Premier amour, premier  
souffrir



de"  
Limpstone, - et il y a des  
amis. le caractère anglais -  
et un miasme de l'hypocrisie  
qui se prend au sérieux - C'est  
en somme ce qui manque  
le plus dans ce film c'est  
l'intérêt de l'action. A quoi  
bon tant exalter <sup>un</sup> héros  
~~grand~~ ~~ou~~ de ce qu'on nous  
valorise que rien de ce qu'on nous  
en offre n'est héroïque?

Un film comme Moana  
où l'action et le paysage  
seulement égal<sup>2</sup> ne produit  
pas l'impression d'une telle  
profondeur car les personnages

ne prétendent pas attirer à eux  
tout l'intérêt du spectateur. Ils  
acceptent au contraire de n'  
avoir d'autre raison que de  
mettre en valeur le décor. Dans  
Limpstone ~~est~~ le décor ~~est~~  
~~chargé~~ et chargé de mettre  
en valeur le personnage dans  
tout l'héroïsme toutefois n'  
est pas dans les actes mais dans  
l'histoire que seuls sont  
titres nous ~~et~~ racontent -  
les photos sont constamment  
au dessous de ce que ~~on voit~~  
~~titres~~ affirmations du texte  
et ce n'est pas que de personnages

il fait ~~un~~ ~~travail~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~même~~ ~~manière~~ ~~le~~ ~~premier~~ ~~jour~~ ~~de~~ ~~son~~ ~~travail~~ ~~normal~~  
est modeste mais c'est que  
soit les tâches sont trop ambivalentes.  
et dans une population  
généraliste avec les ~~possibilités~~  
employés - ~~l'industrie~~ est  
une histoire mal mise en  
photo et mal mise - sans  
une fois ~~bois~~ ~~qu'~~ ~~on~~ ~~aperçoit~~  
~~dans~~ ~~le~~ ~~désert~~ ~~un~~ ~~travail~~  
le convoi s'  
enfonce dans le désert -  
Avec un effet ~~travaillant~~  
cinématographique et obtenu.  
Je trouve toujours un tel  
effet lié à l'idée d'  
effacement comme si  
l'objet du cinéma fut

moins de présentes des  
scènes que de les effacer et  
soit le ~~travail~~ ~~de~~ ~~suffisamment~~  
~~l'industrie~~ fut en population  
de sa puissance et d'effacer.

La vie lui est une  
préparation à la mort.  
C'est la mort ~~qui~~ seule  
lui compte.

Suffisamment de ?  
Satisfait le besoin  
d'érudition

Tous ont sans le  
cinéma surtout  
des idées - le cinéma  
part de la sensation

Non seulement surprise mais  
combles d'une attente  
c'est l'image des  
annonciations -

Malgré le monde  
différent et d'intérêt entre  
les américains, ou le arap  
et les arts de Paris, si  
bientôt. peut à dire que  
nous en tiendrons successivement  
de belles - indépendamment de la  
histoire si belle ? le  
mouvement ou la forme,  
ou la succession de leur  
diversité -

La forme au cinéma  
est fort stable. Notre notion  
de la forme est changée -  
Nous concevons aujourd'hui  
la forme dans sa mobilité

le rythme ?  
la mobilité d'une forme  
vaut à elle-même présent  
le film représentant une  
belle -

Au contraire la mobilité  
des uns de Paris n'est pas  
mobilité d'une forme c'  
est l'écoulement des  
formes dans un décor  
immobile -

Il faut donc grands sont  
représentés les mars et de  
faute que ces fautes  
constituent des organismes

unis. Après nous  
interne ce n'est pas le  
marché en soi c'est le  
marché d'un être - on  
d'un ensemble d'être vivants  
à une unité en somme  
le mouvement organique

trouble diff<sup>u</sup> - en lui les films  
à la Ben Hur et le usage de  
la V font aux fautes  
trent la : les fautes de  
Ben Hur sont inorganiques  
donc l'impertinence de la  
censure, du silence.

Miche: système J  
allusions. Un vice et  
upien ti' par un geste -  
l'alcoolisme de Miche f. ex  
par le geste de vid. subreptic<sup>2</sup>  
une bouteille - tout un  
sen de pensie par un clin d'  
oeil entendu (de l'oeil au  
f. ex)

Ceci il y a de commun entre  
tout de films c'est que tous  
semblent déroulés et  
déroulent vraiment sous  
forme de gests un infini  
intérieur - c'est le langage  
par ces gests et attitudes composent  
ensemble

Remarqué au moment  
que s'est de ~~composé~~<sup>composé</sup> une scène  
de l'ingénieur par toute la salle  
amith et la ta de voir. Orce  
rien ne pouvait être propre par  
par un geste contrevait le  
travail de l'air - Bien

que le 2<sup>o</sup> de ce neveu fut  
~~le 1<sup>er</sup> de 2000~~  
~~et on da~~ l'attention  
s'était donc unanim<sup>2</sup>  
portée sur lui. Or je  
notai qu'il était le seul  
personnage s'agitant. Cela  
me déconcertait avec évidence  
que le regard se portait  
instinctivement sur  
~~la personne la plus forte~~  
l'élé<sup>ment</sup> ~~le plus~~  
bouge ou sur son bras ou sur  
sa jambe si c'est le bras  
ou la jambe qui bouge.  
Si tous les personnages

sont immobiles c'est sur  
le regard des personnes.  
Tout le reste demeure dans  
l'ombre. Il y a là un  
appel immédiat du regard  
qui force les autres en  
sûreté à respecter l'unité  
d'action en s'intéressant  
par le développement de  
gestes les uns dans les autres.  
En somme les sûrs se  
accident comme les  
gestes qu'ils produisent et  
ce sont ces accidents  
à des mots projetés par

corps - c'est un alphabet  
tout un poème qu'il  
inscrivent sans l'aide  
d'aucun mot

Nécessité de faire deux  
plus longtemps les vers  
présentant des actions  
entrecroisées -

~~Attente et surprise~~

La diversité de présentation  
des personnages est exigée  
pour que tous les membres du corps  
entrent concurremment

Dans le ~~la~~ discours que  
traient les corps - c'est la  
besoin de varier le discours  
qui force à varier la  
présentation des faits qui le  
composent -

~~Muche - Prati voit - <sup>W. J. Du</sup>  
monde : les tous droits et  
parlants surprenants les faits  
c'est que seule compte l'action  
représentée l'action <sup>à manière</sup>  
de <sup>in</sup> dépendance 2 les  
histoires représentées~~

~~Naples sous l'œil de  
P. et G. voit -~~

Hieroglyphe  
~~hieroglyphe~~

Toutes les formes littéraires  
existent et sont susceptibles  
d'une expression par les  
gestes. Ainsi, les mouve-  
ments organiques primitifs  
correspondent au poème  
- les mouve-<sup>ts</sup> de masses à  
l'épopée etc. Sur le point  
commun lui est l'  
expression de la vie par le  
geste ~~non~~ <sup>est</sup> ~~donc~~  
et par un lent <sup>à</sup> ~~donc~~ <sup>à</sup> ~~non~~  
autant de fleurs. Un en

littérature et dans chaque  
genre une richesse de  
personnalités indéfinies.  
Mais plutôt je voudrais  
qu'il y a une prose et  
une poésie - c'est l'existence  
des fleurs, elle, et l'identité.  
Et la poésie ce sont les  
mouvements lents et blancs  
qui la constituent. Et d'abord  
le mouvement des organes  
inférieurs, des plantes, des  
bêtes, d'un métal en fusion -  
le talent constitue la  
poésie de geste humain. Et  
c'est ainsi une forme



virtuelle. La poésie serait  
donc le résultat de la  
poésie d'essence. Il paraît  
dans toute poésie une poésie  
cachée qui ne se révélerait  
que par la révélation  
considérable de la pensée, de  
la parole ou du geste. La  
poésie est le fruit de l'instinct  
ou du moins le développement  
inflexible de la pensée,  
à propos pas à pas, le  
balancement organique.  
La poésie est l'expression  
commune à tous les esprits,  
celle par laquelle nous  
communiquons à nos esprits

Comme  
beaucoup en effet il est  
impossible de concevoir un  
mouvement rapide de  
plantation de l'écrit, ~~par~~  
l'homme <sup>qui se soit un d'instinct</sup> accompli un geste  
mesuré et mesuré ~~de l'écrit~~  
ses origines les plus lointaines.  
Il rappelle tel geste animal  
~~ou~~ végétal. Il renvoie à  
l'origine de la nature. ~~Par~~ le  
ralenti, la forme humaine  
rejoint <sup>par</sup> une espèce  
mesure toutes les formes  
vraies de l'univers.  
La poésie ne serait donc  
qu'une évocation de



sans un immense recul  
sur soi-même, une sorte de  
réaction qui est aussi  
d'élément positif. Affirmes  
et <sup>et positif</sup> ~~et positif~~ <sup>et positif</sup> ~~et positif~~  
vitales tel est le double  
mouvement qui fait  
unir les formes vivantes  
se manifeste - tel est le  
premier état de la nature.

Un ensemble qui une invitation  
<sup>immédiate à l'abolition de la</sup>  
~~nature absolue~~ <sup>à l'abolition de la</sup>  
faute qui est à <sup>la</sup> ~~la~~ <sup>la</sup>  
et qui ont une <sup>et qui</sup>  
<sup>nature</sup> la seule la loi du Christ est  
venir se faire par les :

Humans et cette invitation  
est celle de la grande de  
Dieu devant qui nul  
être n'est se présente en  
un tremblant. Le  
tremblement de  
humilité voit la ~~la~~ <sup>la</sup>  
base de la vie même et  
de la poésie -

Non pas la faiblesse mais  
le tremblement de la  
force <sup>de l'ard du divin</sup>  
supérieure aussi cette  
réalité du mouvement  
apparaît. Un dessin

6. A pas seulement une  
affirmation de trois parallèles  
c'est une affirmation de trois  
pneus opposés à soi. Le pneu  
leur et au revirement et  
se ferment sur soi comme  
ni au contact de leur but  
une puante répulsion  
les ont forcés à se réfléchir,  
à s'humilier en se  
réfléchissant. Tout d'un coup  
est une lente lutte de  
infirmité ou d'un  
retour, d'une auto-dilatation  
sur l'audace qu'il est.

Le point où l'art et la vie  
se rejoignent le plus  
adéquatement c'est le geste  
réel qui est à la fois une  
oppression de l'homme et  
la crainte d'un excès d'  
audace. Le geste réel  
~~qui se trouve~~ ~~qu'il se trouve~~  
est un acte réflexif  
que soupçonne les profondeurs  
naturelles. Les ~~gestes~~  
des plantes, la lente <sup>mouvement</sup> mobilité  
des bêtes les plus près dans  
la matière, les gestes humains  
au ralenti nous offrent

<sup>no</sup> Erreurs  
enfin & irréfragable confirmation,  
une  
de traditions, toute œuvre  
d'art est un offense, une  
en ipse libe, un crime  
femi par ce qu'elle  
précisément une affirmation  
qui se réfléchit. Toute  
affirmation qui se réfléchit  
sur la vie l'âme et l'  
ébauche d'une œuvre -  
Toute œuvre est l'  
image de l'annonciation  
marie qui est une

parole d'humilité <sup>scruie</sup> ~~par~~  
de l'invasion de l'esprit.  
Toute œuvre d'art pour  
atteindre à la vie éternelle  
est d'abord et double  
mouvement, ce don de  
soi et ce choc en retour  
c'est cette humilité devant  
la Foi supérieure qui fait  
aussi le grand et pour  
vous qui en avons perdu le  
secret, si nous avons des  
idols au charnel. Nous y  
oisons au vif le  
tremblement ~~de~~ le  
la créature: c'est en

Porte l'incapacité de l'âme  
de l'humilité, la trace  
<sup>pure</sup> inscrite du mouvement  
~~de l'état~~ fait de l'âme.  
Chacun a sa manière d'  
être humble tandis que  
tous les fronts de l'esprit se  
ressemblent - & elles  
diffèrent par la qualité ~~de~~  
des  
âme que elles expriment elles  
ont identiques dans leur  
effet. Elles ne sont point l'  
inscriptions d'un double  
mouvement - ~~elles sont~~  
mais d'un  
mouvement unique de  
~~de~~ <sup>en</sup> une forme

gonflée - Une forme vide  
et gonflée - L'incarnation  
de l'esprit ne se fait qu'au  
second retour et dans  
qui ~~est~~ tout est vanité -  
L'âme ne commence d'être  
le commencement de départ  
sa forme creuse - le commencement  
d'être une forme vibrante que  
si après d'être ouverte tel  
ou tel il rentre humblement  
au fond de lui-même et  
par une aspiration <sup>halement</sup> au <sup>supérieur</sup>  
~~intériorité~~ personnel à  
l'esprit ou à l'âme effusion.  
Nous en sommes tous capotés

aux premiers temps. Nous  
avons perdu le secret d'  
être humbles et nos  
productions qui le avaient  
vous fin qu'elles seules se  
se dépendent finale très se  
dépendent et meurent.  
L'éternel ~~se~~ les a pas  
esprit <sup>ne gles</sup> finité - impuériss.  
c'est donc en se vivant qu'  
on s'affirme. Il se retourne  
enfin pas ce secret de tous  
la leçon que les plus beaux  
filus n'avaient déjà  
donné - à nous nous et  
sans être j'imagine pas si:

la profonde raison - la  
négation de soi: hi est que  
le retour sur soi, la porte  
ouverte au St Esprit et  
en fin de compte la  
manière dont l'être  
transitoire en lui et de  
plein pied dans l'éternité.  
Le royaume des ciens peut  
donc commencer ici bas.  
Toute nature ne vit que  
dans la mesure où elle  
a pu conscient le son  
vivant - ~~Tout~~ Nohorie se  
réduit à l'exacte connaissance  
que nous en avons.

C'est le tremblement des ôtes  
qui connaît sa cible  
et le premier pas vers Dieu  
et un cercueil - pas qui en  
a perdu la voie - la  
conscience de soi-même  
en esprit et en vérité. Si tôt  
après l'accident que le  
premier temps de tout être  
s'échappe dans l'espace, nos  
pénitences nous a été éternité  
~~est~~ en faisant revirant  
sur nous - nous point pour  
nous à nous mais pour  
nous inués - nous point

pas d'un de nous même  
l'idole mais pour la  
conscience. Les faits de  
instinct que le cinéma <sup>saie</sup>  
de famille pas nous, ont  
la consécration de <sup>la création</sup> ~~est~~  
qui les accomplit - sa  
poésie élémentaire, ~~est~~  
sa retour à l'unité -  
Et la fièvre qui descend  
sur nous, sa sif ~~est~~ le nous  
y trouvant pas c'est  
l'ombre de Dieu <sup>l'homme</sup> et la  
communauté <sup>avec la création</sup> ~~est~~  
Telle est la ~~est~~ grandeur  
comme d'un humble de  
un plus plus



en limite de toute œuvre  
d'art et la sphère ou la  
partie de sphère facile  
à cette époque qui en vivant  
une ligne flexible et  
~~de l'œuvre~~ ~~de l'œuvre~~ ~~de l'œuvre~~ ~~de l'œuvre~~  
N'est ~~à~~ ~~la~~ ~~beauté~~ ~~et~~ ~~une~~  
Toute  
variante de la main  
élémentaire

Ainsi d'être une qualité de  
l'œuvre la beauté et une  
qualité de l'œuvre. Mais  
d'ordre méta-physique  
moral dans la mesure où la  
moralité est

Ma manière d'être au  
cinéma un être par l'œuvre  
me soi est en communion  
avec un autre, en faisant  
avec lui une intime harmonie  
où l'âme ou au lieu d'être  
vêtus et pas leur double  
sacrifice ~~et~~ manifeste ~~peut~~  
s'appréhender et la grâce.  
Mais à l'exception des films de  
bons films de cela que la  
caricature, leur être ~~peut~~  
d'être de l'œuvre et d'être  
chacun, ~~mais~~ ~~une~~ ~~pre~~ ~~soi~~ ~~et~~ <sup>vérité</sup>  
~~est~~ ~~me~~ ~~ante~~  
par lui d'affirmer en core  
de vantage - horsant en lui  
~~une~~ ~~occurrence~~ ~~supplémentaire~~ ~~peut~~ ~~être~~ ~~trouver~~

Le cinéma même dans  
Berrens a atteint une  
telle puissance de suggestions  
mystique qu'on peut se  
demander à quelle prochain  
et terrifiante révélation il  
pénètre. Sa beauté ~~est~~ <sup>est</sup> ~~très~~  
d'une manière si évidente  
~~de~~ l'humilité des créations  
annonçant dans l'  
unité du créateur qu'  
aucun art, ou une parole  
profane n'en fait jamais une  
~~approche formelle~~  
ont en son approche.

Le propre de la révélation  
chrétienne c'est l'humilité  
et l'amour sans les révéler  
n'en sont qu'une car si  
de croit humble sans la  
à une fois Dieu - peut être  
modeste il n'est pas humble.  
Et ne faut pas confondre  
humilité et modestie. ~~Une~~  
et la déformation de celle-ci  
de l'autre. Le domaine  
de l'humilité est l'  
Absolu

Qui sait si la création  
pas Dieu, del'homme à son  
image ne fut pas le don du  
Verbe - la création del'  
homme précède celle d'  
Adam - le don de la parole  
semble marquer la naissance  
del'homme. Et sans doute  
qui comparant cette  
forme qui devait devenir  
humaine et autres dons  
l'oise del'histoire ne se  
différencie point des autres  
créatures de la terre mais  
qui manifeste avec  
elles par le geste dans

une unité quele St  
Esprit ne veut point encore  
usité - pas la seule grâce  
d'une révélation naturelle  
et universelle - le don du  
Verbe semble avoir été  
accompagné du don  
de liberté. A part de  
ce moment l'homme  
fut péché et en effet  
pécha et pas suite ne  
fut relevé que par  
la grâce de la Rédemption  
à laquelle nous passés de  
ce qui est la privation de  
la liberté. Il nous

de chaque par les sottises  
du fait universel. Et c'est  
ainsi qu'il nous ramène aux  
racines de l'être grand il  
offre à l'homme sa perfection =  
l'origine et la fin se réalisent  
dans un air unifié fermé.  
A l'origine de l'homme a donné  
Dieu naturellement et par  
un mot raisonné. A  
la fin l'homme ~~est~~ adonné  
divinement en esprit  
et en vérité. Il y a de l'un  
à l'autre la différence de  
jour à la nuit et pourtant  
les deux sont d'un ~~même~~  
elles ont la même

Si par delà leurs différences  
peches de ce qui peut réunir  
des racines aussi différentes  
que l'homme, la naissance  
du monde et le libérateur  
voilà, outre leur ~~stupidité~~  
~~fonction~~ se trouve <sup>commune</sup> précisée  
un état d'attente et de  
surprise mêlés. Un y  
a point de surprise puisque  
rien n'arrive qui n'y soit  
nécessaire - la surprise n'est  
seulement dans l'  
impression de réalisation  
mais ces réalisations sont  
attendues, préparées, annoncées

~~Il y a la même  
identification toute  
heure de ce qui est  
distinct en général du  
fond de la forme.~~

~~Cherchez le cinéma  
la raison ? les primaires  
les aient été prohibés par  
l'ancien Testament et  
autorisés par l'Église ?~~

Douglas dans les airs - les  
soldats sous les canons  
detout leur corps - l'impression  
de beauté se joint ici à l'  
émotion même.

André Bly de cinéma  
c'est de rendre le hasard  
raisonnable. le hasard n'  
existe comme tel que par ce qu'  
donne la conception du monde  
et insuffisamment synthétique  
le cinéma développe en nous cette  
puissance de synthèse en  
chaud qui une succession  
d'images qui s'embossent

est possible que ce soit à la  
création de l'homme par le  
verbe et le verbe dit à l'  
infusion du verbe dans l'

homme ~~sa~~ qui est due la  
puissance de la parole pour  
consacrer l'hostie - Ce qui  
nous distingue de tous les  
êtres c'est l'évocation du  
monde intelligible par la  
parole - Le cinéma remplace  
cette parole et d'une certaine  
manière nous fait  
retrograder à l'état <sup>d'avant</sup>  
<sup>ou nous étions</sup>  
la parole nous fut donnée  
mais c'est pour nous offrir  
de cet état une image  
transformée par tous les  
siècles écoulés. Depuis les  
mille ans, ce n'est plus la

parole verbale mais c'est  
la parole incarnée - Ce  
qui est plus juste seulement  
logos c'est le geste spirituel  
l'acte en lui-même s'absorbe  
dans le verbe - Il, nous  
reintégrant au sein de  
la création, est art nous  
y fait participer d'une  
manière que, sur un  
plan infimement supérieur  
le sacrifice de la messe  
figure, admirable synthèse  
des gestes et des mots ou  
plus simplement ce signe  
de la croix prié en geste

joint nous fait participant  
de la grâce divine et réunir  
tous les peccés.

entre les plus belles images de  
Douglas par exemple sont  
celles où nous le voyons  
s'enrouler <sup>suspendu</sup> à  
une voile, suspendu et  
traversant l'espace —  
c'est aussi l'image de  
soldat & traînant  
sous l'eau avec une  
régularité admirable.  
Or qui est ce dans ces 2  
images qui excellent  
sa ~~capacité~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~fois~~ ~~la~~ ~~voile~~  
sens de la beauté et

~~la~~ ~~capacité~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~voile~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~voile~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~voile~~  
de même coup, qui est la  
capacité d'impression, nous  
arrachent un rire de  
joie profonde qui est ce dans  
ces deux ~~et~~ ~~autres~~ que nous  
toucher si fort. C'est  
sans doute l'aisance  
du corps, de domination  
sur les éléments et l'absence  
d'effort image du vif de l'  
esprit sur la matière brute  
c'est aussi peut-être que  
mieux qu'ailleurs la  
attente est comblée par  
la surprise. Nous savons  
que Douglas seul d'abord

pour les soldats et  
important pour les  
triumphes de la cause  
sympathique mais par  
quel moyen nous l'  
ignorons tout à fait. grâce  
à l'agilité de son corps  
donnés aux <sup>d'un</sup> ~~corps~~ <sup>ordres</sup>  
de l'esprit double, réalise  
le réalisable et accomplit  
en plein jour le miracle.  
C'est vraiment la un des  
plus de l'humanité au  
cinéma pour une liberté  
impérative qui a accordé

et l'esprit. C'est comme si  
le domaine de la raison  
fut surplombé et que, d'  
une manière incomparable  
plus sensible que en littérature  
l'espace et le temps perdissent  
leur ordinaire importance  
et ~~deviennent~~ <sup>habituelle</sup> ~~cessent~~ de  
être ~~des~~ <sup>des</sup> ~~obstacles~~ <sup>obstacles</sup> qui  
s'opposent à l'homme  
nous opposent leurs  
Ce que la parole ne pourrait  
suffire, car comment  
convaincre l'esprit d'une  
victoire sur l'insurmontable  
rien n'est en la lui faisant  
voir? le cinéma par



un peu merveilleux y  
paraissent et il est clair  
que ce domaine ~~peut~~  
est propre à l'émotion qu'elle  
y peut engendrer dont nous  
avons à déterminer le point  
~~de~~ plus essentielle. &  
l'individualité) ailleurs.  
Dans Maché cette hissoth  
comédie dont l'effet paraît  
à la rapidité ~~de~~ action  
et tout de même ~~est~~ visible  
est d'une manière ~~très~~  
propre à son parallèle qui  
le mettrait en scène provide.  
Une, nous ne nous plus

un acrobate va impression  
del'air ni une armée  
~~soit~~ hase sous les pieds mais  
une ~~fois~~ suite de prié propos  
qui la seule littérature ne  
pourrait à un moment ~~à~~  
rendre vivant. c'est donc  
dites ~~le~~ ~~est~~ ~~un~~ ~~mais~~ ~~en~~ ~~théâtre~~  
que le cinéma réalise -  
ou plutôt l'indivisible  
dont ~~est~~ en ~~sa~~ effaçant  
la difficulté ~~de~~ ~~la~~ ~~car~~ ~~act~~  
la difficulté que sa réalisation  
suppose ~~et~~ ~~les~~ ~~nombre~~  
~~substant~~ ~~mais~~ ~~sans~~ ~~dis~~ ~~si~~ ~~humide~~  
les moyens de ~~sa~~ ~~ce~~ ~~thé~~  
réalisation : c'est donc

tout cela fait en comblant  
l'homme le <sup>pas</sup> mais  
l'exaltation de l'homme surprise  
C'est l'image l'homme du  
miracle et qui semble se  
avoir été offerte que par  
lui-même et moi-même de la  
bonté ~~suprême~~ <sup>suprême</sup> ~~divine~~  
de l'homme intelligence, de  
~~de supériorité~~ en toutes  
choses au monde - mais  
de sa participation ~~est~~ <sup>aux</sup>  
choses du monde.  
C'est beaucoup plus encore  
qui est tout d'acrobate

particulier <sup>2</sup> ~~revisi-~~  
car c'est sent une allusion  
avant l'acrobate et une  
fin en soi - l'idéal d'un  
~~cinéma~~ ~~passant~~  
l'homme et l'homme d'après  
sent d'une difficulté  
variable mais d'une  
difficulté sur la difficulté  
pour l'accomplir - d'un  
certain plan - à <sup>aucune</sup> ~~pas~~  
acrobate ne réalise <sup>aucune</sup>  
cela constitue comme un  
moyen cherissant d'  
humanité puisque c'est  
uniquement un acte de  
la réalisation d'un plan  
qui au cinéma la plus

merveilleuse acrobatie  
o'insère entre d'autres faits  
et perd son place parmi  
eux, le caractère allusif  
et son point final de  
tout acte cinématographique  
<sup>même le plus étourdissant</sup>  
~~semble donc~~ <sup>être</sup> un trait  
principal de cet art.  
C'est ainsi l'usage  
marqué du langage que  
nul nul ne doit attirer  
sur soi l'attention mais  
qui permette de poursuivre  
son marche, et de saisir  
l'unité d'une pensée.

qui se développe. Non plus  
l'unité de la seule pensée  
mais l'unité même de la  
création. Voilà donc à  
propos de recherches,  
de découvertes, d'inspiration  
et d'efforts aboutissent, à  
mettre sous nos yeux les  
diverses entités à nous en  
donner par exemple — ou  
plutôt à manifester à  
travers les itinéraires planétaires  
~~la marche victorieuse~~  
le mystérieuse cheminement  
de l'esprit.  
Le caractère allusif de toute  
image au cinéma est

en un seul qui de le  
Pisati nois par tout un  
systeme d'idees par  
un seul apparence  
semble le même les faits  
qui servent au déroulement  
de l'action - Au lieu de  
la insérer l'œil du spectateur  
le soin de choisir, le  
choix est déjà fait et c'  
est comme <sup>des</sup> tableaux  
Rembrandt qui se déroulent  
les uns sur les autres.

Mais les tableaux qui se  
font dans les uns dans les  
autres et manifestent

par leur succession  
effacement la journée  
dont ils sont les <sup>secrètes</sup> détours <sup>et</sup> <sup>éphémères</sup>  
Or maintenant plus je cherche  
ce qui par delà leurs  
différences constitue l'  
unité de tous ces films  
je vois plus je la vois se  
réduire à une <sup>table d'un</sup> ~~table~~ <sup>de</sup>  
signatures alphabétiques  
hiéroglyphiques <sup>ou</sup> ~~au sein~~  
~~intérieurs~~ <sup>de</sup> ~~quel~~, <sup>disposant</sup>  
les caractères les uns dans  
les autres circulant le  
flux tout journalier <sup>est</sup>  
esprit. C'est la continuité

de ce flux qui est chargé  
de mettre en valeur la  
diversité ininterrompue  
des faits et des apparences.  
Si bien que les histoires les  
plus vaines et dont on ne  
supporte pas 2 pages  
de lecture - J. Sully  
à Venise, au Pirat  
noir, à tous les Charlot,  
ce n'est vraiment pas l'esprit  
à la mise en scène <sup>en</sup> qui  
telle que l'attention y  
soit saisie comme dans  
les ~~faits~~ <sup>un</sup> ~~ou~~ <sup>et</sup> ~~en~~ <sup>de</sup> ~~l'~~ <sup>un</sup> ~~ou~~ <sup>et</sup> ~~en~~ <sup>de</sup>  
sans défaut de ~~successives~~  
allusions. <sup>rapides</sup>

C'est la prose du cinéma  
comme la lecture (ou la  
la poésie. <sup>haumain des faits</sup>)  
Au contraire l'histoire la  
plus sublime de toutes les  
littératures et peut-être  
elle semble avoir été  
conçue par le cinéma -  
Je songe à l'Iliade, y  
serait insipide parce qu'il  
en s'agit plus qu'il  
indigne mais d'insister  
et que le ~~peché au cinéma~~  
~~est d'insister~~ ~~insistance~~  
et le ~~peché au cinéma~~  
le cinéma ne supporte pas le  
cours naturel de la vie.

Ce n'est une remarque  
insolite et qui  
paraît s'imposer : le  
même qui semble se  
présenter comme image  
de la ~~ré~~ <sup>réalité</sup> n'y parvient  
qu'en la déformant dans  
son rythme - ce qui est  
sa profonde tendance qui  
en ~~trahissant~~ <sup>révélant</sup> l'épave  
révélant fait les  
recoupes et apparences  
par le ~~compos~~ <sup>selon</sup> ~~avec~~  
une ~~intention~~ <sup>ou</sup> ~~ou~~ <sup>ou</sup>  
ou accélération - ce qui sont  
des points d'apparences  
de la vie qui sont le ~~si~~

mais le mouvement  
qui au contraire elle  
~~libère~~ <sup>se forme</sup> ~~est~~ la nature  
qui ~~est~~ <sup>est</sup> l'essence de  
théologie et ~~est~~ vraiment  
là l'obstacle qui il faut se dévot  
<sup>est</sup> la réalité apparente ~~est~~ une  
faute de réalité de ce qui  
une réalité possible et fantôme  
le ~~même~~ <sup>est</sup> dans ces révisions  
~~est~~ <sup>designe</sup> une image de la réalité  
un point de départ de ce qui  
mais tout de même plus  
proche de l'esprit. En nous  
faisant ~~retrograder~~ <sup>regresser</sup> des ~~passés~~ <sup>passés</sup>  
un temps ~~pro~~ <sup>pro</sup> du verbe ~~elle~~  
nous offre une révélation <sup>le</sup> ~~elle~~

naturelle ou se dévient  
les plus <sup>d'autres</sup> beaux traits de  
la Rivière celle de l'Amont  
celle de l'Esprit  
la réduction du temps et de  
l'espace dans la communion  
de l'esprit

Plus exactement les plantes  
les grands forêts de la  
nature, les animaux  
supportent l'être humain  
au minimum <sup>selon</sup> leurs  
usages propres. L'homme  
seul ne le supporte pas  
comme si seul il seule  
existence en tendit continuer  
à tous les lois de la vie.

la beauté de l'homme  
pour l'homme <sup>à la</sup> plus  
<sup>dans</sup> la copie intacte <sup>de</sup> la  
~~forme~~ de sa mobilité, et  
~~peut~~ <sup>est</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~l'origine~~  
~~de~~ <sup>de</sup> ~~ou~~ <sup>est</sup> ~~un~~ <sup>très</sup> ~~fort~~ <sup>de</sup> ~~travaux~~  
~~de~~ <sup>de</sup> ~~l'explication~~ <sup>de</sup> ~~metaph~~ <sup>de</sup> ~~d'une~~  
~~table~~ <sup>de</sup> ~~et~~ <sup>de</sup> ~~anomalie~~ <sup>de</sup> ~~surprenant~~  
dans le péché originel. Tous les  
arts <sup>humains</sup> ~~et~~ <sup>ont</sup> ~~travaux~~ <sup>donc</sup> ~~font~~ <sup>des</sup>  
approximations d'un état  
plus parfait. Et l'homme ancien  
comprend du même coup  
la ~~introduction~~ <sup>prohibition</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~deux~~  
au peuple élu. ~~Tout~~ <sup>jusqu'à</sup> ~~est~~  
la révélation tout desis

de la figure humaine ne  
joue de lui qu'un dessein  
du péché - c'est la révélation  
de l'amour qui a rendu  
la liberté et l'esprit de  
l'homme et la possibilité  
de tracer des images humaines  
qui finent plus que des  
formes idolâtres - le cinéma  
plus ~~est~~ ~~le~~ ~~premier~~ ~~pas~~ ~~en~~ ~~ce~~  
~~qui~~ ~~permet~~ ~~de~~ ~~se~~ ~~libérer~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~beauté~~ ~~qui~~ ~~est~~  
~~conservé~~ ~~à~~ ~~l'échelle~~ ~~de~~ ~~l'homme~~  
et ~~surmonte~~ ~~la~~ ~~création~~  
qui ne faisait de ~~la~~ ~~création~~  
un ~~plus~~ ~~un~~ ~~simple~~ ~~acte~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~main~~  
de ~~l'~~ ~~esprit~~.

ils ont d'ailleurs produit  
sous l'influence de  
l'homme une disparation  
& esthétique des bêtes qui  
lui les veut - un type  
au cinéma et plus beau  
qu'un chat, un chat  
qu'un chien et un  
bœuf qu'une vache -  
Il semble que le péché  
originel ait ~~réparti~~ ~~les~~ ~~animaux~~ ~~domestiques~~  
~~à~~ ~~l'échelle~~ ~~de~~ ~~leur~~ ~~utilité~~  
et leur ait fait perdre leur  
pureté en proportion de  
leur ~~conservement~~ ~~par~~  
l'homme - l'utilisation.



de la création pour des  
fins matérielles ~~de~~  
<sup>efforts</sup> à son insu même  
de l'ordre de son sens  
à l'opposé de son harmonie.

~~et~~ ~~cinéma~~ et un témoin  
~~inévitable~~

~~de déformation du péché~~  
~~de tous les sens~~  
et par exemple  
un éléphant domestique est  
plus si d'entre les  
cinéma qu'un éléphant  
sauvage. Il n'y a pas  
d'accord naturel  
spontané entre  
l'homme et les bêtes et  
la création - Tout ce qui  
relève de l'homme trahit  
une rupture occulte

et mystérieuse  
à l'égard et un inévitable  
témoin du péché  
(de conscience)

Misère des corps

Ne jamais parler de  
fautes que Dieu m'  
accorde - Chaque fois  
que je le révélerai fut un  
pour moi. Or mon  
indignité als u croi  
c'est une période de  
péché qui m'a été  
Par Dieu. Tristesse

religieux

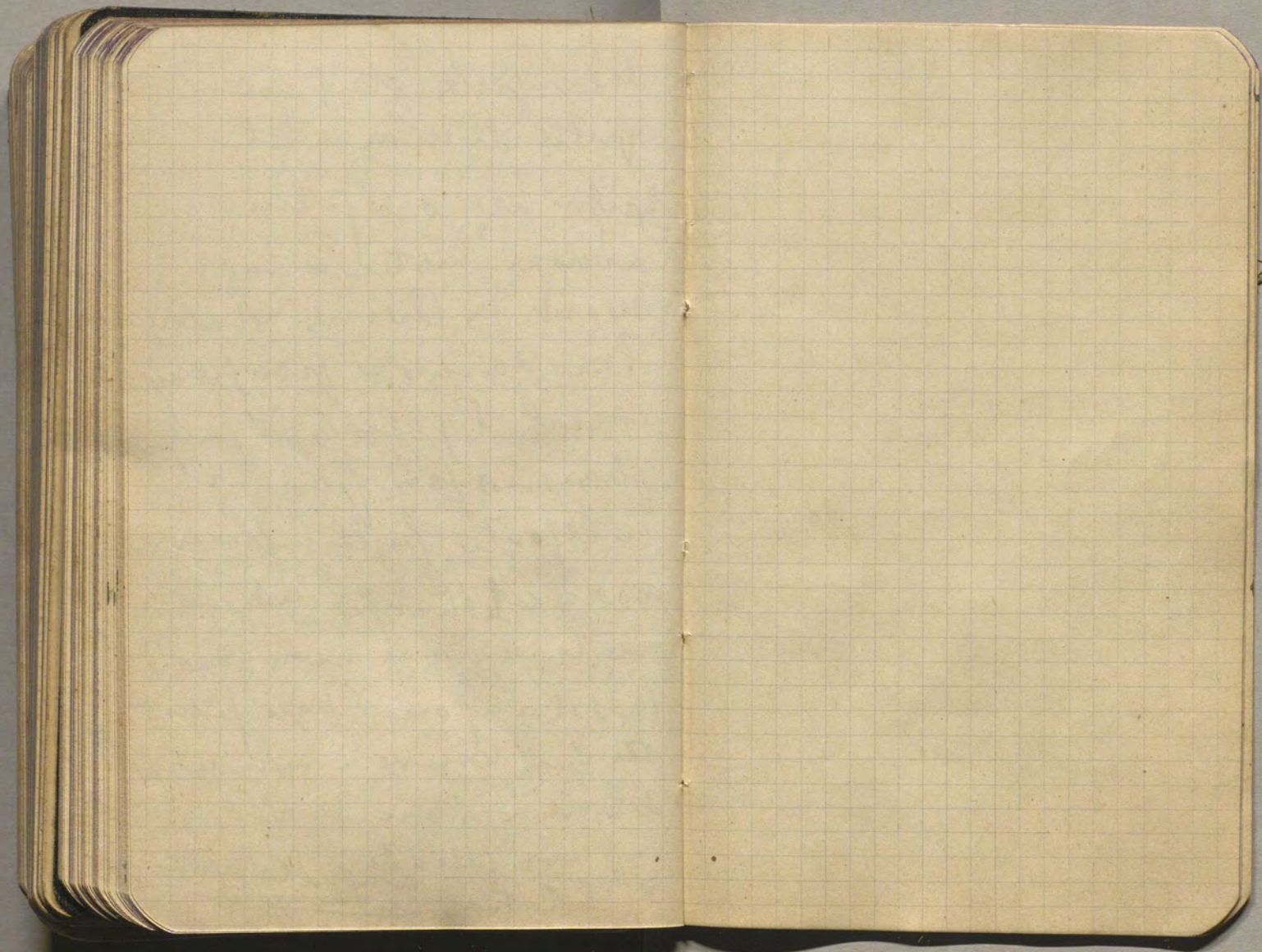
Messieurs confesseurs, le  
vicar de la cath, trouva  
à Bayonne par hasard  
et par la 1<sup>re</sup> fois m'expliqua  
qu'il ne fallait pas s'  
effayer de péché, que le  
mal était l'aliment de  
la vie spirituelle et que  
Dieu nous a aimés,  
péché de bon - Un enfant  
pas avoiz pens me disoit il.  
C'est pour la pens qui fait  
tomber.

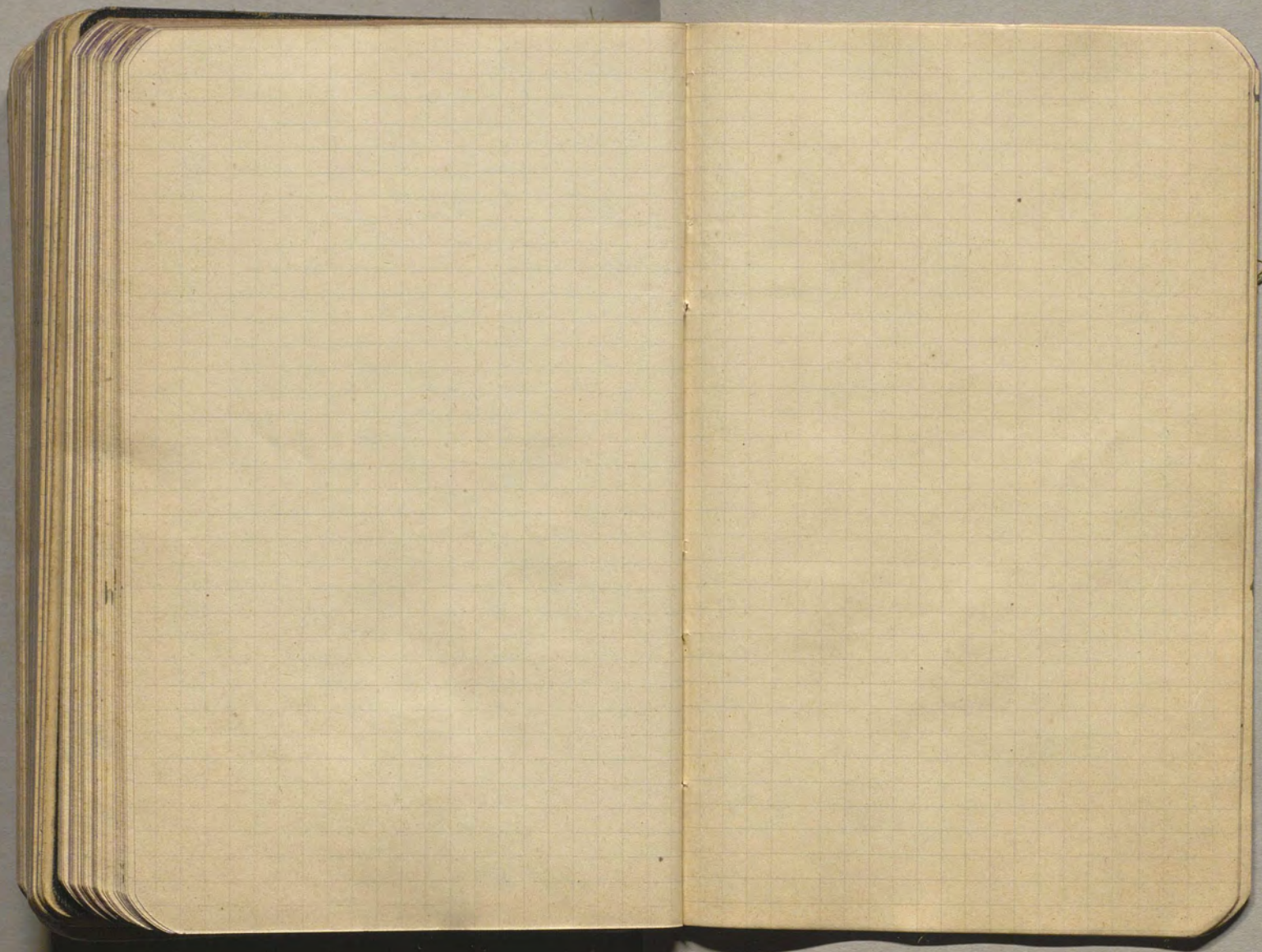
~~Il~~ Il s'a charu a tout  
a lui faire discerner la  
présence ou l'absence de

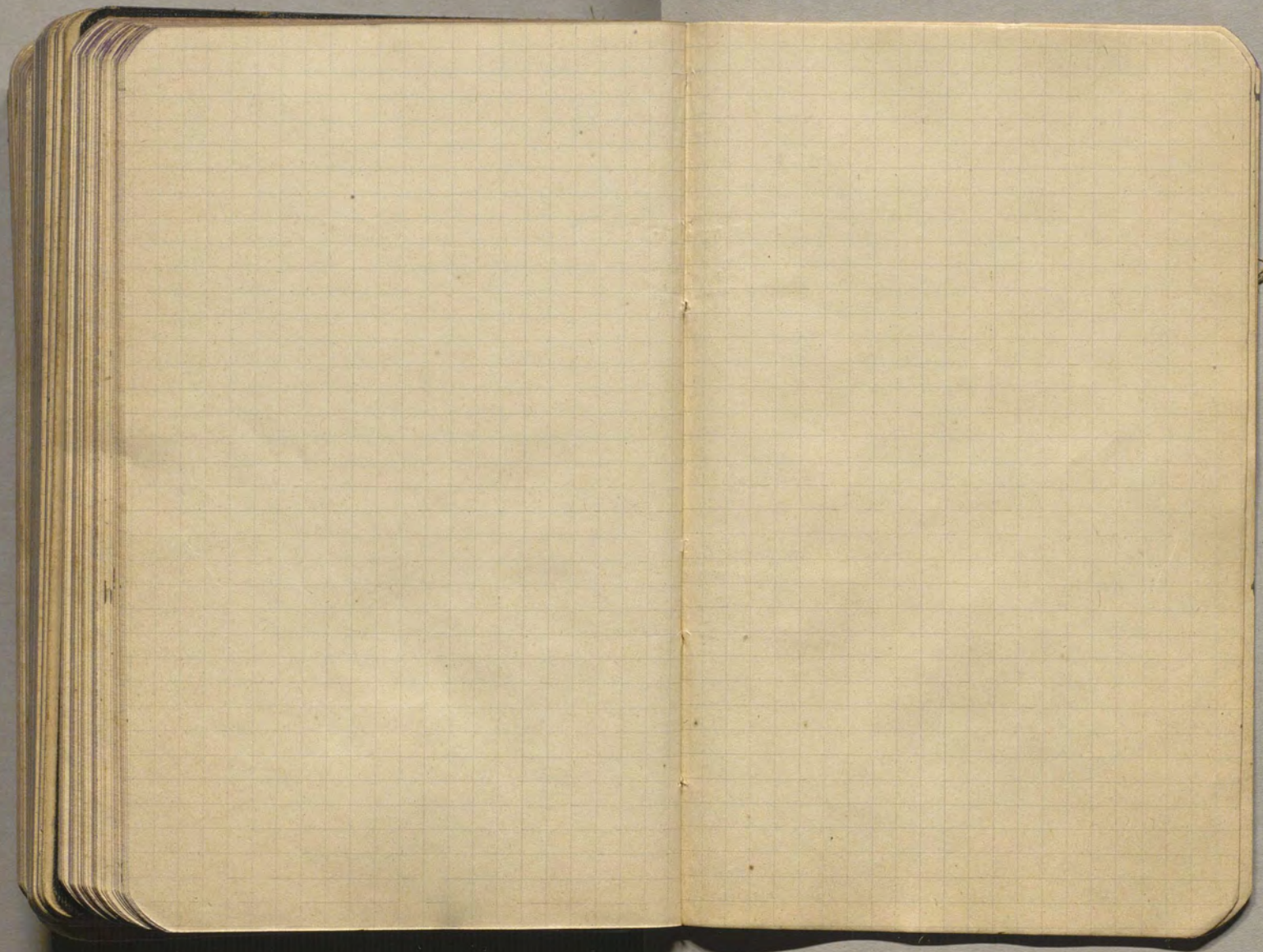
la volonté dans l'acte  
du péché - Peu importante  
pour agir le fruit de la  
tentation - et je crois  
même qu'il me dit le  
plaisir. Pourquoi maintenant  
il vous empêcher d'aimer  
le fruit d'un nouveau de  
meur ou vos lents ?

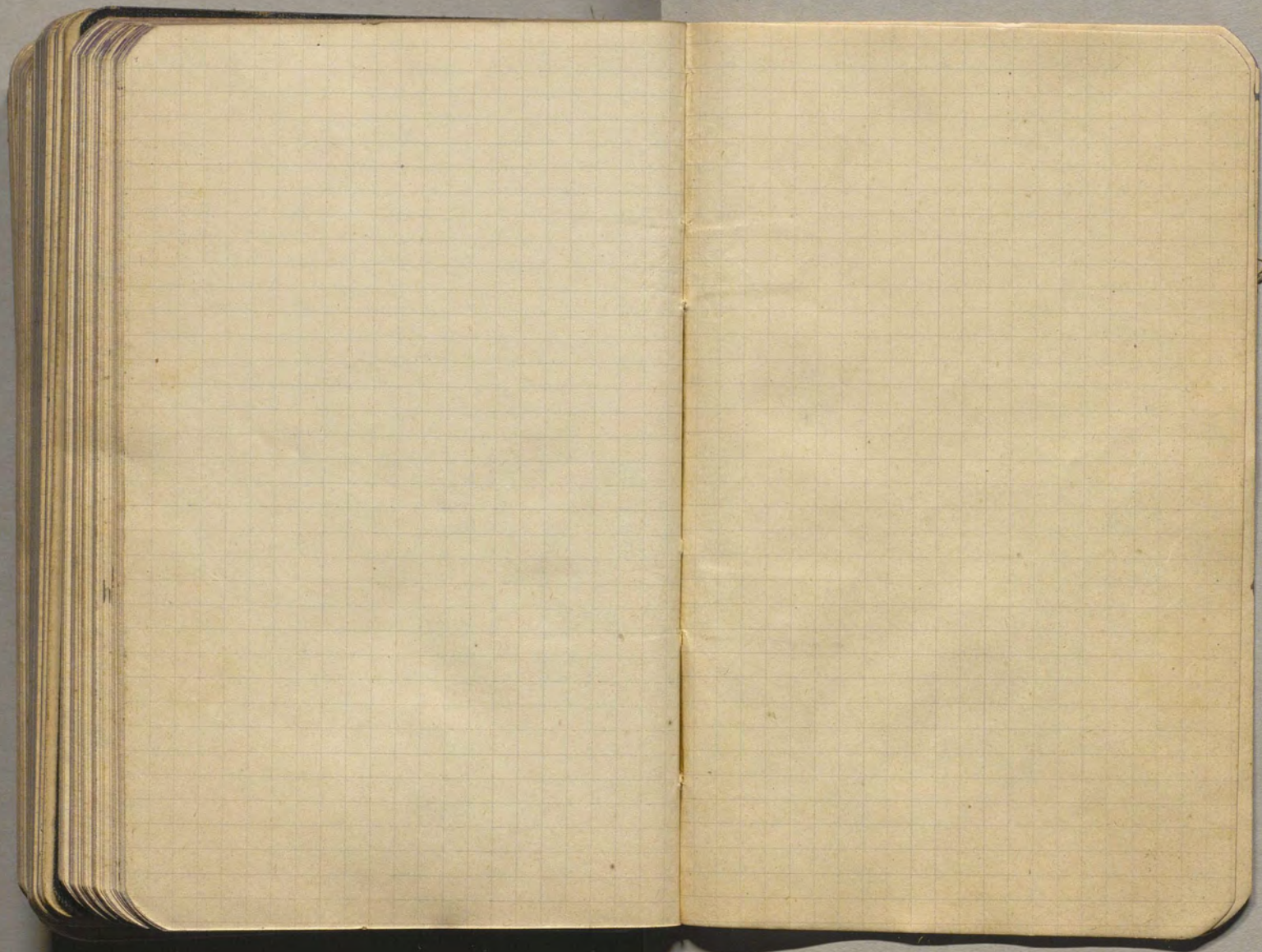
Et parlant 2 jours après  
j'étais tenté de nouveau  
et allai un matin à Bay  
tout exprès j<sup>2</sup> me confessa  
à lui. Il fut en core d'  
une espèce jilite  
comproment qu'un excès

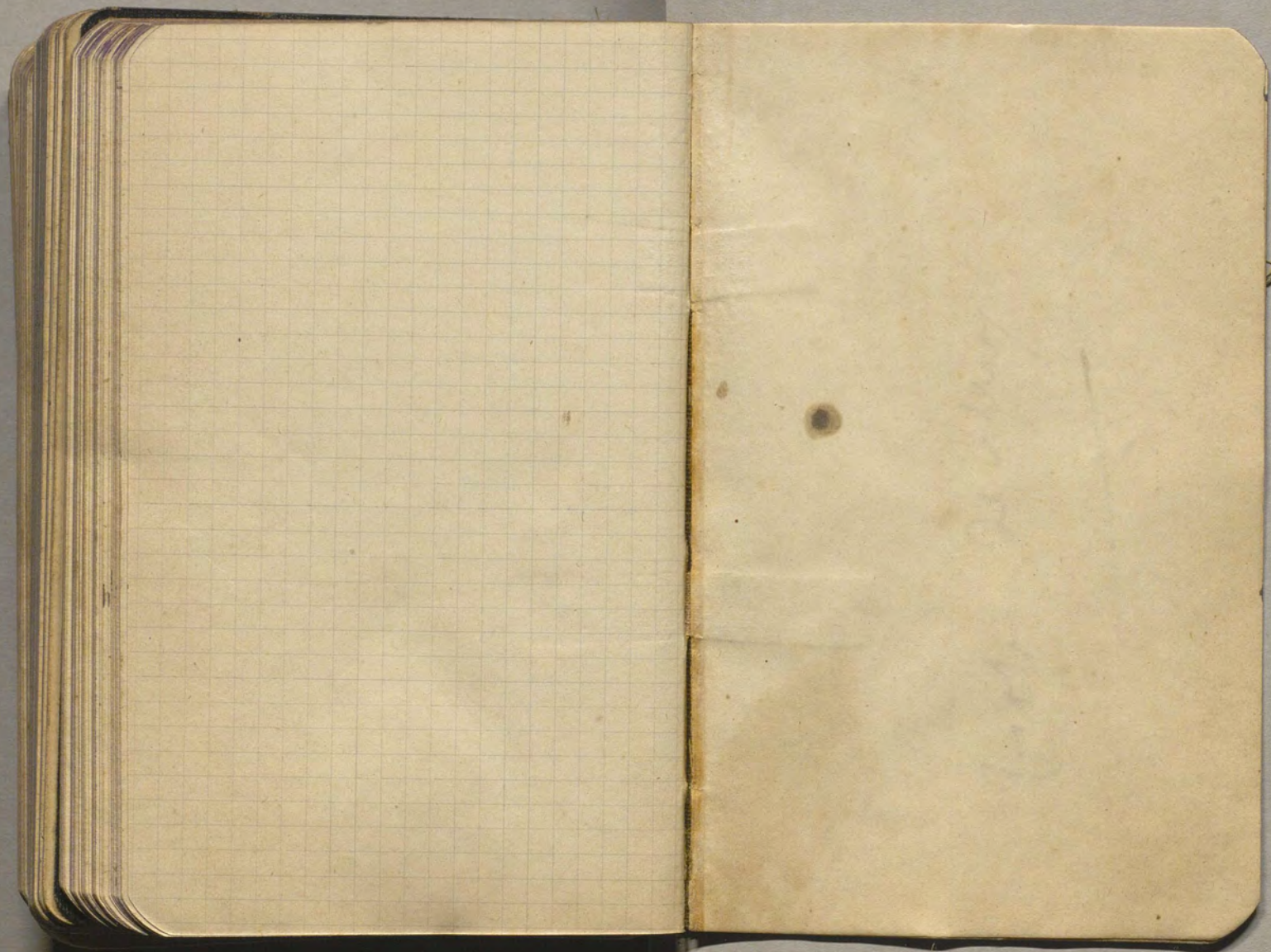
des scrupules était une  
partie de mon mal  
supérieur ou j'ai lui  
avouai mes tentations  
devant les chrétiens. Et alors  
une bonne et prodigieuse  
conseil d'y aller, d'y aller  
plusieurs fois pour lui  
en l'ajouté. Quelle influence  
aura cette étrange indication  
sur le cours de mon âme ?  
Hier et aujourd'hui j'ai lui  
de lui trouver comme  
délivré après une 28 Nov  
après une période de  
de tentations <sup>un après la fête</sup>  
~~de tentations~~













—  
L'empire de

l'empire

• • • • •

l'empire de l'empire

l'empire

